

Un avertissement des États-Unis au Japon

L'ABANDON DU TRAITÉ DE WASHINGTON

Il n'entraînerait que malaise et suspicion internationale, dit Norman Davis.

ATTITUDE DES E.-U.
Une réduction de 20 p. c. sur toute la ligne. L'ambassadeur du Japon.

DECLARATION

(De la Presse Associée)
LONDRES, 6. — Norman H. Davis, ambassadeur américain, parlant publiquement aujourd'hui, pour la première fois depuis l'ouverture des négociations navales entre les États-Unis, l'Angleterre et le Japon, a déclaré, que l'abandon des traités navals de Washington et de Londres engendrerait du malaise, de la suspicion internationale et une nouvelle concurrence dispendieuse et sans grand profit pour les nations.

Cette déclaration, que l'on interprète comme un avertissement au Japon a été faite au luncheon de l'Association des Correspondants américains. Jusque-là toutes les déclarations américaines avaient été communiquées par un porte-parole officiel de la délégation.
Davis a dit que le "gouvernement américain demande le maintien des principes des deux traités."
"Sir John Simon, secrétaire britannique, a conféré aujourd'hui avec l'ambassadeur Tsuneo Matsudaira. Il a supplié de définir le plus tôt possible les projets du Japon, après que les traités auront été abolis. Il lui a fait savoir en même temps qu'il savait grandement de soumettre au plus tôt tout projet nouveau conçu par le Japon. L'ambassadeur japonais a répondu qu'il en conférerait avec les autres membres de sa délégation.
Norman Davis a aussi annoncé pour la première fois que le président Roosevelt des États-Unis projetait une réduction substantielle de tous ses armements navals. Comme on ne s'est pas encore entendu au sujet de la réduction de ces armements, les États-Unis revendiquent le maintien des traités de Washington et de Londres avec leurs garanties d'égalité et de sécurité.
"Les délégués japonais ont fait savoir que le Japon dénoncera le traité de Washington, qui donne au Japon la plus petite part de la proportion 5-5-3."
On prête beaucoup d'importance à ce discours de M. Davis. C'est d'ailleurs le premier énoncé catégorique de l'attitude américaine, depuis l'ouverture des négociations.
"La conférence de Washington a mis fin à la course ruineuse aux armements. L'abandon de ce principe n'engendrerait que méfiance, suspicion internationale et concurrence dispendieuse, sans grand bénéfice pour les nations".

(Suite à la 12e page)

LES NOUVELLES RELIGIEUSES

Curé de St-Damase
QUÉBEC, 6. — Par décision de Son Eminence le Cardinal Archaevêque, M. l'abbé Omer Lapointe, curé de St-Lucie de Beauport, Mont-Damas, a été nommé curé de St-Damase, L'Islet.

Vers la Terre Sa

MONTREAL, 6. — Le Père Augustin Buisson, O. F. M., des Trois-Rivières, est en route, à bord du paquebot français Lafayette, vers la France et la Terre Sainte. De son côté, le Père ... Oblat, est en route vers Gibraltar et le Cap, à bord du paquebot italien Rex.

Le R. P. Desnoyers, O. M. I.

MONTREAL, 6. — Le R. P. Antoine Desnoyers, O. M. I., est parti pour Lowell, où il fera la visite des maisons oblates franco-américaines.

Un prêtre déporté

EL PASO, Texas, 6. — Le Révérend Martinino Balderrama, un prêtre catholique de Guahua City, au Mexique, a été déporté de ce pays hier. Il est venu se réfugier à El Paso pour rejoindre un groupe de vingt-neuf autres prêtres qui avaient été expulsés du Mexique conformément aux stipulations anti-religieuses du gouvernement de ce pays.

Le gouvernement mexicain a avisé le procureur-général du district de Toronto de contester devant les tribunaux le testament de madame Ramona Pimental de Gonzalez qui a laissé 50,000 pesos, à l'église catholique pour avoir des messes après sa mort. Le gouvernement tentera de s'approprier tout cet argent.

Séance orageuse à l'enquête sur les méthodes commerciales

ROEBUCK VEUT AMÉLIORER LES CONDITIONS DE TRAVAIL

LA YOUGOSLAVIE VA EXPULSER 27.000 HONGROIS

UN GRAND AVIATEUR DISPARU

DES ENTREUVES AVEC LES CHEFS DE L'INDUSTRIE

La première conférence aura lieu mercredi prochain à Toronto. Les délégués cri seront entendus.

LES OUVRIERS

(Presse Canadienne)
TORONTO, 6. — L'honorable Arthur-W. Roebuck, procureur général et ministre du travail, commencera mercredi prochain une série de conférences avec les chefs d'industries d'Ontario afin d'améliorer les relations entre patrons et ouvriers. C'est l'intention de M. Roebuck de discuter le niveau des salaires, les conditions de travail et autres faits concernant l'industrie.

Il recevra, aux premières conférences, les délégués de l'Association des Manufacturiers Canadiens et de l'Association canadienne de construction. Aux autres conférences, il entendra les divers chefs d'industries de la province.

ENTREUVES MENAGEES
James-F. Marsh, sous-ministre du travail, a menagé des entrevues pour mercredi prochain avec William P. Cawkley, secrétaire de la Furniture Manufacturers Association et W. H. Yates, président de la Canadian Construction Association.

DEUX ENFANTS ASPHYXIÉS À TORONTO HIER

Les deux enfants ont succombé et la mère est dans un état critique.

TRISTE SCENE

(Presse canadienne)
TORONTO, 6. — Une jeune mère lutte contre la mort à l'hôpital, sans avoir appris la mort de ses deux jeunes fils, asphyxiés par du gaz s'échappant de la fournaise de la cave. Mlle Nellie-Jean Sutcliffe est dans un état critique, pendant que son mari fait des préparatifs pour les funérailles de ses enfants, John-Alan, six ans, et Donald-Bruce, sept ans. Le père, Bruce Sutcliffe, employé des postes, a été témoin d'une scène navrante en arrivant chez lui. Sa femme était affaissée sur le plancher, tenant dans ses bras un de ses enfants, pendant que l'autre était en-dessous d'un buffet.

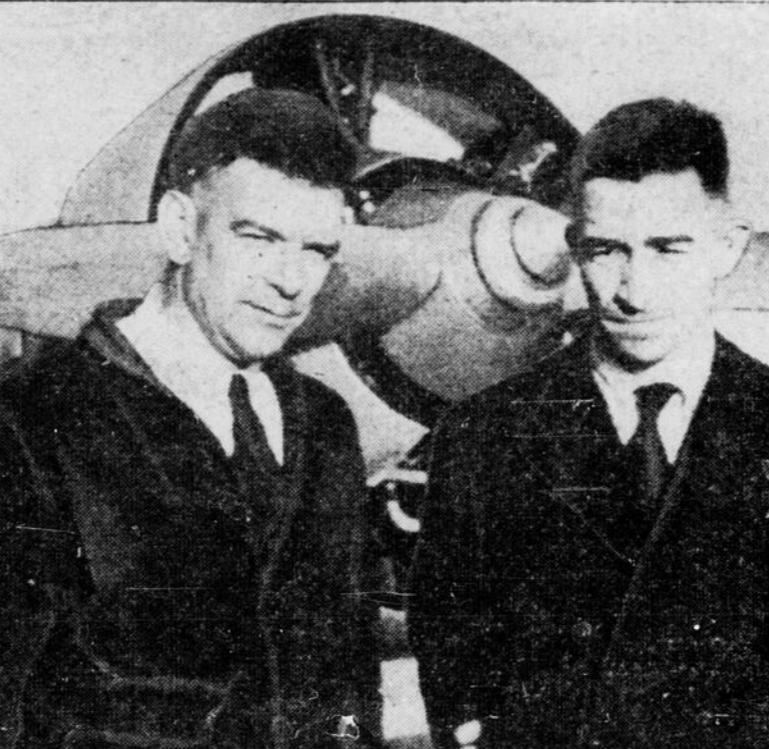
Mme Sutcliffe ne fut pas asphyxiée, parce qu'elle tomba près d'une porte d'où venait de l'air. Sutcliffe téléphona chez lui vers midi et ne reçut pas de réponse. Il crut alors que sa femme et ses enfants étaient sortis. Quand il arriva à la maison il n'y avait personne à la porte pour ouvrir, et Sutcliffe commença à s'inquiéter. Il entra par une fenêtre de la cave et fit la triste découverte.

Etat du colonel Alfred Dreyfus

IL PREND DU BIEN A LA SUITE D'UNE OPERATION.

(Presse Associée)
PARIS, 6. — Le colonel Alfred Dreyfus, le principal personnage de la célèbre cause Dreyfus, éprouve de l'histoire de France, dit-on, très fatigué à la suite d'une opération subie il y a deux mois, mais son état s'améliore. La rumeur qu'il était gravement malade a été nîée. Cet ancien officier de l'armée française est maintenant âgé de 75 ans et est presque aveugle. En 1894, il fut condamné à avoir révélé des secrets militaires de son pays, lors d'un procès qui eut un retentissement universel. Il fut condamné à la prison à perpétuité, mais il obtint son pardon après qu'un autre officier se fut avoué coupable du crime.

QUÉBEC, 6. — De toutes les paroisses de la ville de Québec, celle de St-Sauveur est certainement la plus peuplée. C'est ce qu'il résulte des dernières statistiques qui viennent de nous être communiquées. Elles nous font voir qu'il y a actuellement 2,276 familles formant une population totale de 11,689 âmes.



Le capitaine Charles P. Ulm, accompagné de George Littlejohn (à gauche), son co-pilote, et Jay Skillings, télégraphiste, a été forcé, croit-on, de se poser en pleine mer à 370 milles de Honolulu, à bord de leur avion "L'Étoile d'Australie". Ulm tentait la traversée de la Californie à Honolulu.

ON CONTINUE DE CHERCHER CHARLES ULM

Sir Charles Kingsford-Smith croit qu'il est peut-être au nord d'Honolulu.

(Presse Associée)
HONOLULU, 6. — On continue aujourd'hui à rechercher le lieutenant Charles T. P. Ulm et ses deux compagnons disparus depuis mardi, à la suite d'une descente forcée dans l'océan Pacifique.
Des pilotes d'une douzaine d'avions se proposent de parcourir 200,000 milles, tant que tout espoir de retrouver les aviateurs ne sera pas évanoui. L'avion des aviateurs n'était pas muni d'appareils de sauvetage.
Les aviateurs sont partis d'Oakland, Californie, afin d'accomplir la première étape d'une envolée en Australie.
Ulm a envoyé mardi matin un signal de S O S disant qu'il allait tomber dans l'océan. Sir Charles Kingsford-Smith, aviateur australien, est d'avis que Ulm est probablement quelque part au nord d'Honolulu.
Ulm a prédit que son aéroplane pourrait flotter dix jours en cas de descente forcée.

ACCUSATIONS PORTÉES PAR M. DUPLESSIS

Il accuse le gouvernement de Québec de complicité dans les tactiques des magasins à chaînes.

LES TAXES

(Presse Canadienne)
QUÉBEC, 6. — Les remarques faites hier à Montréal par M. Duplessis au sujet du gouvernement et des magasins à chaînes sont si pueriles qu'elles ne méritent pas de commentaires, a déclaré aujourd'hui le premier ministre Taschereau, au moment où on lui demandait s'il avait des commentaires à faire.

DUPLESSIS VEUT LA DISPARITION DU LIEUT.-GOUV.

Le chef de l'opposition à Québec prétend que le premier ministre Taschereau a promis la chose.

CONSEIL LEGISLATIF

(Presse Canadienne)
MONTREAL, 6 décembre. — Le premier ministre L.-A. Taschereau avait promis d'abolir le Conseil législatif et de faire disparaître la résidence du lieutenant-gouverneur de Québec à Spencerwood, mais ce n'a pas été réalisé ses promesses. C'est ce qu'a déclaré Maurice-L. Duplessis, chef du parti conservateur à Québec dans un discours qu'il a prononcé ici.

Petites Dépêches

Jeunes gens arrêtés.
MONTREAL, 6.—Après des recherches faites dans l'ouest de la ville et dans Lachine, une banlieue, trois jeunes gens de quinze ans ont été arrêtés sous accusation d'avoir volé un automobile.
Alcool illicite.
QUÉBEC, 6.—Un homme dont on ne dit pas le nom, trouvé en possession d'un automobile transportant 75 gallons d'alcool illicite, a été arrêté ici par la police provinciale.
NEW-YORK, 6.—La banque de réserve fédérale de New-York a reçu du Canada la somme de \$1,675,800 en or.

M. Hepburn a sonné le glas de la canalisation, dit M. Fernand Rinfret

(Presse Canadienne)
MONTREAL, 6 décembre. — Le gouvernement d'Ontario a sonné le glas de la canalisation du fleuve Saint-Laurent en prenant la part de Québec contre ce projet. C'est ce qu'a déclaré, hier soir, devant l'Association libérale de Ville-Marie, l'honorable Fernand Rinfret, secrétaire, en louant l'attitude prise par le premier ministre Hepburn sur cette question. M. Rinfret expliqua que le projet de canalisation mettrait en péril l'avenir du port de Montréal et la marine marchande canadienne au profit des États-Unis.

REPRISE DE LA GUERRE DU LAIT DANS HAMILTON

La conférence engagée entre producteurs et distributeurs échouée. Entrevue avec l'hon. H.-C. Nixon.

UNE IMPASSE

(Presse canadienne)
TORONTO, 6 décembre. — La guerre du lait s'est continuée aujourd'hui à Hamilton à la suite de l'échec des pourparlers entre producteurs et distributeurs qui ont conféré avec l'honorable H.-C. Nixon, secrétaire provincial et premier ministre intérimaire, afin de tenter de mettre fin aux hostilités.
Tard hier après-midi les représentants des laiteries de Hamilton et des producteurs ont rencontré M. Nixon, mais n'ont pu arriver à une entente.

Les faits saillants de l'entrevue furent la discussion du principe de coopération et un débat sur le paiement de dividendes aux consommateurs par les laiteries coopératives de Hamilton.
Humphrey Mitchell, M. P., Hamilton, parlant au nom des laiteries coopératives dit qu'il n'y aurait pas d'autre paiement de dividendes d'ici août prochain.
"Si chacun voulait vendre son lait sur la même base", déclara John Fall, laitier de Hamilton, "la guerre du lait pourrait prendre fin en 10 heures, mais, si elle continue, ce sera la faute des privilèges spéciaux accordés aux laiteries coopératives". C.-R. Burns fut du même avis, tandis W.-C. Godd, de Paris, fit remarquer, au contraire, que c'était une forte baisse que de jeter le blâme sur les laiteries coopératives.

DES TEMPS MEILLEURS AU FERMIER

Predictions faites dans un rapport de la Banque Canadienne du Commerce.

STATISTIQUES

(Presse Canadienne)
TORONTO, 6. — Le fermier canadien s'achemine maintenant vers des temps meilleurs. Son revenu a augmenté, ses dépenses ont diminué. Le produit net de son grain et de bestiaux, mais plus de lait, et ses autres produits ont aussi augmenté. Voilà ce que dit le rapport de la Banque Canadienne du Commerce pour les derniers vingt-quatre mois. Le rapport fait remarquer que le retour à la prospérité est plus lent à se produire que le marasme qui a porté un si rude coup à l'agriculture en 1925.

66 HOMMES ONT ÉTÉ EXÉCUTÉS HIER EN RUSSIE

Ils étaient regardés comme ennemis de Kiroff et ont été exécutés avant les funérailles de ce dernier.

PROCES SOMMAIRE

(Presse Associée)
MOSCOW, 6. — Les restes de Serge Kiroff, chef soviétique assassiné, reposent par les bolchevistes de la révolution d'octobre. Les funérailles ont eu lieu moins de 24 heures après que 66 ennemis du défunt eurent été mis à mort. Joseph Staline et d'autres communistes associés pendant trente ans à Kiroff ont porté l'urne contenant les cendres de Kiroff en face du tombeau de Lénine. Trois oraisons funèbres ont été prononcées. Des représentants diplomatiques des principaux pays étaient présents.
L'exécution de 66 contre-révolutionnaires avant l'inhumation de Kiroff est d'accord avec les lois russes. Ces hommes ont subi leur procès hier à Moscou, et à Leningrad et ont été exécutés immédiatement. Cinq ennemis du régime soviétique ont échappé à la mort, au moins temporairement, mais ils seront interrogés de nouveau. On ne sait de quelle manière ont été exécutés les 66 hommes.

MONTREAL, 6. — Accusé de possession de marchandises sur lesquelles les droits de douanes n'ont pas été acquittés, Henry McNaughton, vendeur de New-York, est rompu devant le juge Manlyte Tétreau, aujourd'hui l'audition de la cause a été remise à huitaine.

LA HONGRIE SE PLAINDRA À LA S. DES N.

Déjà, lit-on deux mille Hongrois ont été déportés et le nombre augmente constamment.

SANS REPIT

Une rupture complète est possible entre la Yougoslavie et la Hongrie.

1.800 REFUGIES

(Presse Associée)
BELGRADE, 6. — Le gouvernement de Yougoslavie a décidé, annonce-t-on, d'expulser les 27,000 Hongrois demeurant actuellement en Yougoslavie. On dit que l'expulsion se fera graduellement, mais sans répit. On estime que déjà 2,000 Hongrois ont été déportés et que le nombre augmente de jour en jour.

LA S. DES N.

BUDAPEST, Hongrie, 6. — Le gouvernement hongrois a décidé de soumettre à la Société des Nations la question d'expulsion par la Yougoslavie de centaines de mille Hongrois et de prétendus mauvais traitements qui leur sont infligés. Il est possible que la situation amène une rupture complète entre les deux pays.

La situation est tendue entre les deux pays depuis l'assassinat du roi Alexandre de Yougoslavie. Une agence de nouvelles hongroises dit que des vieillards et de jeunes enfants ainsi que des personnes infirmes ont été forcés de quitter la Yougoslavie. Environ 1,800 réfugiés sont arrivés hier soir à Szeged.

LE SERVICE DE CONSCRIPTION DE LA FRANCE

Les préparatifs de l'Allemagne forceront peut-être la France à le prolonger.

CLASSE DE 1935

(Presse Associée)
PARIS, 6. — L'augmentation des forces de l'Allemagne obligera peut-être la France à prolonger la période du service de conscription, a déclaré hier le général Louis Maurin, ministre de la guerre.
Bien qu'on ne songe pas à une extension dans un avenir rapproché, le ministre a déclaré au comité de l'armée de la chambre des députés qu'il réservait la question pour étude subséquente. L'Allemagne, dit Maurin, peut lancer trente divisions en une semaine, et ses forces armées atteindront leur maximum en 1938. Il n'a pas dit cependant quel était ce maximum.

Afin de faire face à cette menace, le ministre de la guerre a suggéré que la durée de service des "soldats professionnels" soit prolongée ou encore que le nombre des conscrits soit augmenté. Ce nombre ne sera que de 130,000 en 1935, mais ce sera suffisant pour maintenir une armée de 600,000 hommes.

Hertzog élu chef d'un nouveau parti

UN NOUVEAU PARTI SUD-AFRICAIN FORME DE L'UNION DE DEUX AUTRES PARTIS

(Presse canadienne)
BLOEMFONTEIN, Sud-Africain. — Le premier ministre J. B. Hertzog a été élu hier chef du nouveau parti de fusion, qui comprend le parti nationaliste et celui du Sud-Africain. Le choix a été fait à la première séance du premier congrès du parti de fusion. Il y a eu quelques mois, on élaborera des plans de coalition, et les deux principaux partis ont agi en collaboration depuis l'administration Hertzog.

Le général J. Smuts est le chef du parti du Sud-Africain et le premier ministre Hertzog chef des nationalistes.

TRAVAIL A 3436 HOMMES
SAULT STE-MARIE, Ont., 6. — R. McCaulay, inspecteur d'hygiène de la région d'Algoma, annonce que 3,436 hommes sont employés cet hiver pour la coupe du bois de pulpe dans les mines et la construction des routes.

"DU CALME" DIT LE PRÉSIDENT À Me ELLIS

Les protestations des avocats de Dominion Stores sont écartées par M. Kennedy.

"DE LA PARADE"

Le président donne raison à un député libéral contre l'hon. Stevens.

PAIX RETABLE

La séance la plus orageuse de la commission d'enquête sur les méthodes commerciales a été celle de la matinée aujourd'hui. Il y eut de vifs échanges de mots relatifs à la preuve des Dominion Stores. L'avocat des Dominion Stores reçut une semonce du président W. A. Kennedy et les commissaires se lancèrent avec chaleur des conseils sous forme de boutades.

Le feu commença lorsque Norman Sommerville, avocat de la commission, fit témoigner des témoins pour prouver la preuve offerte hier par les Dominion Stores. L'avocat des Dominion Stores, Arthur Ellis, s'obstina à la procédure, disant qu'il n'avait jamais rien vu de semblable dans toute sa carrière au barreau. Avant la fin, le président Kennedy demanda à Rupert Broadfoot, autre avocat des Dominion Stores de ne pas faire de "dissertation" pareilles. Il avertit M. Ellis qu'il pouvait dicter à la commission ce qu'elle avait à faire et l'avisa de "tenir calme". A un autre point de la discussion, le président déclara que la protestation des avocats de Dominion Stores n'était que de la parade et il permit à Sommerville de continuer sa preuve.

ON SE DISPUTE

A une ou deux reprises, les membres de la commission se disputèrent. Sam Factor, libéral de Toronto, eut une prise de bec avec l'honorable H. H. Stevens relativement à la forme d'une question. Bien que l'ancien ministre du Commerce et de l'Industrie eût dit qu'il "n'arriverait à rien si la commission se laisse guider par l'interprétation étroite des tribunaux", l'objet du député de Toronto fut maintenu et la question resta sans réponse. Avant cela, cependant, J. P. Isley libéral de Hanle-Kings, co-sella à M. Stevens de ne pas frayer "un passage à la vapeur".

(Suite à la 8e page)

CEUX QUI S'EN VONT

(Presse Canadienne)
WALTON HEATH, Angleterre, George Alford-Riddell, 69 ans, premier baron de Riddell et l'un des principaux propriétaires de journaux du Royaume-Uni.

TORONTO. — Le Dr David J. Wishart, 75 ans, spécialiste en y pour maladies des oreilles, du nez et de la gorge.

LONDRES. — Le vicomte Bucmaster, président du bureau d'administrateurs du collège impérial de sciences et de technologie et ancien lord-chancelier.

HALIFAX. — W. A. Watt, qui se séduait un grand nombre d'intéressés miniers dans les provinces maritimes.

LONDRES. — La vicomtesse Sandford, 75 ans, fille de Matthe Arnold, critique et poète.



(Presse Canadienne)
TORONTO, 6. — La pression élevée dans le Manitoba et la Colombie-Britannique mais relativement basse dans la vallée du Mackenzie et le golfe St-Laurent. Une légère dépression a amené de faibles chutes de neige dans la région de grands lacs et une autre dépression est concentrée dans le Wyoming.

Vallée de l'Ontario et haut St-Laurent. — Vents modérés et nord; nuageux et plus froid; neige légère ce soir. Vendredi. — Vents modérés du nord; vent fort beau très froid.

MAXIMUM HIÉR 25
MINIMUM (NUIT) 14

A 8 heures ce matin: Dawson, 1; Fort Simpson, 2; Fort Smith, 3; Kamloops, 2; Jasper, 12; Calgary, 28; Edmonton, 18; Prince Albert, 12; Churchill, 4; sous zéro; Winnipeg, 2; sous zéro; Sault Ste-Marie, 2; London, 24; Toronto, 26; Kingston, 26; Ottawa, 18; Montréal, 2; Doucet, 4; sous zéro; Québec, 1; Saint-Jean, 18; Moncton, 14; Halifax, 23; Charlottetown, 18; D. 2; sous zéro; New-York, 32.

PAGE FÉMININE

Un chef d'oeuvre: Primerose

Nous aurions voulu revoir au moins dix fois, cette charmante pièce française qui, au cinéma, est encore supérieure à son exécution sur une simple scène. Décors, caractères, tout offre un relief et un ensemble inimitables, insurpassables, parfaits.

Quelle chute dans le trivial, le bête, le pompier, l'idiote, l'insensé, — et je voudrais d'autres synonymes, ceux-là ne sont pas suffisants, — quand on nous impose ensuite, après un programme aussi délicat, aussi ravissant, la comédie américaine, grotesque, vulgaire; les courses d'auto, qui finissent par l'enfoncement de tout un magasin, ou de magistrales dégringolades dans des précipices; les crises d'hystérie des femmes, — (sous le prétexte qu'elles ont du chagrin, —) et leur inévitable élégance. Sans élégance, elles ne seraient rien. Alors, elles sont élégantes, riches, et elles ont des forêts de cils, et rien qu'un interminable coup de crayon pour les sourcils. Elles s'habillent tous les soirs, et quelles toilettes déshabillantes... Quand elles ont un malheur, leur visage n'a pas besoin d'exprimer grand chose depuis que le film sonore existe; elles poussent des cris stridents et le tour est joué. Elles sont sacrées grandes actrices.

Et quel ragout que l'intrigue de toutes ces pièces!

Dire que de jeunes et moins jeunes personnes d'Ottawa et d'ailleurs! — qui se croient de l'intelligence et du jugement, trouvent tous les films annoncés à grand renfort de trompettes et d'images indécentes, magnifiques, splendides, et ne songent pas un instant à analyser l'immoralité foncière et le

grotesque de ces scénarios, où les vilains et les cocottes ont tant de fois le beau rôle.

Et ces mêmes personnes se scandalisent d'un mot un peu trop réaliste dans Fanny, par exemple, et se saisissent pas la grandeur de ces scènes parfaites, et si humaines. Mais voyez-vous, l'héroïne n'a pas les cheveux ondulés exactement comme les belles américaines, et elle porte de petites robes toutes simples, des robes pour sa condition. Tandis que dans un film supposé réussi, Ann Vickers, l'héroïne qui en réalité gagne sa vie péniblement, surtout au début de son extraordinaire carrière, est d'un chic irréprochable et coûteux, tout le long du film...

Dire que tant de gens se laissent abêtrir par le cinéma américain, s'y faussent irrévocablement le jugement, finissent, par habitude, par trouver tout ce qui est sur l'écran très beau, et par digérer les pires incohérences, et les pires situations. Quel malheur comparable aux pires malheurs. Qui aura le courage de réagir... par amour pour l'esprit français, que le cinéma américain tue plus encore que le bilinguisme trop poussé...

Le plus terrible, c'est de repenser aux petits enfants que leurs parents laissent franchir le seuil des théâtres, et laissent s'accoutumer à d'aussi païennes, et d'aussi ahurissantes distractions... Les yeux, le coeur, l'âme, tout s'y engouffra.

Tandis que de Primerose, on sortait l'âme enchantée, le coeur content, n'ayant vu que de joyeuses choses; quelques situations délicates, certes, mais jouées avec un art et un tact qui les rendaient inoffensives.

Et le tout était exquis et sain.

JOSETTE.



Demandez les patrons Gatterick en vous adressant au magasin
JOSAPHAT PHARAND,
85, rue Champlain Hull, P.Q.

Petits poèmes

NEIGE

Voilà la neige en tourbillons
Qui danse, vole et se démeine
Mes chers amis, quels rigodons
Par les monts, la ville, la plaine!
C'est embrouillé, c'est aveuglant,
Autour de moi tout se tortille,
L'univers, en domino blanc,
Comme un fou gambade et frétille.
La trombe vire et va son train,
Le soleil n'est plus de ce monde,
J'entends comme des voix d'airain:
Eh! c'est le vent qui siffle et gronde

L'orchestre à clairons et tambours
Avec des instruments à corde,
L'avalanche croule toujours,
Le neige à Dieu miséricorde.

La sagesse dit: "Cloitrons-nous".
Ne courez pas à l'aventure;
Pauvres captifs sous les verrous
Admirez de loin la nature.

Seul, l'oiseau de neige, à l'oeil clair
Se délecte dans la tempête,
Flocon vivant, esprit de l'air,
Il tourne et crie à tue-tête.

Je vais passer son petit corps
Dans le remous blanc qui l'emporte,
Il a fait des tribords, des habords
Selon que le vent se comporte.

La nuit descend à pas compté
Mais non sans quelque résistance:
La blancheur et l'obscurité
Se provoquent dans la distance.

Le sapin vert, se tenant droit,
Nargue la bourrasque folâtre,
Il est là, planté comme un roi
Qui se prélassa au coin de l'âtre.

Pour lui, les frimas semblent
Chauds.
Même il joue avec la tourmente,
La rafale bat la campagne.
A quoi sert d'y mettre le nez?
Je m'endors comme un chat d'Espagne.

Benjamin SULTE.

Faits au sujet du fromage

Un livre de fromage de lait entier contient environ quatre onces de protéine, l'élément qui développe le corps.

Lorsque le fromage forme le mets principal du repas et que ce repas est suivi d'un dessert léger, il n'y a pas à craindre que la digestion en souffre.

Le fromage est l'un des meilleurs aliments pour former les muscles chez les jeunes gens, ainsi que chez les adultes, et il a le mérite d'occuper dans les menus canadiens une place beaucoup plus importante qu'il n'occupe actuellement.

Le fromage Cheddar est à peu près la seule espèce de fromage qui se fabrique dans les fromageries canadiennes. Au point de vue de la qualité il vient aisément au premier rang à côté des fromages exportés par tout autre pays.

Le fromage peut fort bien remplacer les aliments plus coûteux dans bien des repas et c'est de cette façon qu'il devrait être employé plutôt que pour compléter des aliments; le régime serait ainsi mieux équilibré et le repas coûterait moins cher.

Comme le fromage est un aliment hautement concentré il doit être combiné et mangé avec des aliments féculents, comme le pain. Il est bon d'ajouter au menu des légumes et des fruits succulents. Le fromage peut être servi sans autre préparation, mais on peut l'employer de bien des façons différentes dans la cuisson. La cuisson ne lui enlève rien de son goût, ni de sa valeur nutritive, mais il ne faut pas oublier que le fromage soumis à de hautes températures perd de sa digestibilité.

REFUSEZ LES IMITATIONS



CREME GLACEE
Appelez Q. 161

Ottawa Dairy

Délicieux et Appétissant

Modèles Simples d'un Grand Chic

Que les couturières novices peuvent exécuter sans éprouver la moindre difficulté

Publié par
Laura I. BALDT, A.M.

Plusieurs années durant, professeur adjoint des Arts domestiques,
Collège des Instituteurs, Université Columbia, New-York.



Tous les patrons 20 sous en timbres ou argent (argent de préférence)

No 3386—Conceptions juvéniles. Dans les tailles 4, 16, 18 ans, 36, 38 et 40 pouces de buste. La grandeur 16 exige 3 1/2 verges d'un tissu de 39 pouces.

No 3275—Pour les occasions de toilette d'après-midi. Dans les tailles 14, 16, 18 ans, 36, 38 et 40 pouces de buste. La taille 16 exige 2 1/2 verges d'un tissu foncé de 39 pouces avec 1 1/2 verges d'un tissu pâle de 39 pouces.

No 3185—Jupe et Blouses. Dans les tailles 14, 16, 18 ans, 36, 38 et 40 pouces de buste. La taille 16 exige 2 verges d'un tissu de 39 pouces pour la jupe et 3 verges d'un tissu de 39 pouces pour la blouse.

No 3166—Modèle amincissant. Dans les tailles 12, 14, 16, 18 ans, 36, 38, 40, 42, 44, 46 et 48 pouces de buste. La taille 16 exige 3 1/2 verges d'un tissu de 39 pouces avec 1/2 verge d'un tissu d'opposition de 35 pouces.

Chaque patron se vend 20 cents.
Envoyez 20 en timbres ou (argent de préférence) pour le patron. Ecrivez lisiblement votre nom, adresse et le numéro du style. N'oubliez pas de mentionner la grandeur que vous désirez.

Le récent livret de modes d'automne et d'hiver résoudra vos problèmes de vêtements, et cela à un minimum de frais et d'effort. Vous y apprendrez à confectionner un chic manteau aussi facilement qu'une robe simple. Il y a des conceptions pour les occasions de gala ainsi que pour l'usage en général. Ecrivez aujourd'hui pour avoir votre livret de modes. Prix du livret de modes 15 cents. Livret de modes et chaque patron, les deux, 33 sous. Adressez vos commandes au Service des Modes, Journal "Le Droit", Ottawa, Ont.



FRY'S COCOA — C'est du cacao pur — le meilleur qui soit et très facile à digérer — le préféré des adultes et des enfants depuis plus de deux cents ans à cause de sa haute valeur nutritive et de sa délicieuse saveur de chocolat.

Le format de 1 liv. renferme 4 coupons
Le format de 1/2 liv. renferme 2 coupons
Le format de 1/4 de liv. renferme 1 coupon

FRY'S HOT CHOCOLATE — Un nouveau produit Fry permettant de servir d'une façon nouvelle et rapide du délicieux chocolat chaud. N'exige ni lait ni sucre. Se prépare par simple addition d'eau bouillante.

Le format de 1 liv. renferme 4 coupons

FRY'S CHOCOLATE (Non Sucre pour cuire) — Des milliers de femmes préfèrent les carrés séparés d'une once, la forme sous laquelle est maintenant présentée ce riche et lisse chocolat qu'elles utilisent pour gâteaux, poudings, etc.

Le carton de 1/2 liv. renferme 2 coupons

NOUVEAU LIVRET DE RECETTES édité par Mary Moore et contenant de populaires recettes pour cacao et chocolat — envoyé sur demande.

VOICI NOTRE OFFRE GRATUITE

Envoyez 8 coupons Fry, avec vos nom et adresse, à FRY-CADBURY LTD., 2025, rue Masson, Montréal, et vous recevrez, port payé, celui de ces morceaux de Chocolat Cadbury que vous aurez choisis:

1/4 de liv. de Chocolat au Lait
1/4 de liv. de Chocolat Lait et Noix
1/4 de liv. de Bournville Noir

IMPORTANT: Dans le cas où l'un des produits ci-dessus ne renfermerait pas de coupons, conservez simplement l'étiquette, dont la valeur s'établit comme suit selon le format:

1 étiquette de Cacao Fry, 1/4 de liv., vaut 1 coupon.
1 étiquette de Cacao Fry, 1/2 liv., vaut 2 coupons.
1 étiquette de Cacao Fry, 1 liv., vaut 4 coupons.
Le devant du carton de Chocolat non sucré Fry vaut 2 coupons.

FRY-CADBURY LTD., MONTREAL

L'HYGIENE

pour
MEDICINE D'HYGIENE DE L'ASSOCIATION
MEDICALE CANADIENNE ET
D'ASSURANCE-VIE DU CANADA

Le refroidissement des pieds
Parmi les inconvénients que présente la saison d'hiver, le refroidissement des pieds en est sûrement l'un des plus fréquents, et contre lequel il faut se prémunir. Il est ordinairement causé par une circulation trop lente ou, en d'autres termes, le sang chaud ne se porte pas avec assez de rapidité dans les vaisseaux sanguins des pieds pour les tenir chauds.

Il va sans dire que toute cause qui entrave la circulation occasionne aussi le refroidissement des extrémités et cela se rencontre plus fréquemment en hiver alors que la radiation calorifique du corps est plus rapide. Les personnes dont le coeur est malade au point de nuire à la circulation se plaignent de cette sensation presque constante de froid aux pieds.

A mesure que l'on vieillit les vaisseaux tendent à perdre de leur élasticité naturelle, ce qui a aussi pour effet de rendre la circulation un peu plus difficile; plus on avance en âge plus les artères se durcissent et plus alors on a à souffrir de cet inconvénient du refroidissement des pieds et des mains.

Les jeunes personnes, toutefois, sont pas exemptes du froid aux pieds et dans leur cas, il en dépend le plus souvent de leur façon d'agir. Des chaussures trop justes peuvent peut-être plaire à l'oeil et être tout à fait élégantes, mais le pied qu'elles emprisonnent peut en souffrir de plusieurs façons, entre autres, une sensation de froid causée par la mauvaise circulation due à la compression faite par la chaussure.

Le sang tient les pieds chauds et cela se fait naturellement à moins que la perte de chaleur ne se fasse si rapidement qu'il n'ait le temps de suppléer à la demande trop pressante. Ainsi si l'on porte une chaussure à semelle très mince par une journée froide, il est évident que la chaleur naturelle du sang ne pourra suffire à combler la perte et le refroidissement continuera à chaque pas par le contact des pieds avec le trottoir glacé.

En anglais, lorsqu'on dit: "He has cold feet", cela implique aussi un manque de courage; cela peut avoir un certain sens parce que l'on sait que sous l'effet de la peur les artères se contractent et s'ensuivent les conséquences naturelles, mauvaise circulation, sensation de frisson sur la peau et le froid aux pieds.

Ceux qui souffrent habituellement du froid aux pieds doivent en rechercher la cause. Cela peut être un symptôme d'anémie et d'autre condition anormale de l'organisme. Dans chaque cas l'on favorisera sûrement l'amélioration de cet état de chose en portant des chaussures assez grandes et des bas conformes aux besoins de la saison. Un bain de pieds à l'eau froide suivi d'une friction énergique avec une serviette rude aide à rétablir la circulation. Ceci peut être pratiqué le soir avant de se mettre au lit, sur les personnes qui souffrent de pieds froids.

Plus de vitamines de la vitamine D pour faire des dents et des os forts et sains.

Le baptême en a fait des enfants de Jésus-Christ, votre affection se fortifie-telle du respect que leur mérite ce titre divin? Serait-ce les aimer comme il convient, de chercher un simple plaisir dans les grâces de leur enfance, dans les dons précoces de leur esprit, dans leur force, leur santé ou leurs premiers succès.

Lorsqu'un père chrétien, incline vers ses fils un regard de tendresse, il peut, il doit songer à leur avenir du temps; le bonheur de leur vie prend dans ses desirs une part considérable. Rien de plus légitime. Mais s'il ne sait pas songer que ces enfants — que la nature lui a donnés et que le Christ lui a confiés — sont créés pour le ciel et qu'ils y parviendront selon que son autorité saura leur servir ou leur desservir la vérité; si en travaillant à leur préparer un héritage terrestre, il ne sait pas lever ses yeux vers notre Père pour le remercier et obtenir qu'il leur donne, lui aussi, son héritage: — oh! crovez-moi, ce père ne sait pas aimer ses enfants.

En élevant vos enfants, observez-vous cette généreuse loi de l'amour qui consiste à s'oublier, à se donner soi-même, toujours, sans se reprendre, sans retour d'illusion ou d'égoïsme; ou bien n'est-ce pas vous-même que vous idolâtriez dans vos enfants?

Vous souriez à leurs sourires, vous caressez leurs cheveux blonds ou bruns, cherchez-vous à découvrir ce qui germe là-dedans, ce qui couve dans leurs têtes enfantines?

Beaucoup de mères ont des enfants forts. Ces mères ont fait beaucoup de bien à leurs enfants, mais elles ont négligé la constitution.

Renforcez par la vitamine D pour faire des dents et des os forts et sains.

CE QUE TOUTE MERE DEVRAIT SAVOIR au sujet de QUAKER OATS

PARISIENNE
EAU DE JAVEL
Désinfecte votre foyer en le nettoyant et facilite le ménage.

ENO'S "FRUIT SALT"
Assure une propreté interne et un teint clair

LE BACON MAPLE LEAF DATÉ
CANADA PACKERS LIMITED

Le Droit

"L'avenir est à ceux qui luttent"

Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie.

Fondé le 27 mars 1913. Publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales (Ltée) SIEGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES

Services télégraphiques: PRESSE ASSOCIEE ET PRESSE CANADIENNE

Correspondants dans les principales villes et les campagnes

Membre de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens. ABONNEMENTS Quotidien

JEUDI, 6 DECEMBRE 1934

POUR NOYER LE CANADA FRANÇAIS

Mouvement concerté en faveur de la reprise de l'immigration britannique. — On est impatient en certains milieux. — Lord Rodney et M. Fisher. — Nous sommes avertis.

A l'automne de 1933, plusieurs hommes publics canadiens se prononcèrent en faveur de la reprise, à brève échéance, de l'immigration britannique. En présence de ce mouvement concerté qui ne pouvait être inspiré par les besoins économiques du pays, nous disions en résumé: ces expressions d'opinion, venues de divers quartiers et tombant des lèvres de personnages bien en place, ont pour but de travailler l'opinion publique, de chauffer à blanc le sentiment impérialiste, et de permettre au gouvernement de se livrer de nouveau à l'immigration intense.

Ceux qui dirigent ce mouvement agissent au nom de la suprématie de la race anglo-saxonne qu'il faut assurer coûte que coûte, serait-ce au prix de la ruine économique du pays. A la suite des révélations du recensement de 1931, le mot d'ordre est donné: la force numérique des races britanniques va diminuant; il faut la rétablir par des moyens artificiels.

Afin d'arriver au but proposé, tous les moyens seront bons, tous les vieux clichés d'avant la crise seront ressassés. Par exemple: les richesses naturelles du Canada sont immenses; il faut proportionner la population à l'étendue du pays; il y a de la place dans les régions de colonisation pour les nouveaux venus; l'arrivée de plusieurs milliers d'immigrants stimulerait les affaires; la population de l'Ouest est trop hétérogène; il faut assurer à cette partie du pays une physionomie britannique. Autant de motifs qui, au point de vue de l'intérêt économique et national du pays, ne valent pas plus l'un que l'autre!

La "Patrie" du 3 décembre publiait la dépêche suivante de Londres: "Lord Rodney d'Arlsford qui vient d'arriver à Londres après un séjour en Canada a annoncé qu'il proposera aux autorités des comtés et des villes d'organiser sur une grande échelle l'émigration en Canada. Près de la moitié de l'Est du Canada n'est pas d'origine britannique, a-t-il dit, et le remède évident à cet état de choses c'est d'augmenter immédiatement le courant d'émigration anglaise vers le Canada."

Jusqu'ici, il s'agissait surtout de rendre l'Ouest plus britannique, bien que, de fait, Ontario et Québec aient toujours reçu plus que leur part d'immigrants anglais. Aujourd'hui les tenants de l'immigration ont contre l'Est du Canada, où vivent près de trois millions de Canadiens d'origine et de langue française.

Nous appelons des appréhensions de Lord Rodney d'Arlsford au jugement de M. Fisher, ministre de l'Instruction publique dans le gouvernement anglais. Aux fêtes de Gaspé, celui-ci disait: "Il est cependant autre chose que vous devez conserver; vous de la province de Québec, c'est le patrimoine que vous ont légué vos ancêtres. Vous êtes d'abord les héritiers de la civilisation française, qui vous a donné cette belle langue, cette littérature riche de chefs-d'œuvre, ces traditions racontées qui ont sauvé la civilisation en Europe après le grand effondrement qui suivit l'invasion des barbares. Vous êtes les héritiers de la civilisation française et par elle de la civilisation latine, c'est dire que vous êtes les héritiers des deux sommets les plus sublimes auxquels n'ait jamais atteint l'esprit humain."

"Gardez bien cet héritage précieux, l'Empire Britannique n'a rien à craindre de la civilisation française, ni en Europe, ni en Amérique. "De même gardez vos libertés et vos droits auxquels l'honorable M. Taschereau faisait allusion... Ces mêmes libertés nous les avons nous-mêmes conquises, en Angleterre après bien des luttes. Mais s'il faut un effort de plusieurs siècles pour les conquérir, il faut bien peu de temps pour les perdre."

Malheureusement, tous les Anglais et tous les Anglo-Canadiens ne pensent pas comme M. Fisher. S'ils étaient en communion d'idées avec lui, que d'épineux problèmes seraient vite réglés! Pour un grand nombre, les Canadiens français, avec leur langue, leur culture, leurs traditions, et leur prétention de ne rien laisser perdre de leur héritage ancestral, sont une nuisance. A leurs yeux, non seulement est-il né-

voir les assimiler, essayer de les noyer. "Noyer le Canada français: il n'y a guère que les traitres et les imbéciles, parmi nos hommes publics, pour ne pas voir que telle fut, à toutes les époques un des objets du double encouragement de Londres et d'Ottawa à l'émigration des Iles britanniques vers le Canada". lisons-nous dans "l'Ordre" en commentaire des déclarations de Lord Rodney. Celui-ci a parlé si clairement qu'il n'est plus permis de douter des desseins ultimes des partisans de l'immigration britannique. A nos hommes politiques de prouver maintenant qu'un homme averti n'en vaut deux.

Charles GAUTIER.

TOUS CANDIDATS AU PRIX NOBEL!

L'éloge du Dr Dajoe, de Callander, Ontario, n'est plus à faire. Il suffit de penser que le nom de ce méritant médecin sera présenté aux juges du prix Nobel. Mais il conviendra de faire observer que les circonstances ont beaucoup aidé le... metteur en scène des petites Dionne.

Il n'en est pas ainsi, pour nombre de ses confrères, et particulièrement pour ceux de la campagne. Parlons-en donc, de nos chers médecins de campagne: ce sera peut-être la première fois que la presse essaiera de leur rendre quelque juste hommage.

Notre médecin de campagne est, en général, un grand méconnu. On lui demande, cependant, d'être à la fois garde-malade et chirurgien, même avant d'être guérisseur, selon sa vocation première. Quand l'art d'Hippocrate et de Gallien va se spécialisant, le médecin rural doit demeurer l'homme de toute la science médicale, tout soigner et, si possible, tout guérir. Dans les pays de montagnes, par les paroisses éloignées de la ville, s'il n'opère pas de miracles, ce n'est pas parce qu'on oublie de le lui demander. Nos gens lui confient le soin des dents malades, des oreilles et des yeux malades, des gorges malades, sans compter nombre de bras "démanchés", comme disent ces maitres de manche de hache!

Souvent, le territoire dévolu à ce Gallien de village vaut à lui seul des courses prodigieuses. Vous en connaissez qui vont "soigner" à vingt et trente milles à la ronde, et qui n'ont jamais pensé au prix Nobel. Quand la Ford et le macadam n'abrègent pas encore les distances, et que les "barouches" servaient ordinairement de véhicules à ces médecins ambulants, les médecins de campagne y allaient d'aussi bon coeur qu'aujourd'hui. Les "ceusses qui avaient à faire baptiser" étaient toujours bien reçus; il n'empêche que ces voyages au fond des concessions, par des chemins cahoteux, durs ou boueux, "noyés dans la neige", et durant des heures et des heures de tabac canadien, n'étaient pas précisément des parties de plaisir. De ces grands coeurs, voués au soulagement de leurs semblables, et dans les conditions les plus pénibles, la liste ne s'épuiserait jamais; le désintéressement, parfois poussé jusqu'à l'héroïsme, de nos médecins ruraux, a la beauté d'une tradition.

Vraiment, nos médecins de campagne sont admirables! Mais ne faut-il pas en dire autant du frère de la Charité qui reçoit des mains de la justice un petit incorrigible et qui, à force de bonté, de tact et de patience, en fera un repentant, d'abord, puis un honnête homme? Peut-on oublier le Père de Saint-Vincent de Paul, la Soeur Grise, providence des orphelins, leurs éducateurs, les instructeurs de tant de petites âmes arrachées à des bouges, et qu'ils transfèrent en peu d'années jusqu'à faire oublier à ces délaissés d'hier leurs troubles et scandaleux milieux familiaux? Il est aussi, sur la liste d'honneur, le Clerc de Saint-Viateur qui va, par les foyers dédaignés, ramasser ces pauvres loques humaines, ces âmes grandes dans l'animalité primitive, que sont la plupart de ces petits sourds-muets. Au tableau d'honneur, cette Soeur de la Sagesse qui appelle à elles toutes les infirmités de l'enfance pauvre, ceux qui naissent sans berceau, agonisent sans soin, et meurent sans être regrettés. Ceux-là et celles-là ont des coeurs de médecins.

Le prix Nobel, il est en retard, ici, depuis dix ans. S'il avait à réparer un oubli, il irait frapper à l'Asile des Sourdes-Muettes, à Montréal. Là, on pourrait citer une religieuse de la Providence qui, pendant des années et des années, a préparé ce prodige: donner à une sourde-muette-aveugle-née la sensation intellectuelle, artistique, morale et spirituelle des choses et — voilà le miracle — des idées. Demandez à Soeur Marie-Angélique si elle a eu quelque extraordinaire mérite d'avoir donné une âme vivante d'amour de la science, de foi religieuse et de douceur humaine à la sympathique infirme Ludvine Lachance, et elle se dérobera à votre interrogatoire. En France, la religieuse de la Sagesse qui a "guéri" Marie Heurtin de trois semblables infirmités a été décorée par le gouvernement. Chez nous, personne n'a encore pensé à proposer le nom de la petite Soeur de la Providence aux applaudissements du grand public. Ce qu'elle a fait cette religieuse, c'est "si naturel", répond-elle toujours.

Sacrifices du médecin, du religieux et de la religieuse, ils se ressemblent, au fond, par leur désintéressement, le silence où ils se sentent plus à l'aise. Ils n'ont pas, à leur service, des agents de publicité tapageuse et marchande. Ils restent obscurs, sans pour cela être moins beaux. Mais ils méritent d'être remis en lumière, en pleine lumière.

AU JOUR LE JOUR

Bibliothèques

Nous commentions, samedi dernier, des statistiques officielles qui nous apprenaient que sur 637 bibliothèques publiques au Canada, la province de Québec n'en comptait que 25 comparativement à 466 en Ontario. Et nous tirions de ces chiffres la seule conclusion pratique qui s'imposait: l'amélioration de cette situation afin d'être vraiment ce que nous voulons être: un peuple cultivé. D'aucuns ont trouvé que les statistiques officielles ne tenaient pas compte des nombreuses bibliothèques paroissiales, bibliothèques de cercles d'études, bibliothèques collégiales, etc., et que si l'on en faisait le compte, la province de Québec occuperait une bien meilleure position vis-à-vis la province d'Ontario que celle que les statistiques officielles lui accordent. Il y a du vrai là-dedans. Depuis quelques années, il se fait de louables efforts pour doter certaines paroisses et institutions d'enseignement de bibliothèques intéressantes à l'usage du public. Mais il reste encore beaucoup à faire à ce propos. Tous ceux qui se sont occupés d'oeuvres sociales savent qu'il y a là un champ de dévouement insuffisamment exploité. Nous-même, pendant quelques années, nous avons travaillé à créer dans une paroisse d'Ottawa, une bibliothèque paroissiale. Nous nous sommes adressés à diverses personnes influentes du Québec (dont, incidemment, M. Olivier Asselin et nous nous rappelons avoir reçu de lui une réponse très encourageante). Peu à peu une bibliothèque modeste a pris naissance et elle s'est développée depuis. Des bibliothèques il faudrait en fonder partout, les bien administrer, varier le choix des ouvrages et encourager jeunes et plus âgés à fréquenter ces petits centres de culture intellectuelle. Quand ces bibliothèques prennent une certaine importance il faudrait que l'office fédéral de la statistique le sache: soyons humbles, oui, mais quand il le faut.

Accords d'Ottawa

M. Bennett a prononcé un grand discours à Brockville, Ontario. Il a annoncé qu'il était prêt à conclure un traité équitable de commerce avec les Etats-Unis. Cela l'a entraîné à parler des accords commerciaux passés à la conférence impériale d'Ottawa. M. King, a-t-il dit, a tenté de faire la même chose en 1923 et maintenant le chef libéral soulève l'animosité de la province de Québec contre les accords d'Ottawa. Le mot est regrettable. Nous ne voyons pas, du point de vue politique, ce que M. Bennett peut gagner en disant en Ontario que M. King soulève la province de Québec contre les ententes commerciales impériales. La vérité d'ailleurs est toute autre. Et pour le montrer citons l'opinion de l'Actualité Economique (novembre 1934), revue dont M. Bennett ne pourra pas nier le complet désintéressement politique: "Les avis sont très partagés sur les avantages que notre pays a retirés des accords inter-impériaux de 1932, dit la revue. Les uns y voient un des principaux facteurs de l'amélioration que l'on constate depuis près de deux ans dans les affaires. Les autres, au contraire, leur nient toute influence heureuse et vont même jusqu'à les dénoncer comme entraves à la reprise. Opposition de vues qui résulte évidemment de l'opposition des dogmes politiques. La vérité doit être entre ces deux extrêmes: les accords n'ont certainement pas nui, du moins dans l'ensemble, mais on ne saurait non plus leur attribuer tout le redressement des affaires. Mais telle n'est pas toute la question. Il faut se demander si l'esprit d'exclusion qui les inspire n'est pas propre, à la longue, à nuire plus qu'à aider à l'expansion de notre commerce. Nous le pensons quant à nous, car si importants que soient les marchés impériaux, ils n'absorbent jamais tout notre excédent de blé, de papier, de bois, de minerais, etc. Il nous faudra chercher ailleurs des débouchés que nos engagements envers les pays de l'Empire nous empêcheront eux-mêmes de nous assurer." Voilà la thèse de bon sens. Elle vaut pour l'Ontario comme pour le Québec et il ne sert de rien de supposer que l'on soulève seulement le Québec contre les accords d'Ottawa. C'est un jeu dangereux.

M. Stevens

"On a dit que j'ambitionne de diriger le parti conservateur. Je ne cherche la direction d'aucun parti politique; car telle n'est pas ma préoccupation à l'heure actuelle", a déclaré M. H. Stevens, mardi soir à Montréal. "Je veux maintenant de l'action; je veux qu'on aisse. Je le demande au gouvernement actuel. Il est inutile de se retrancher derrière l'argument fictif et faux qu'il veut mieux attendre aux prochaines élections. Et pourquoi faudrait-il attendre jusque-là? Le parlement actuel a tous les droits d'agir. Pourquoi attendre pour soulager le peuple qui souffre, pour élaborer des programmes de construction de logements sains pour aider les cultivateurs à échapper à la ruine, pour faire cesser des abus criants dans le commerce et l'industrie, pour mettre fin aux salaires de famine, aux abus honteux?" M. Stevens affirme donc qu'il faut agir et tout de suite. Attendre aux élections pour présenter une législation sociale conforme aux besoins du temps, ne serait qu'un indigne marchandage. Mais si M. Stevens veut de l'action immédiate, il se heurtera à ceux qui veulent attendre aux prochaines élections. Le choc aura donc lieu, comme nous l'écrivions hier, pendant la session. Que M. Stevens ambitionne ou non de diriger le parti conservateur, il lui faudra prendre attitude de chef, s'assurer des appuis, organiser un groupe de députés, prononcer des discours contre la politique du gouvernement. Enfin, il lui faudra agir de telle sorte que les conservateurs soient dans l'alternative de se prononcer ou en sa faveur ou contre lui.

L. R.

On n'est pas nécessairement médiocre à ne remplir que des services effacés et monotones. Lorsque le dévouement et l'idée surnaturelle les inspirent, il peut y avoir dans la plus obscure des vies des tonalités intérieures magnifiques et des manifestations de vie sublimes. Mgr TISSIER.



Chronique hebdomadaire Scoute

LE SERVICE DU PROCHAIN (tiré du "Scouting for Boys" de Baden-Powell) "In times of old When knights were bold."

Ce devait être un beau spectacle que de voir un de ces chevaliers revêtus d'acier déboucher le la forêt sombre dans sa brillante armure, avec son bouclier et sa lance, les plumes au vent, le coursier frémissant et plein de feu pour charger l'ennemi. A ses côtés chevauchait son écuyer, un jeune homme qui le servait et qui, un jour, devait devenir chevalier à son tour. Derrière lui galopèrent des hommes d'armes, solides et courageux guerriers, prêts à suivre leur maître jusqu'à la mort s'il le fallait. C'étaient les rudes vassaux des temps passés qui gagnaient tant de brillants combats par leur vaillance et leur admirable dévouement à leurs chevaliers.

En temps de paix, le chevalier partait, chaque jour, en quête d'un service à rendre; il secourait tous ceux qui avaient besoin d'aide, mais tout particulièrement les femmes et les enfants qui pouvaient se trouver dans la détresse. Il s'appelaient alors un CHEVALIER ERRANT. Les hommes d'armes, tout naturellement, se conduisant de la même manière, et de leurs droites vigoureuses, ils étaient toujours prêts à secourir les opprimés. Les chevaliers de jadis étaient les chefs de la nation, leurs hommes d'armes en étaient les éclaireurs.

CHEFS DE PATROUILLES, et vous, SCOUTS, vous êtes donc semblables à des chevaliers et à leurs suivants, pourvu que vous ne perdiez jamais de vue votre honneur, que vous lui donniez la première place, et que vous fassiez de votre mieux pour aider ceux qui sont dans la détresse et ont besoin de secours. Voici quelques-unes des lois des chevaliers: "Sois TOUJOURS PRET, revêtu de ton armure, excepté la nuit, lorsque tu te reposes. Soutiens le pauvre, et protège ceux qui ne peuvent pas se défendre eux-mêmes. Ne fais rien qui puisse blesser ou offenser qui que ce soit. Sois prêt à combattre pour la liberté de ton pays. Quel que tu te fasses, efforce-toi d'acquiescer la réputation d'un honnête homme. Ne romps jamais une promesse que tu as faite. Conserve intact l'honneur de ton pays même au prix de ta vie. Préfère la mort et l'honneur à la vie avec la honte."

Telles sont les premières lois observées par les chevaliers; les lois des Scouts en dérivent. UN CHIC SCOUT Nous empruntons au Semeur du Tam, organe de la Jeunesse catholique du diocèse d'Albi, le beau récit suivant: Le feu de camp s'élevait. D'une voix ardente, Jacques R. redisait pour nous ses émotions de jeune chef: "Aujourd'hui ce n'est plus un rêve; chose faite. Au bord de mon chapeau tremble une mince aigrette. A mon épaulement un noeud aux quatre bouts flottants; Devant moi, frémissante, une troupe s'aligne. C'est de moi qu'elle attend un signe — Et je suis chef — et j'ai vingt ans. Sa silhouette immobile s'élevait en noir sur les brises rougeoyantes du feu qui, peu à peu, mourait. Nous l'écoutions comme en un rêve: "J'ai pâli sous le choc de leur voix émouvante Et, les yeux dans les yeux, j'ai rendu le salut Tandis que je sentais sourdre en moi l'épouvante D'être si faible et d'être élu. Dans le plus profond de notre âme, sa parole allait soulevant des émotions des souvenirs presque oubliés. Oh! oui bien! nous aussi, tout comme lui: Nous sommes chefs pour servir mieux. Mais aux cris de nos petits frères C'est au secours que nous allons. Ils attendent qu'on les enlève Dans un sillage éblouissant. J'ai perdu droit aux défaillances. Un chef n'est jamais exécuté. C'est la montée âpre et sans halte, L'ascension vers l'idéal. Et fasse Dieu qu'à chaque aurore Vous disiez de qui vous conduis: Il est plus chef qu'hier encore. Et demain plus chef qu'aujourd'hui. Jacques R. alla s'asseoir. C'est alors que "Vieux Loup" se leva. "Mes amis, commença-t-il, il faut que je vous raconte une his-

vous. Me permettez-vous de vous la dire?

C'était, il y a bien longtemps de cela, j'étais encore vicaire à Saint-Honoré d'Eylau, j'avais une troupe de Scouts... ma première troupe. Un jour, je passais dans la rue, et voici que devant moi surgit Pierre... 14 ans, l'un de mes meilleurs. J'allai vers lui la main tendue. Mais lui, d'ordinaire si gai, s'arrêta devant moi et me salua la mine grave.

—Non, Monsieur l'aumônier, ne me serrer pas la main. Je n'en suis pas digne.

Ce n'était pas le lieu d'une explication et je lui dis: Viens me trouver ce soir chez moi, à 6 h. Quand il entra dans mon bureau, le soir, à 6 heures précises, il s'avança vers moi et resta debout immobile, sans vouloir accepter un siège.

—Monsieur l'aumônier, commença-t-il, et sa voix s'éleva soudain comme s'il allait pleurer. Monsieur l'aumônier, je demande à me présenter devant la cour d'honneur. Voyez-vous, je ne puis pas rester comme cela... Je ne suis plus un Scout... "Un Scout est loyal" et moi je ne le suis plus.

Et sa voix se brisa en un sanglot. Mon pauvre petit, racontai-je moi-même, je ne suis pas digne.

Son visage ce dur et maîtrisant ses larmes, il poursuivit: —Vous savez, Monsieur l'aumônier, que papa, toujours si bon, cependant ne peut pas admettre que j'aie de mauvaises notes. La dernière fois, il y a trois mois, il a eu une colère terrible et j'ai bien vu que maman est devenue toute pâle. Vous savez quelle a une maladie de coeur. Aussi, quand il y a huit jours, j'ai, je ne sais comment, "sêché" en histoire... au lieu de donner ma vraie note à papa... je me suis arrêté à l'étude et j'ai mis un 1 devant. Personne ne s'en est aperçu. Mais après cela, vous comprendrez bien que je ne puis plus être Scout.

Le lendemain, la cour d'honneur fut rassemblée. Il y avait à ma droite le S. M., à ma gauche, l'assistant. Les quatre chefs de patrouille formaient un demi-cercle. Pierre entra en grande tenue, salua gravement et sur l'invitation du Scout-mestre, d'une voix blanche, les yeux baissés, il répéta son histoire. Quand il eut fini, il se retira dans la pièce voisine. La Cour d'honneur délibéra, elle fut sévère. Je laissai faire. Quand Pierre entra, nous nous levâmes tous. Le Scout-mestre dit d'une voix grave: "Pierre V. par décision de la cour d'honneur, tu vas être privé de tes insignes scouts."

sans mot dire, Georges, le C. P. de Pierre s'avança vers lui et d'une main qui tremblait un peu il lui enleva la croix, les insignes de patrouille et celui de la troupe, puis... n'y tenant plus, il l'embrassa, tous deux se mirent à pleurer. Georges prit Pierre par la main, le força à s'avancer vers nous. Chef, dit-il et vous, Monsieur l'aumônier, vous savez que papa est déplacé et que nous partons dans quinze jours. Alors je vous demande de choisir pour remplaçant à la tête de ma patrouille celui que je crois être le plus digne: Pierre V. Ne croyez-vous pas, mes amis, dit "Vieux-Loup", en terminant, que le choix était bon et que c'étaient de chics garçons?

La revue du Droit

SOMMAIRE DU NUMERO DE NOVEMBRE 1934. On trouvera, dans ce numéro, la suite et la fin du compte-rendu du Congrès de Droit civil français de Montréal. L'honorable Monsieur P.-B. Mignault, ancien Juge à la Cour Suprême du Canada, publie ensuite une importante étude sur l'enrichissement sans cause. On lira également la suite et la fin de l'étude de M. Fortunat Lord, avocat aux Trois-Rivières, touchant l'instituteur devant le Code civil. On s'abonne moyennant la somme de \$6.00 par année en s'adressant à: "La Revue du Droit", 55, rue Saint-Joseph, Québec.

Cercle Libéral de Plantagenet

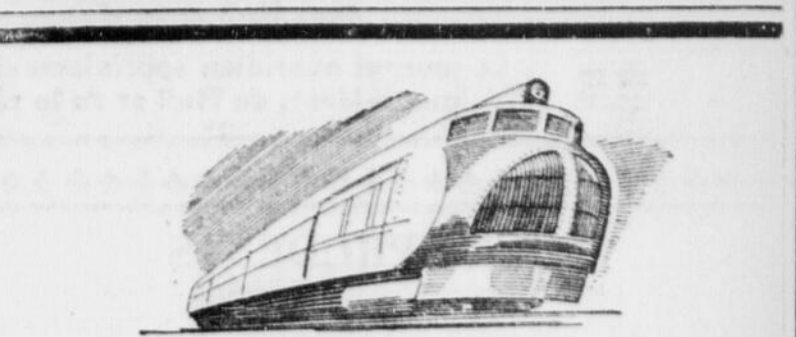
MM. E. PARISIN, L.-P. BARRETTE, R. DUGUAY ET M. LEGER FONT DES ALLOCUTIONS.

PLANTAGENET, Ont., 6. — (Spécial) — La neuvième réunion générale du Cercle Libéral du XXIème siècle de Plantagenet a eu lieu le 30 novembre. Malgré la température défavorable, l'assistance était considérable. M. Edouard Parisin, président du Cercle, fit un vivant discours sur la situation. Il remercia sincèrement les nombreux assistants. M. Louis-Philippe Barrette et M. René Duguay, membres du Cercle, firent de brèves allocutions et promirent de travailler activement dans le sens du but proposé aux membres. M. René Drouin fut unanimement élu trésorier du Cercle. M. Marcel Léger fit un chaleureux discours. Il insista sur l'importance que la jeunesse doit attacher à l'Instruction en matière sociale. Nous, les jeunes, devons apprendre immédiatement à connaître les diverses politiques afin de pouvoir choisir un gouvernement qui saura administrer le pays avec compétence. Puis il parla des services que M. Herburn a rendus. Le Cercle Libéral du XXIème siècle de Plantagenet promet de travailler activement à renseigner ses membres, à en faire des compétences et à les préparer à dignement servir leur pays.

Des soumissions pour le charbon des nécessités

Le comité de l'Assistance publique et le comité municipal du combustible ont reçu et discuté à une réunion conjointe hier soir les soumissions pour la provision de charbon des nécessités en 1935. Les soumissions furent envoyées au bureau des commissaires après que le D. J.-S. Showell, expert en combustible, les aura approuvées. Le comité a aussi reçu plusieurs offres de bois franc à 7.50 dollars la corde et de bois mou à 5.50 dollars la corde. Un memorandum relativement au régime pour célibataires a été reçu du gouverneur provincial. Il est entendu que le coût ne devra pas excéder un dollar par semaine pour chaque personne. Les institutions intéressées en seront averties. Le comité a aussi étudié la question du service d'infirmités et de médecins pour les nécessiteux. Il confèrera à ce sujet avec le Dr T. A. Lomer, officier d'hygiène de la ville. Il a été décidé que le comité de l'Assistance n'a rien à voir au services médicaux prodigués aux pensionnés qui reçoivent des secours du ministère des Pensions et de la Santé Nationale.

Tous les jours des milliers de lecteurs du "Droit" suivent les "Annonces Classées" pour profiter des innombrables occasions qui fourmillent dans cette page.



Un Bon Moyen pour ÉCONOMISER PLUS VITE. De nouvelles polices, de nouvelles conditions plus libérales et plus étendues, des primes réduites et d'autres améliorations importantes apportées à son nouveau programme de perfectionnement ont rendu plus attrayantes que jamais les polices avec participation dans les bénéfices émises par la Great-West. Amasser des sous jusqu'à ce qu'ils fassent des dollars n'est pas, de nos jours, le moyen le plus pratique de se créer un avoir. Un moyen plus rapide en même temps que plus sûr c'est de placer vos économies dans une police d'assurance avec participation dans les bénéfices, de la Great-West. De la sorte vous créez immédiatement un patrimoine qui sauvegarde votre famille et qui, en même temps, participe aux bénéfices d'une des compagnies canadiennes les plus en vue pour les bénéfices généraux qu'elle paie à ses assurés. Ses bénéfices peuvent servir à augmenter plus vite encore vos économies. Ils peuvent être laissés entre les mains de la Compagnie pour être capitalisés à intérêt composé jusqu'à ce que vous en ayez besoin. Vous pouvez vous en servir pour augmenter sans autres frais le capital de vos assurances ou les employer avantageusement de diverses autres manières. Adressez-vous pour détails complémentaires à notre Succursale la plus proche, ou écrivez ou Siège Social de la Compagnie à Winnipeg.

THE GREAT-WEST LIFE ASSURANCE COMPANY. A. de L. PANET GERANT DE SUCCURSALE. EDIFICE OTTAWA ELECTRIC OTTAWA.

LE PROBLEME DU CHOMAGE A EASTVIEW. Des soumissions pour le charbon des nécessités. ELLES SONT RECUES ET DISCUTÉES HIER SOIR. Le comité de l'Assistance publique et le comité municipal du combustible ont reçu et discuté à une réunion conjointe hier soir les soumissions pour la provision de charbon des nécessités en 1935. Les soumissions furent envoyées au bureau des commissaires après que le D. J.-S. Showell, expert en combustible, les aura approuvées. Le comité a aussi reçu plusieurs offres de bois franc à 7.50 dollars la corde et de bois mou à 5.50 dollars la corde. Un memorandum relativement au régime pour célibataires a été reçu du gouverneur provincial. Il est entendu que le coût ne devra pas excéder un dollar par semaine pour chaque personne. Les institutions intéressées en seront averties. Le comité a aussi étudié la question du service d'infirmités et de médecins pour les nécessiteux. Il confèrera à ce sujet avec le Dr T. A. Lomer, officier d'hygiène de la ville. Il a été décidé que le comité de l'Assistance n'a rien à voir au services médicaux prodigués aux pensionnés qui reçoivent des secours du ministère des Pensions et de la Santé Nationale.

LUCIEN MASSÉ, C.P.A., I.P.A. COMPTABLE LICENCIÉ POUR L'ONTARIO ET QUÉBEC SYNDIC. 129, rue Principale. Hull, P. Q.

Compagnie d'Assurance sur la Vie "La Saubegarde" MONTREAL.

SOYEZ PRUDENTS

C'est le conseil que répète aux automobilistes le "Bulletin du Tourisme". — L'époque actuelle est la plus dangereuse pour les véhicules moteurs. — Le jugement et la présence d'esprit s'imposent, quand à la vitesse en telle ou telle circonstance.

A l'occasion de l'approche de l'hiver, le "Bulletin du Tourisme", publié par le Ministère de la voirie de Québec, demande de nouveau aux automobilistes d'être sans cesse prudents sur les routes.

Le conseil, pour être banal, n'en reste pas moins opportun. Les accidents de circulation sont nombreux, trop nombreux, et plusieurs d'entre eux pourraient être prévenus si les conducteurs avaient toujours toute la prudence voulue. "La nature humaine étant ce qu'elle est, dit le "Bulletin", il serait difficile d'espérer que les accidents fussent jamais éliminés complètement, mais il est certain qu'un bon nombre de ceux-ci pourraient être évités particulièrement à cette saison de l'année, l'époque la plus dangereuse pour le conducteur d'automobile."

On se convaincra qu'il est utile de revenir sur ce sujet de la prudence en sachant qu'au cours du mois d'octobre, dans la seule province de Québec, 678 personnes ont été victimes d'accidents d'automobiles. Il y en a eu 36 de tués et 642 de blessés plus ou moins gravement. Combien de deuils cruels, de souffrances, de dépenses et de dommages matériels cela ne représente-t-il pas.

Il est vrai qu'avant l'approche de l'hiver le nombre des automobiles en usage va diminuer graduellement. Il n'empêche que cette époque est la plus dangereuse, dit la revue, "parce que les chutes de neige sont plus légères et suivies de gels qui transforment les routes en de véritables miroirs excessivement glissants. Les automobilistes devraient être particulièrement prudents aux intersections de rues, en montant ou en descendant des côtes, près des écoles ou des endroits où les enfants se rassemblent."

Il y a des lots qui régissent la vitesse des autos, selon les endroits ou diverses circonstances. Il n'en reste pas moins de la marge pour que le conducteur se serve en toute occasion de son jugement et fasse appel à sa présence d'esprit. Les vitesses fixées sont des maxima, qu'on ne doit pas dépasser et en deça desquels il faut souvent rester. "Même la vitesse moyenne, ajoute le Bulletin, considérée comme très sûre en été, peut être dangereuse en hiver. Il est plus difficile d'arrêter un véhicule lorsque la surface des routes est glissante et le conducteur doit user de plus de précautions qu'en tout autre temps de l'année."

L'excès relatif de vitesse, voilà pourquoi on dit l'ennemi de la sécurité sur les chemins. Il est rare qu'il n'explique pas les accidents qui surviennent. Mais ceux qui en sont responsables ne tiennent évidemment pas à s'en vanter et voilà pourquoi ils donneront d'autres raisons ou d'autres explications que celle-là. Il offre assurément une tentation à laquelle on succombe avec trop de facilité, mais pour son malheur parfois, ou pour celui d'autrui. Car il arrive que des gens très prudents sont victimes d'autres gens qui ne le sont guère ou pas suffisamment. Et c'est bien là le côté le plus pénible des imprudences qui se commettent: les uns payent pour la négligence ou la faute des autres.

"Ne prenez pas de risque, écrit en terminant le Bulletin Soyez prudent. Vous gagnerez peut-être une minute ou deux en faisant de la vitesse, mais vous prenez aussi la chance de vous réveiller dans l'autre monde.

"Vous devez à vous-mêmes d'être excessivement prudents et vous le devez aux piétons en général et aux petits enfants en particulier."

Excessivement prudents! Il faut mieux en effet qu'il y ait excès de ce côté-là que du côté opposé. Si tous les automobilistes le voulaient ainsi, combien de malheurs de circulation qui ne se produiraient pas.

Henri LESSARD.

M. Jos. Kingsbury décédé à Timmins

Nous apprenons avec regret la mort survenue lundi à Timmins, de

M. Joseph Kingsbury, autrefois de Hull, époux de feu Léa Rey. Il était âgé de 56 ans. Il laisse une fille, Mme Laurette Stager, d'Ottawa, un fils, Lorenzo Kingsbury, à Callender, Ont., deux frères, Xavier et Olivier Kingsbury, de Hull, et une sœur, Mme Denise Goulet, à Val-Tétreau, Hull. La dépouille mortelle est arrivée de Timmins et est exposée chez le frère du défunt, 27 rue Taché, Hull. Les funérailles auront lieu, vendredi matin, à 8 h., à l'église Notre-Dame de Hull.

Commerçants, marchands pourquoi ne pas utiliser notre "AFFAIRES" — N'oubliez pas de lire les "Annonces Classées" aujourd'hui

A NOTRE EPICERIE NOUS N'EMPLOYONS QUE DES HOMMES QUI ONT INTERET A VOUS BIEN SERVIR — VOILA LE SECRET DE NOTRE SUCCES.

TOMATES. Qualité régulière. Btes 2 1/2 23c TOMATES de choix Raymond. Btes 2 1/2 28c TOMATES de choix. Country Club 2 btes 21c

Tél: 1356 Sher. 1357 Lemieux & Dompierre Du Pont, Hull

EPICERIE LICENCIÉE Semaine du 7 Décembre

BEURRE Crémier, Pasteurisé. La livre 22c
SUCRE GRANULE ou BRUN 10 livres 52c
SUCRE PULVERISE Blanc. La livre 7c
RAISIN sans pépins, d'Australie. Spécial 2 livres 21c
PRUNEUX 3 livres 25c
BISCUITS AU SODA McCormick. Sac de 1 livre 10c
CORN FLAKES Kellogg 3 paquets 25c
DATTES. Belles et juteuses 3 livres 19c
Spécial! SAVON EN FEUILLES. Notre première qualité 4 livres 25c
Spécial! GATEAU AU FRUITS "Christie". Morceau de 2 livres. Régulier 35c, pour 25c
Spécial! ALLUMETTES DE HULL "Canada Match". Boîte de 300 21c
CONFITURES "Tip Top". Fraises, Framboises, Cerises, Ananas, Black Currant. Jarre de 2 livres. Rég. 38c 33c
GRAISSE PURE 12/2c
GRAISSE SHORTENING "Domestic". La livre 11c
CRÈME DOUCE. Se fouette. Pinte 27c
RIZ GLACE Patna. La livre 7c
CELERI, Coeurs, Krispy. Paquet 15c
SALADE Iceberg, Californie. Le pied 7c
TOMATES, belles et fermes 2 livres 25c
RAISIN D' TABLE, Californie 2 livres 25c
JAMBON Écoulé 14c
Fumé Liv. 14c
Fumé Tranche Liv. 29c
PCMMES—Greenings. Le gallon 15c
PCMMES—Greenings. Le gallon 15c

ORANGES SUNKIST, sans pépins 19c 29c 37c 44c
PCMMES—Greenings. Le gallon 15c
PCMMES—Greenings. Le gallon 15c

DECEDE CE MATIN



LE DR E. VICTOR DESY, maire du village de Templeton et préfet du comté de Hull, mort aujourd'hui dans sa 63e année.

LE PRÉFET DU COMTÉ DE HULL MORT À 63 ANS

Le Dr E. Victor Désy, maire du village de Templeton, est décédé ce matin.

BELLE CARRIERE

La mort a emporté de bonne heure ce matin un professionnel et un homme public bien connu et grandement estimé dans la région. Le Dr E. Victor Désy, maire du village de Templeton depuis dix ans et préfet du comté de Hull depuis deux ans. La santé du défunt laissait à désirer depuis un certain temps et il était dans sa 63e année.

Né à l'Île-du-Pas, comté de Berthier, il fit ses études médicales à l'Université Laval, aujourd'hui l'Université de Montréal, où il fut admis à la pratique de sa profession en 1895. Il vint s'établir à Ste-Rose presque aussitôt et il n'a cessé depuis de se dévouer pour sa clientèle, dans un vaste champ qui le voyait aller et revenir dans Templeton, Wakefield, Buckingham, Portland et les environs. Durant l'épidémie d'influenza, en 1918, il déploya une activité particulière et inlassable pour secourir les malades et on attribue à ce surmenage l'origine du mal qui vient de l'emporter.

Dans l'automne de 1919, il fut gravement malade et bien qu'il se rétablît, son état de santé ne fut plus ensuite aussi bon.

Au cours de toute sa carrière, il ne cessa de s'intéresser et de travailler de diverses manières au bien public. Outre ses charges de maire et de préfet, il occupa aussi celles de commissaire des écoles et de représentant de Ste-Rose dans l'Union St-Joseph du Canada.

Outre son épouse, née Georgiana Désy, il laisse deux fils, Gérard, à la maison, et Wilfrid Désy, ancien joueur de hockey réputé, à Buffalo; trois frères, Arthur, Louis et Camille Désy, à Montréal; M. le chanoine Désy de Berthier, et M. Jean Désy, du département des Affaires extérieures canadiennes, à Paris, ses neveux. Feu le juge Alfred Désy, des Trois-Rivières, de la Cour Supérieure de Québec, était son cousin.

Les funérailles auront lieu lundi matin à 10 heures en l'église et au cimetière de Ste-Rose de Lima.

Les journaux de Montréal sont priés de reproduire.

Condanné à deux mois pour évasion

CAMPBELL'S BAY, 6. — Edouard Dion, de Hull, a été condanné hier par le magistrat R. Millar à deux mois de prison pour s'être évadé de la prison locale. Il commet cette offense en septembre dernier, alors qu'il attendait son procès pour vol. Pour cette dernière offense, il a eu une sentence de trois mois. Il avait dérobé des volailles.

CARTES SOUHAITS NOEL ET BONNE ANNEE

Nous avons le plus grand choix de cartes pour souhaits. Venez de suite et faites votre choix chez

P.-A. LAROCQUE Libraire, 127 Hôtel-de-Ville, Hull Tél. Sher. 1234

N'oubliez pas de lire les "Annonces Classées" aujourd'hui

M. M. GUIMONT ENTENDU DANS CETTE CAUSE

Le procès de Wallingford et Trudel en est aujourd'hui à sa quatrième journée.

DOCUMENTS PRODUITS

On continue aujourd'hui aux assises criminelles de Hull, présidées par le juge Le Cousineau, le procès de Ed. Wallingford et de Thomas Trudel, anciens maire et secrétaire de Perkins Mills, accusés d'avoir complotté pour frauder les gouvernements d'Ottawa et de Québec dans l'administration de sommes destinées à des travaux de chômage. Le procès est commencé depuis lundi matin et il se peut qu'il se termine aujourd'hui.

Hier, le procureur en chef, M. Michel Guimont, directeur adjoint du comité provincial du chômage, a produit des documents, soit des correspondances entre les officiers du gouvernement et les deux accusés et un contrat de travaux de secours passé entre la municipalité de Templeton-Nord et les gouvernements de Québec et d'Ottawa. La Couronne voulait faire authentifier ces documents par M. Almé Fortin, comptable du gouvernement, mais la défense s'est opposée, de sorte que M. Guimont a été mandé de produire.

Le fils d'un des prévenus, John Wallingford, a témoigné pour identifier les signatures de son père et de Trudel sur le contrat et les correspondances. Dans l'avant-midi, plusieurs témoins ont fait connaître la somme de travail faite par chacun dans les chemins de la municipalité. Tous ont déclaré n'avoir pas été payés au comptant, mais à même les taxes qu'ils devaient.

Me James Millar défend Trudel et Me A. Fournier et J.-N. Beauchamp, occupent pour Wallingford.

Tribune libre

Sous cette rubrique, nous ne publions que les lettres qui nous parviennent portées d'une véritable signature et de l'adresse du correspondant. Nous laissons à nos correspondants la responsabilité de leurs écrits.

LES BOULANGERS

M. le Rédacteur, Nous serais-il permis de vous demander l'hospitalité de vos colonnes, afin de faire connaître au public de Hull les vues des Boulangers concernant la demande faite au Conseil de nommer un inspecteur adjoint afin de faire respecter les règlements qu'on dit violés.

Nous, la majorité, trouvons que l'inspecteur actuel a tout le temps voulu pour faire observer les règlements.

Il est malheureux que deux hommes prennent sur eux de faire des demandes au Conseil de Ville, sans avoir consulté la majorité des Boulangers, et même plus, l'inspecteur actuel, M. Bourgeois, A. SABOURIN, Boulangerie Victoria, L. LEBLANC, Boulangerie N.-D.-Dame, M. PICHE, M. EMILE LEVESQUE, P. S., MM. Chénier et Montreuil n'ont pas été consultés à ce propos, n'ayant pas été atteints au moment propice.

Joel McCrea - Sally Blane dans "HALF A SINNER" et Wallace Berry - Jackie Cooper "BOWERY" En plus

LAURIER HULL CE SOIR Dernière représentation de la vue française "JUDEX" VENDREDI - SAMEDI - 7-8 déc. Joel McCrea - Sally Blane dans "HALF A SINNER" et Wallace Berry - Jackie Cooper "BOWERY" En plus

Le Conseil Central offre des félicitations aux maîtres-barbiers

Il est heureux de l'organisation professionnelle dont ils viennent de jeter les bases. — Voeux aux boulangers.

L'EXTENSION JURIDIQUE

"Le Conseil Central des Syndicats Catholiques Nationaux est heureux de féliciter les Maîtres-Barbiers de Hull pour l'organisation professionnelle qu'ils viennent de fonder. Nous formons des vœux pour que les Employés-Barbiers suivent l'exemple de leur patron, et que l'extension juridique existe bientôt pour ce métier."

La réunion bi-mensuelle du Conseil Central avait réuni à la Bourse du Travail les délégués des corps affiliés suivants: Employés de Pulpe et Papier, Manœuvres Inc., Menuisiers-Charpentiers Inc., Briquetiers-Maçons Inc., Interprofessionnel, Cercle Benoît XV, M. Henri Quévillon a présidé l'Assemblée, assisté de ses six collègues-officiers. Le Conseil Central accepte de former une équipe pour couvrir la guignolée dans Notre-Dame, M. H. Quévillon, M. Doran, D. Gagné et J. Grenier composent cette équipe. Les syndicats sont invités à désigner l'un de leurs membres pour former le Comité d'Amusements. On attend, sous peu, la demande d'affiliation du cercle "Jésus-Ouvrier", de Gâtineau Mills. Le mémoire sur les relations entre les Syndicats Catholiques et la Jeunesse Ouvrière Catholique res-

te sur la table pour étude plus approfondie. Le Conseil Central a fait parvenir ses vœux de nouvel an, à son ancien ami, M. J. C. C., par l'Association catholique des Voyageurs de Commerce, et par la J. O. C. Il a été décidé hier soir, d'invoiter les représentants de ces trois groupements, pour venir à une conclusion pratique. Le Conseil Central n'a pas l'intention de prendre en mains cette organisation de jeunes, mais il entend porter sa plus entière collaboration aux organisations à qui revient de droit cette tâche.

Le grand question à l'ordre du jour, dans les milieux ouvriers syndiqués, c'est l'extension juridique. Il en a été longuement discuté, hier soir. "Nos Syndicats ouvriers, a-t-il été déclaré, auraient bien pu signer plus tôt des conventions collectives de travail. La chose n'a pas été faite avant ce jour, parce qu'on a voulu procurer de réels avantages tant aux patrons qu'aux ouvriers syndiqués. Aujourd'hui la mentalité est formée dans ce sens, grâce au travail des Syn-

dicats Catholiques Nationaux. D'ici un mois, l'extension juridique du contrat collectif de travail sera en vigueur dans la cité de Hull et dans les comtés de Hull, Wright, Labelle, Pontiac, Gatineau, non seulement pour les gens de la construction, mais probablement pour les Boulangers et les Barbiers, et peut-être même pour les commis de bar". Le projet de fondation de nouveaux syndicats a été longuement étudié. Aucune décision n'a été prise, la chose étant laissée au comité exécutif.

Un triduum pour les jeunes gens

Ce soir à 7 heures 30, souvre au soubassement de l'église Notre-Dame de Hull un triduum pour la Congrégation des jeunes gens, en préparation à leur fête patronale, l'Immaculée Conception. Tous les jeunes gens de la paroisse sont invités à y assister. La prédication est faite par le R. P. A. Bouchard, O. M. I., de la Maison du Sacré-Coeur.

M. A. M. PINARD ARRIVE A HULL

M. Albert-M. Pinard, le nouveau gérant de la succursale de Hull de la Banque Nova Scotia, est arrivé en notre ville avec sa famille, pour entrer en fonction au cours de ce mois. Il était à Hawkesbury depuis 14 ans et il remplace ici M. David Robertson gérant depuis 23 ans et qui prend sa retraite.

M. Pinard est natif d'Ottawa et il en était parti depuis 28 ans.

Les Fêtes approchent rapidement Venez faire vos achats maintenant — Nous vous réserverons ce que vous aurez choisi pour livraison ultérieure. — Vous profiterez du grand choix, et pourrez acheter plus librement. HÂTEZ-VOUS! Seulement que 14 jours d'achat avant Noel.

Actuellement, tout se porte La "Toque" et le "Cosaque" se font la guerre! Le choix vous propose, mesdames, nous n'osons d'aucune influence pour tel ou tel modèle, nous vous laissons à votre liberté. Chics chapeaux de feutre de laine ou fourrures, velours et peluches. Garnis de rubans ou plumes. Choix de nuances. 198 495 FERME SAMEDI A l'occasion de la Fête de l'Immaculée Conception, notre magasin sera fermé samedi, toute la journée.

ROBES d'Un Eclat Exceptionnel qui vous donneront une allure de reine... Elles vous communiqueront un aimable impression d'indéfit, et à des prix populaires. Vous ne pouvez trouver des styles plus impressionnants pour les fêtes élégantes de la fin de l'après-midi ou du soir. Imposante collection de Crêpes, garnies de velours, broderie, perlées et même ornées de paillettes d'or. Modèles chatoyants, travaillés de façon recherchée et précieuse, qui se partageront les faveurs élégantes. Tailles 14 à 20, 38 à 52. 5.95 à 11.95

MESSIEURS! Paletots d'Hiver Véritables valeurs équitables — Paletots de Molleton anglais tout laine, bleus et bruns. Absolument les plus bas prix qui soient. En vente, vendredi, à 14.95 Une véritable aubaine en tissus réputés tels que Silvertones tout laine et Fleece tout laine. Une grande variété de dispositions en teintes bleues, brunes et grises 17.95 Le meilleur assortiment de paletots que nous ayons jamais vendus. Vous trouverez des paletots Elysian Yorkshire, Fleece irlandais O'Brien, Naps bleus, etc. Vous ne sauriez trouver ailleurs une telle qualité à un si bas prix 19.95 Chics styles pour jeunes gens — Styles sobres pour hommes d'un certain âge. Tailles 34 à 36. Tubulaires, Raglans, Gardes, Slip-on et Carrés, Modèles Ulster. VOYEZ-LES --- VOUS EPARGNEREZ

Notre magasin sera Ouvert Vendredi Soir jusqu'à 10 heures. POSTE CKCH Soyez aux Ecoutes N'oubliez pas d'écouter les concerts de la MAISON JOSAPHAT PHARAND tous les soirs de 7 hrs 30 à 8 heures p.m.

Nouvelles de Hull LES BOULANGERS WILFRID BURKE ET A. FORTIN DE PREVAUDRONT ET A. FORTIN DE CE CONTRAT TÉMOIGNENT

D'après M. Alexis Caron, ils signeront un contrat collectif de travail d'ici à une quinzaine de jours. A L'UNION LIBERALE M. Alexis Caron a défendu l'extension juridique du contrat collectif de travail, hier soir, au cours d'une allocution qu'il a prononcée devant l'Union libérale.

M. Caron a annoncé que, d'ici quelques jours, un contrat collectif existerait dans l'industrie du bâtiment et que, avant une quinzaine de jours, les boulangers en signeraient un. "Ce dernier contrat ajouta l'orateur, sera mon travail. Après les fêtes, je veux organiser les plombers. Je m'occuperai ensuite de tous les autres d'ailleurs de la classe ouvrière. Je ne veux pas passer mon temps à parler, mais à travailler dans l'intérêt de la classe ouvrière."

M. le notaire L. Bertrand a présidé la réunion, tenue, comme d'habitude à la salle Laféche. M. Alphonse Fournier a aussi pris la parole. BLOGE DE M. TASCHEREAU M. Caron demanda d'abord les membres du club de l'appui qu'il lui avait donné et promit de se rendre digne de la confiance qu'ils avaient placée en lui. "Mais, dès maintenant, laissez-moi vous dire en toute franchise que, si je puis vous être agréable dans vos demandes, je m'y rendrai immédiatement, mais que, s'il m'est impossible de faire quoi que ce soit, je vous le dirai sur le champ."

L'orateur fit l'éloge de l'honorable L.-A. Taschereau qu'il présenta comme "le plus grand homme d'état que le pays possède en ce moment". Il défendit le plan de colonisation de l'honorable Irénée Vautrin. "Si ce travail ne vise pas à aider la classe agricole, déclara-t-il, je me demande ce que c'est. M. Vautrin a demandé à Ottawa de collaborer. Les autorités fédérales hésitent. Chaque fois qu'il s'agit de donner à notre province, Ottawa hésite, dit M. Caron, mais, pour les provinces de l'Ouest, il n'hésite pas."

A propos du plan d'aide aux vieillards qu'il avait exposé la dernière fois, il déclara qu'il n'avait eu qu'un seul vote à la dernière convention législative fédérale. M. Caron dit que certains gens, en notre ville, avaient critiqué. On a parlé du plan Caron, continua-t-il. Ce n'est pas le plan Caron. C'est celui de l'honorable Athanase David qui lui-même, ajouta-t-il, l'avait reçu de son Exc. Mgr Courchesne, évêque de Chicoutimi, ou ce dernier lui a mis en pratique.

M. Fournier Le député de Hull à Ottawa présente la candidature provinciale aux prochaines élections comme étant l'homme tout désigné pour conduire les libéraux à la victoire. C'est un homme capable de faire suivre dit-il.

A ses adversaires, il a déclaré qu'il ne coûtait qu'un dépôt de \$200 pour se porter candidat à la prochaine convention législative fédérale. Il n'a peur d'aucune convention, ajouta-t-il, mais il faut qu'on ait un adversaire sérieux.

M. Jos. Caron a dit quelques mots.

DÉCES

DESJAY—E. Victor DESJAY, médecin, époux bien-aimé de Georgianna Desjay, maire du village de Templeton et préfet du conseil du comté de Hull, décédé jeudi le 6 décembre 1934, à Sainte-Rose de Lima, à l'âge de 63 ans — Funérailles à 10 heures du matin lundi le 10 décembre à l'église paroissiale de Sainte-Rose de Lima. Inhumation au cimetière paroissial. Parents et amis sont priés d'assister sans autre invitation. — Prière de ne pas envoyer de fleurs.

Briquetiers-Maçons Inc. L'Union Nationale des Briquetiers-Maçons Inc. siège ce soir à 8 h. 15, au secrétariat des Syndicats Catholiques Nationaux. Avis aux membres. Le Secrétaire.

Pour tout ce que vous avez à vendre ou à louer servez-vous des PETITES ANNONCES

Table with 2 columns: Item and Price. Includes: Steak de Boeuf Sirloin, Steak de Boeuf, Rondelle, Steak de Boeuf Chuck, Rôti de Boeuf, Rôti de Veau, Rôti de Lard, Lard tranché, Saucisse (Laramée), Boudin Rouge, etc.

Gagnants de la semaine dernière: 1er prix—Achille Bélanger, 19, rue Delorimier, Hull. 2me prix—Trefflé Proulx, 8, rue Demontigny, Hull. EDMOND LARAMÉE Sher. 3043 148-150, boulevard St-Joseph Sher. 3044

PRÊT À FAIRE UN ACCORD QUI SERAIT JUSTE

Le premier ministre Bennett ne veut pas céder nos droits aux E.-Unis. LIBÉRAUX CONDAMNÉS

(Presse Canadienne) BROCKVILLE, Ont., 6. — Après une journée d'activité intense, qui rappelait une campagne électorale, le premier ministre R.-B. Bennett a quitté Brockville hier soir pour retourner à Ottawa en automobile. D'hier midi à l'heure de son départ, M. Bennett a tenu le temps d'assister à un luncheon en son honneur de parler à la réunion annuelle de l'association libérale-conservatrice de l'Est d'Ontario, d'assister à un banquet où il prononça une allocution et enfin, de prononcer un discours à un grand ralliement public.

Le discours public du premier ministre, hier soir, contenait la déclaration qui serait prêt à conclure une entente commerciale avec les États-Unis à des termes justes et équitables. Mais il qualifia la déclaration en ajoutant qu'il ne voulait pas marchander avec quelque pays que ce soit "si je dois vendre mon pays pour la transaction". M. Bennett fit savoir à son auditoire qu'il cherchait au cours des prochains mois l'occasion d'entrer plus en détail dans le record du gouvernement et d'en faire connaître les œuvres. Il avertit son auditoire que la défaite de son gouvernement et l'élection des libéraux entraîneraient la destruction des ententes commerciales de l'Empire britannique.

M. Bennett défendit son gouvernement pour avoir garanti \$60,000,000 au Pacifique Canadien. Le chemin de fer était en péril et son gouvernement est prêt à avancer d'autres garanties si le C. P. R. en a besoin. Sur l'estrade, on remarquait l'ancien premier ministre George-S. Henry, d'Ontario; l'hon. H.-A. Stewart, ministre des travaux publics, Lady Perley et plusieurs conservateurs éminents de l'est de la province.

M. J.-P. Sowards, président de l'association conservatrice de l'est de la province, invita M. Stewart à présenter M. Bennett. Le ministre des travaux publics insista sur l'importance de s'organiser pour les prochaines élections fédérales. Nous avons tout à gagner à prendre le peuple dans notre confiance, dit-il. Le Canada se remet de la crise grâce à M. Bennett.

ENQUÊTE STEVENS

Le premier ministre a aussi parlé du travail de la commission extraparlamentaire sur les dettes de guerre et les achats massifs. La commission n'a pas encore soumis son rapport, dit-il, mais quand elle le fera, "le gouvernement prendra des mesures dans ses attributions". Il affirma qu'il était faux de suggérer que le gouvernement n'appuyait pas la commission. Le gouvernement a fourni les crédits nécessaires à son fonctionnement et il appuie la commission.

DISCOURS ELECTORAL

Le discours du premier ministre suggéra une campagne électorale. Il défendit le record de son gouvernement, accusa les libéraux d'avoir laissé une succession de dettes et de chemins de fer défectueux lors de leur défaite, et déclara que son gouvernement avait dû prendre des mesures héroïques pour sauver le pays. Tout en insistant qu'il n'est pas en faveur des hauts tarifs, M. Bennett déclara que les augmentations tarifaires avaient été nécessaires à son avènement au pouvoir afin de rétablir le Canada sur une solide base commerciale. Son gouvernement a sauvé le crédit du Canada.

La législation de paix, ordre et bon gouvernement de son administration, affirma M. Bennett, a sauvé l'industrie de la pulpe et du papier, de l'aveu même des gouvernements libéraux de Québec et d'Ontario. Le premier ministre oïna que le Canada n'aurait jamais été doté d'une banque centrale s'il n'avait tenu aux libéraux. La législation fédérale des débouchés commerciaux est d'un avantage incalculable aux fermiers du Canada, particulièrement dans le cas des producteurs de tabac traité, qui ont pu augmenter leurs prix grâce à la loi. Il louangea la loi de composition des dettes agricoles, qui permet aux cultivateurs de se remettre sur pied.

Le premier ministre s'adressa à un nombreux auditoire dans le théâtre de Brockville, après le congrès annuel de l'association conservatrice de l'est ontarien. Il fut souvent applaudi au cours de la soirée. Il critiqua M. MacKenzie King pour son attitude à l'endroit des États-Unis sur les questions commerciales. M. King dit (selon M. Bennett) "Ne les accusez point". Le chef de l'opposition craignait que les États-Unis seraient ennuyés si le Canada négociait des ententes préférentielles avec le Royaume-Uni. "Eh bien, dit M. Bennett, je ne suis pas encore rendu au point où je me demande si je dois envoyer les autres pays quand il s'agit du bien de mon propre pays". L'augmentation des exportations du Canada, grâce aux accords impériaux de 1922, a été de 21.4 pour

LE CHOIX DES BONNES MENAGERES TOUJOURS CHEZ A. CHATELAIN EPICERIE — BOUCHERIE 35, ave Champlain, Hull Tél: Sh. 4791

Ne souffrez plus du LUMBAGO

Un étonnant nouveau remède à raison de une nuit du mal de dos.

Ouch! Lorsque vous êtes debout vous ne pouvez vous assoir — et lorsque vous êtes assis vous ne pouvez vous lever sans douleur. Voilà le lumbago — causé 9 fois sur dix par l'excès d'acide urique. N'en souffrez plus une autre journée. Achetez simplement une bouteille d'ALLENRU. Prenez suivant direction. Si vous n'êtes pas étonné et échaudé de l'amélioration, retournez la bouteille vide à votre pharmacien. Il vous remboursera le plein prix d'achat.



Distribué au Canada par W. K. Buckley Limited, Toronto 2, 2

UNE DIRECTION NÉCESSAIRE À LA SCIENCE

Intéressante conférence du Dr R. W. Boyle, chez les Anciens de l'Université. M. OMER LEMIEUX

Les faits que la science a apportés à l'humanité font plus que contredire aux abus dont elle a été l'instrument, a affirmé le Dr R.-W. Boyle, du Conseil national des Recherches, dans un discours à l'Association des Anciens Elèves de l'Université d'Ottawa, hier soir. Avant la conférence, qui eut lieu à la salle académique, les membres firent l'élection de leurs officiers pour le prochain terme: Le R. P. Gilles Marchand, O. M. I., recteur, président; d'honneur, M. T.-P. Fournier, C. E., vice-président d'honneur; M. Omar Lemieux, président; M. Arthur Cluffe, 1er vice-président; M. Séraphin Marion, 2e vice-président; Léon Durham, trésorier; M. l'abbé F.-H. Bradley, secrétaire de langue anglaise; M. Roger St-Denis, secrétaire de langue française; conseillers: MM. L.-J. Pouliot, Henri Laframboise, William Hayden, E.-J. Lunningham, Chaplain, le R. P. Henri St-Denis, O. M. I.

Le docteur R.-W. Boyle avait choisi pour sujet: "La science est-elle une amie ou une ennemie?" Il a parlé des avantages et des désavantages de la science. Celle-ci, dit-il, peut servir au bien ou au mal selon les bonnes ou les mauvaises intentions de ceux qui l'ont dirigée. Si l'on considère, d'une part, les inconvénients que les inventions nouvelles et la machine ont causé et le chômage qu'elles ont créé, et de l'autre les multiples bienfaits qu'elles ont apportés et les industries qu'elles ont fait naître, la palme est d'emblée à ces derniers.

Il est vrai que la science a servi à la fabrication des engins de guerre et à la destruction, cela ne dépend pas de la science même mais des personnages non scrupuleux ou irréfléchis qui s'en servent parfois. Il y a une science qui n'a pas avancé comme les autres et même, qui reste loin en arrière: C'est celle de l'économie politique.

Ceux qui cherchent à arrêter le progrès de la science ne tiennent pas compte du besoin d'avancement qu'éprouve continuellement l'esprit humain. Ce qu'il faut aujourd'hui dans le monde, ce n'est pas de mettre un frein à la science mais de lui donner une direction nouvelle. Ce éloquent discours fut chaleureusement applaudi. Le président M. Omer Lemieux proposa un vote de remerciement au conférencier, M. Roger St-Denis appuya le vote.

Le feu détruit un petit bateau

UNE EXPLOSION DESASTREUSE ALLUME 1,500 GALLONS D'HUILE.

(De la Presse Canadienne) SAULNERVILLE, N.-E., 6. — Une explosion a mis le feu ce matin dans 1,500 gallons d'huile à combustible à bord du "Cadet", vaisseau à moteur. En un clin d'oeil, le petit navire devint une masse de flammes. Son équipage fut abandonné dans la baie Sainte-Marie. Le capitaine Ivan Mosher, de Lunenburg, N.-E., et ses trois compagnons sautèrent dans des chaloupes de sauvetage trois minutes après que l'explosion se fut produite dans la chambre du moteur. Ils ont mis une heure à regagner le rivage. Le "Cadet" ne jaugeait que 51 tonneaux. Pas un membre de l'équipage n'a été blessé. Le navire sera un perte complète. Il n'y avait personne dans la chambre au moteur lorsqu'une étincelle causée par un retour mit le feu aux vapeurs d'huile. Le "Cadet" n'était qu'à deux milles et demi de Tiverton, N.-E., au moment de l'accident. Il était en route pour Gilbert's Cove en Nouvelle-Écosse, où il comptait prendre un cargaison de bois de pulpe pour Bangor, Maine. Le capitaine était aussi le propriétaire du navire. Il déclare que tout le monde était sur le pont au moment de l'explosion. On s'efforça de maîtriser les flammes, mais la chaleur repoussa les marins. En trois minutes, ils furent forcés d'abandonner le navire.

Commerçants marchands pourquoi ne pas utiliser notre "FOUR-STAR"

Une clientèle exigeante Une direction exigeante

Les personnes distinguées qui prêtent un agréable air ambiant et un service impeccable trouveront les deux au

GRAND HOTEL Rue Sussex, près rue Georges H. V. VanDusen, gérant.

Dînez au Plaza Du matin à minuit, le populaire endroit pour déguster vos repas.

R. REGIMBAL "Bijouterie de Qualité" 331 1/2, RUE DALHOUSIE

ROTIS Roulés

QUALITE AVEC ECONOMIE Il n'existe pas de VALEU à un prix quelconque SANS LA QUALITE. Notre commerce, pour ceux qui exigent la qualité se fait sans des frais généraux inutiles afin d'assurer des prix qui constituent une VÉRITABLE AUBAINE.

R. Hector Aubry "Viandes de Qualité" 45, RUE YORK

Clément & Leblanc EPICERIE DE CHOIX

Table with 2 columns: Item and Price. Includes: Beurre de Crémère "Brookfield" pasteurisé, No 1, la livre 22c; Sucre brun ou blanc 10 livres pour 52c; Thé Salada, marque brune, noir et vert, spécial, la livre 59c; Patates locales, qualité garantie, sac de 80 livres, chacun 45c; Papier de Toilette "Verything", spécial, vendredi, 10 rouleaux pour 25c; Rôti de Boeuf de l'Ouest, la livre 9c; Saucisse, fabriquée ici avec des épices spéciales, est excellente. Très spécial, la livre 10c; Crème Douce, tous les jours, se fouette bien, la pinte, 25c; Tabac petit rouge (par 25 livres), la livre 10c.

Une enquête sur la condamnation d'Aemilius Jarvis

(Presse Canadienne) TORONTO, 6 décembre. — L'honorable A.-W. Roebuck, procureur général de l'Ontario, a annoncé aujourd'hui qu'il recommanderait à la prochaine séance du cabinet provincial, la formation d'une commission royale pour enquêter sur la condamnation d'Aemilius Jarvis de Toronto en 1923 sur une accusation de conspiration. Jarvis fut condamné à six mois de prison et à une amende de \$50,000. On prétendit qu'il avait voulu frauder le gouvernement dans une émission d'obligations. M. Jarvis s'est toujours plaint d'avoir été condamné injustement. M. Roebuck nota que si la commission prouvait la chose, il demanderait au ministre fédéral de la justice d'accorder un nouveau procès à Jarvis. Bien que le juge qui présida l'enquête n'ait pas encore été nommé, on est certain que ce sera un juge de la Cour Supérieure.

LONDRES, 6. — L'acceptation par l'Allemagne de l'envoi les troupes internationales, afin de maintenir l'ordre dans la région de la Sarre pendant le plébiscite de janvier, a été annoncée cet après-midi en chambre des communes par Sir John Simon, secrétaire des affaires étrangères.

PAPETERIE Papeterie pour tous les usages, en papiers de haute qualité. Necessaires de Plume-réservoir et crayon. Librairie Godin 261, rue Dalhousie Tél: Rid. 525.

CRESCENT EVER LUSTER Lotion Teinture et Ondulation aux Doigts Fabriquée par CRESCENT Beauty Prod ets Ottawa, Carling 4450.

HEUREUSE SOIRES D'HIVER L'hiver, les jours et soirées abondent pour se divertir. Une permanente est impérative. Réservez vos rendez-vous où des préposées avisées vous assurent le service soigné et individuel que vous désirez.

Salon de Beauté JUNE Rideau 3894 99, rue Rideau Les clientes sont priées de réserver leur rendez-vous de bonne heure.

ETUDE GRAPHOLOGIQUE Gratuite DE VOTRE ECRITURE 1.500 DOLLARS DE PRIX Les lettres F-O-U-R-S-T-A-R ont été omises sciemment du texte des annonces "FOUR-STAR" que vous trouverez dans ce journal. Ecrivez à "Révélations graphologiques", au sein de ce journal, avant mardi prochain à minuit, en donnant la liste des mots mal écrits, et le nom de l'annonce où chacun a été trouvé.

CHAQUE semaine, selon les règlements proclamés au cours de l'émission, des prix seront accordés aux participants qui auront envoyé la réponse juste, cinq analyses gratuites de leur écriture; aux participants dont l'écriture révélera des caractères intéressants, un premier prix d'un bon de 5 dollars, remboursable en marchandise chez n'importe quel annonceur "FOUR-STAR", et des coupons semblables de 3 dollars et 2 dollars, comme deuxième et troisième prix respectivement. Et un prix spécial "de persévérance" au participant envoyant le plus grand nombre de réponses avant le 8 janvier: un réfrigérateur électrique.

N'oubliez pas que les lettres du concours ne peuvent être "trouvées absentes" que des annonces "FOUR-STAR" dont voici la liste plus bas. Ne perdez pas de vue non plus que chaque réponse doit être accompagnée d'une facture d'un des annonceurs "FOUR-STAR". Et ne manquez pas de mentionner le nom de l'annonceur où vous voudrez convertir votre bon au cas où vous seriez un des heureux gagnants.

Les concurrents pour l'analyse du caractère peuvent se servir de noms de plume ainsi que de leurs propres noms s'ils le désirent.

LISTE DES ANNONCEURS H. Régimbal O. Turgeon R. Hector Aubry Le Grand Hôtel J.-B. Arl et Fils Librairie Godin Hôtel Plaza Crescent Beauty Products

Les suivants furent les gagnants de la semaine dernière: ANALYSE DE CARACTERE Mlle E. Champagne, Hull; Mme P. Chartrand, Ottawa; Mlle V. Leroux, Ottawa. Noms de plume: "Citoyen", Eastview; "Subscriber", Ottawa.

PRIX DECERNES Mme J.-A. Léger, Ottawa; Mlle Béatrice Richard, Ottawa; M. A.-J. Lévesque, Ottawa.

FOUR-STAR

LES SÉNATEURS FONT MATCH ÉGAL AVEC LE VICTORIA LA POLICE MONTE UN GALA — L'UNIVERSITÉ A LA BESOGNE

J. CHOLETTE BRILLE ET LES SÉNATEURS FONT MATCH ÉGAL

GAGNON IRAIT AUX HABITANTS

On annonce de St-Louis que les Agiles ont cédé Kaminsky et Desse Roche à Boston pour en obtenir Joe Lamb et que Johnny Gagnon retourne au Canadien.

Newsy Lalonde, gérant des Habitants, déclare qu'il n'a pas entendu parler du retour de Gagnon.

Notre célèbre tireur compte deux points lorsqu'Ottawa tient le Victoria à 3-3.

LA TROUPE LOCALE SOLIDE EN TÊTE

MONTREAL. — Les Sénateurs d'Ottawa, quoique passablement affaiblis par l'absence de Wilkinson et Olsen, ont réussi mercredi soir à faire match nul de 2 à 2 avec le Victoria pour augmenter quelque peu leur marge sur le Canadien dans la course aux honneurs de l'Association de Québec.

Jules Cholette fut encore le héros des meneurs: il enfla deux points, fit du bon travail sur l'aile et sauva la situation à plusieurs reprises. Il a repris la tête des compteurs, Finnigan compta le troisième point d'Ottawa.

Neville, Desroches et Farmer comptèrent pour le Victoria.

LES ALIGNEMENTS

VICTORIA: Smith et Tapin; centre: MacNeil; Farmer et Shaughnessy.

OTTAWA: — Peterkin, Pratt et Irvin; centre: Finnigan; Cholette et Lorrain.

PETERS GARDE SON AVANTAGE

IL A PILOTE A DATE 209 VAINQUEURS LES PISTES AMERICAINES. COCCI AU DEUXIEME RANG.

Le jockey M. Peters, avec 209 vainqueurs à son crédit, a de bonnes chances d'être proclamé champion de 1934, mais Sylvio Cocci le suit de près avec 199 vainqueurs dans ses livrés.

On peut s'attendre à une lutte acharnée de la fin de l'année.

LE CLASSEMENT

NOM	1er	2e	3e
Welters, M.	209	163	138
Cocci, S.	199	161	168
Meade, D.	179	136	146
Meade, D.	179	136	146
McCown, D.	165	128	134
Wright, W.-D.	161	138	107
Litzenberger, E.	156	142	129
Arcaro, E.	152	139	126
Keester, P.	149	136	96
Porter, E.	146	114	102
Haas, L.	146	123	115
Fernandez, F.	141	120	106
Watson, R.	141	131	93
Manifold, S.	137	120	117
Winter, M.	134	115	106
King, J.	130	109	117
Rosengarten, C.	124	94	112
Burns, G.	123	131	72
Westrope, J.	118	109	117
Smith, F.-A.	118	109	117
Mauro, F.	118	91	90
Jacobs, J.	115	106	108
Robertson, A.	113	116	96
Gilbert, J.	109	110	100
Helm, M.	105	94	69
Hughes, H.	103	63	73
Wall, N.	102	92	71
Hunter, J.	101	93	74

MILANEY FAIT DU BON TRAVAIL

IL REUSSIT UN TOTAL DE 632, AVEC UNE SERIE DE 250, DANS LA LIGUE DES CANADA PAC-KERS

Voici les résultats des parties de quilles jouées dans la ligue des Canada Packers:

LE DEVON

P. Maltais	190	209	111	510
A. Barrette	199	168	99	486
D.-C. Brocrou	184	149	183	596
R. Deslauriers	169	223	172	564

LE YORK

W. Jamisson	157	228	106	491
Geo Baker	115	198	170	483
G. Copeman	163	184	175	523
L. Melaney	250	209	173	632

LE DOMESTIQUE

K. McLeod	115	184	160	459
J. Desrochers	216	163	139	518
O. Shestello	166	147	312	625
F. King	185	232	417	834
McMillen	207	137	344	688

LE LEAF

C. Ouellette	168	127	164	459
Knox	137	141	156	434
Legris	173	211	203	587
XXX	154	190	344	688

LE PEARLESS

Steele	201	208	185	594
Vaudrin	168	181	168	517
Grant	154	190	140	484
Murray	207	192	187	586
Bedard	201	135	336	672

LE TIP TOP

Wilcox	164	119	192	475
Lafortune	202	155	357	714
Boaman	156	220	204	580
Fanning	131	147	278	556
McLean	211	171	382	764

LE JUBILEE

R. Vaudrin	150	143	121	414
N. Paquette	235	138	196	569
K. Martin	234	144	142	520
C. Atkinson	126	189	143	458

LE TIO TON

Totaux	745	614	594	1953
--------	-----	-----	-----	------

POIRIER PASSE AU 1er ÉTAGE

LE VIEUX CHEVAL DE GUERRE REUSSIT UN TOTAL DE 807, AVEC UNE SERIE DE 306. J.-A. LALONDE FAIT UNE SERIE DE 324.

Voici les résultats des parties de quilles jouées mercredi dans la ligue HOTEL GUERTIN

HOTEL GUERTIN

L. Gauthier	171	231	402
M. Aubry	239	209	664
P. Chénier	211	198	601
P. Leprohon	226	179	601
O. Poirier	189	203	548
R. Champagne	201	201	602

LA ONDE

C. Dupont	187	220	667	
J.-A. Lalonde	324	188	678	
O. Tessier	213	229	644	
C. Courval	208	218	426	
O. Poirier	249	252	306	807
A. Lavigne	148	148	296	

ST-MARTIN

E. Vallières	181	224	632
T. Régimbald	154	177	627
L. Raymond	230	210	628
A. Deslauriers	190	244	626
R. Pharand	273	279	776

REGIMENT DE HULL

J. Lavergne	198	203	609	
W. Roy	229	123	554	
T. Dubé	288	180	468	
G. Boyer	203	226	281	710
N. Blakeley	310	193	670	
J. Rochon	176	176	352	

IMPRIMERIE GAUVIN

J. Bélanger	168	185	528
R. Kelly	195	142	528
Os. Massé	151	151	302
J. Isabelle	134	188	322
O. Noël	293	234	527
H. Lapointe	144	143	287
R. Gauvin	156	156	312

CLUBS

O. St-Martin	27	19	8
Ep. Bertrand	27	17	10
J.-A. Lalonde	27	17	10
Hôtel Guertin	27	11	18
Imprimerie Gauvin	27	11	18
Régiment de Hull	27	6	21

L'INTERNATIONALE

NOM	J	G	P	N	Pr	Ctr	Pts
London	19	7	2	1	24	15	14
Syracuse	8	4	3	1	14	12	8
Buffalo	10	4	2	2	24	21	8
Windsor	10	4	5	1	16	20	8
Cleveland	7	3	4	0	11	15	6
Métrol	11	2	6	3	18	24	4

PROCHAINES PARTIES

Ce soir: Buffalo à Détroit.
Samedi: Détroit à Cleveland; Syracuse à Buffalo; Windsor à London.
Dimanche: Cleveland à Syracuse.

LE ROYAL A TAPÉ MCGILL

LES ETUDIANTS JOIENT DE MALHEUR DANS UN MATCH SERRÉ.

MONTREAL. — Le Royal a pris la mesure de McGill, par 3 à 2, dans un match de l'Association de Québec qui eut lieu mercredi soir au Forum, en présence de 5000 spectateurs.

D. Neville fit deux points pour les vainqueurs et Watson réussit le troisième.

Elle et Lamb comptèrent pour McGill.

Les chances étaient égales à 1-1 au premier repos et le Royal avait une marge de 2 à 1 au deuxième. McGill égalisa les chances au début du troisième paragraphe, mais Watson bacla les affaires en 13³².

LES COURSES À ORLÉANS

FANFERN GAGNE LE HANDICAP AUDUBON. DE NOMBREUSES SURPRISES.

Nile-ORLEANS. — Voici les résultats des courses de mercredi au parc de l'Exposition.

Première Course

1—Wig Rose, Turner, \$13.40, 5.20, 2.80. 2—King Belgian, Terry, \$23.60, 10.40. 3—Chlie Gold, Martinez, \$2.40. Temps, 1'7" 3-5 pour cinq furlongs et demi.

Deuxième Course

1—Richi, Oberl, \$22.40, \$11, \$5.40. 2—Double Nugget, Lowe, \$6.40, 3.80. 3—Alamae, Kurmick, \$3.20. Temps, 1'13" pour six furlongs.

Troisième Course

1—Judge Urban, Terry, \$55, \$20.80, 18.60. 2—Marabou, Cortelley, \$13.60, 5.60. 3—Abstain, Haber, \$5.20. Temps, 1'41" 1-5 pour un mille.

Quatrième Course

1—Holland, Lauch, \$23.60, 8.60, 4.80. 2—Justice E., Bonno, \$4.20, 2.80. 3—Birchday Gift, Jacobs, \$3.80. Temps, 1'13" 3-5 pour six furlongs.

Cinquième Course

1—Fanfern, Turner, \$6.80, \$4, \$2.40. 2—Get Along, Machado, \$6.60, 4.80. 3—Marie-Jeanne, Balaski, \$3. Temps, 1'12" 1-5 pour les six furlongs du handicap Audubon.

Sixième Course

1—Daumiers, Miller, \$12, \$5, \$3.60. 2—On Leave, Carroll, \$4.20, 3.40. 3—Hereward, Taylor, \$2.60. Temps, 1'40" 4-5 pour un mille.

Septième Course

1—Royal Sport, Balaski, \$7.80, \$4, \$4.20. 2—Donnatina, Boucher, \$20.60, 13.40. 3—Wild Transit, Haber, \$3. Temps, 1'48" 4-5 pour un mille 1-16.

LE SPORTSCOPE

Bill Urbanski joueur des Braves de Boston dirige durant l'hiver son propre salon de coiffeur.

Harold Trosky, brillant frappeur des Indiens de Cleveland, n'est pas d'extraction polonaise. Né à Norway en Iowa, il est de sang germano-bohémien.

Barney Oldfield ci-devant roi des autodromes, a déjà conduit à Dallas en Texas, un tracteur à une allure de 64 milles à l'heure.

Bill Werber, jeune intérieur des Chausons rouges de Boston, a volé 40 buts au cours de la récente campagne de la ligue Américaine.

L'université Colgate jouera en 1935 une partie de rugby avec Tulane à la Nouvelle-Orléans et une autre avec l'université d'Iowa à Iowa-City.

L'université Notre-Dame s'attaque samedi à l'université de la Californie méridionale dans un stade de Los Angeles. Après la joute, Elmer Layden, instructeur des Ramblers, visitera des sociétés d'anciens à San Francisco, Seattle et Portland.

ASS. DE QUEBEC

NOM	J	G	P	N	Pr	Ctr	Pts
Ottawa	8	6	1	1	41	18	18
Canadien	7	4	2	1	29	13	13
Royal	7	4	3	0	20	12	9
Verdun	7	4	2	1	27	24	9
McGill	5	2	3	0	11	9	8
Lafontaine	9	1	6	2	16	44	6
Victoria	5	0	4	1	10	19	2

PROCHAINES PARTIES

Samedi—Canadien à Ottawa.
Dimanche—Verdun à Canadien; Ottawa à Royal.



Jim Browning, blessé, ne peut démarrer ici vendredi soir

Jim Browning, ci-devant champion du monde, devra rester au repos à cause d'une blessure qu'il se fit à l'oeil dans un récent engagement.

Ceci veut dire qu'il ne démarrera pas contre Katon vendredi soir à l'Auditorium.

Bert Potts annonce donc que Dick Shikat s'attaquera à Sam Corovano dans le match principal et que Jack Kogut luttera avec Katon en mi-finale.

LE GALA DE NOTRE POLICE SUSCITE UN VIF INTÉRÊT LOCAL

La séance sportive de ce soir à l'Auditorium met en lice lutteurs et pugilistes de renom.

DES TROPHÉES AUX PLUS HABILÉS GARS

C'est ce soir qu'a lieu le gala sportif de la Police d'Ottawa au bénéfice de ses bonnes œuvres.

La séance a lieu à l'Auditorium et les organisateurs annoncent que le bal s'éleva vers 8 h. 15, car le programme est chargé.

Ceux qui aiment le sport franc ne manqueraient pas de s'empresser sous les toits du palais de la rue O'Connor: il y aura matchs de lutte et de boxe entre des ouvriers de réputation établie et, selon toute apparence, les affaires marcheront rondement.

Chez les lutteurs, le clou de la séance met aux prises Syms, champion de notre police, et Knudsen, un gaillard dangereux. À la boxe, Paul Riffon, notre jeune champion, s'attaque à Marsh, de Montréal. Paul a bon espoir d'obtenir la décision.

LES JUGES

A.-C. Brown, bijoutier local, donnera un trophée au pugiliste qui donnera la meilleure exhibition de la soirée et un autre au plus habile lutteur.

Voici les messieurs qui auront la direction du gala:— Fred Bourguignon; arbitre pour la boxe— Arthur Crowe.

Juges—James McCuigan, Lindsay McIntyre et Lou Stevens.

Chronométreurs—Frank Smith et Tom Praegnel.

LONGTIN PASSE À LA FINALE

Il ELIMINE RAINVILLE DU TOURNOI DE TENNIS INTERIEUR DE LA PROVINCE DE QUEBEC.

MONTREAL. — Roland Longtin et Laird Watt se disputèrent le championnat de tennis intérieur de la province de Québec, par suite de leur victoire dans la série mi-finale du premier tournoi annuel.

Longtin, vainqueur de Georges Leclerc en quart-finale, a battu jeudi, Marcel Rainville, par 3-6, 6-3, 8-6, 6-2 et Watt a éliminé Bob Murray, au pointage de 4-6, 6-4, 6-3, 6-4.

L'Arbre de la Science

Choses du domaine universel qu'il est bon de connaître.

La mortalité infantile est moins forte depuis quelques années, parce que, depuis la dépression, les mères mangent de la nourriture plus simple.

La neige n'est pas toujours blanche. Il en est tombée, en diverses parties du monde, de couleur bleue, rouge, verte, jaune et même noire.

Les serpents ne peuvent pas supporter des changements de température trop brusques.

UN cinquième de la population du globe habite l'Afrique.

Le vapeur "La Normandie" que la compagnie générale transatlantique mettra en service en juin 1935, a une longueur de 1039 pieds, une largeur de 118 pieds et une vitesse de plus de 28 nœuds à l'heure.

L'AGA Khan, sportif bien connu en Grande-Bretagne et en France, est le chef spirituel de 30,000,000 de mahométans.

SAGESSE PRATIQUE

C'est Voltaire qui écrivait: — S'agitoyez sur le malheur de ses amis est bien, mais leur aider est mieux!

FOLIES-SENTIMENTALES

Si j'achète du sucre. On me vole!
Si j'achète du pain. On me vole!
Si j'achète du vin. On me vole!!
Pour ces gens, quel beau larcin! Et c'est, en vérité, Mon obole!

A leur Prospérité! —JUL HEN.

LE 6 DECEMBRE

1673— La Salle et le Père Hen-

LE TATTERSALL LE 1er JANVIER

CETTE RICHE COUPE A RECU 41 INSCRIPTIONS. — UNE DES PLUS GRANDES CLASSIQUES DU TURF AUSTRALIEN.

MELBOURNE, en Australie. — La coupe Tattersall, classique du turf australien, sera disputée ici le jour de l'an. C'est la plus riche des épreuves du pays et jadis elle fut le ressort qui projeta Phar-Lap au firmament du sport international.

Voici la liste des quarante et un candidats inscrits pour la coupe:— Lancaster King, Nord, Tingalba, Vice-Royal, Laphrome, Oro, Miss Notawa, M. Kerry, Lone Raider, Master, Brieries, Deputy Ruelr, Senior, Gladwood, Whittingham, Winavin, Balgay, Mainlaw, Brown Force, Tremayne, Ramadan, Metalurgy, Body Guard, Miramond, Pantilla, Levington, Cherbourg, Closing Time, Spokoariki, Braeburn, Apples, Care Free, Salmoth, Magenta, Silver Foam, High Cross, Herolage, Regalton, Miss Flunocy, Semmak, Bill Wedgewood, Dark Chief.

LES CLUBS SE FONT VIVE LUTTE

DEUX PARTIES EGALES SONT JOUEES MERCREDI DANS LA LIGUE INDUSTRIELLE.

Deux parties à pointage égal furent jouées mercredi soir dans la ligue Industrielle d'Ottawa.

Dans le premier engagement, le Citizen et les Canadian Department Stores comptèrent chacun un point; dans l'autre, Bryson-Graham tint Freeman à l'égalité d'un pointage de 3 à 3.

Voici les compteurs:— Citizen—Shields; C.-D. Stores—Gates; Bryson et Graham—McLean 2; Ford; Freeman—Ardies, Lowrey et McDermott.

NEUF TROUPES RESTENT LIBRES

ELLES N'ONT PAS CONNU LA DEFAITE UNE SEULE FOIS AU COURS DE LA RECENTE CAMPAGNE DE RUGBY.

Neuf institutions des Etats-Unis n'ont pas perdu une seule partie au cours de la saison de rugby qui vient de prendre fin. Alabama, Birmingham et Augustana ont chacun neuf victoires à leur crédit.

Alabama a compté 287 points et n'en a accordé que 32 à ses adversaires.

Voici la liste des invincibles:—

NOM	J	Pr	Ctr	Pts
Alabama	9	287	32	255
Birmingham du Sud	9	143	34	109
Augustana (Ill.)	9	165	47	118
Minnesota	8	270	38	232
Kirkville (Mo.)	8	180	13	167
Fair-Texas	8	116	6	110
Texas (Mass.)	8	91	9	82
Trinity (Conn.)	7	187	13	174
Upper Iowa	6	108	26	82

UNE POUSSÉE DES DIABLES

LES ROULEURS BLEUS FONT DU BRUIT AU DEPEND DES ALPINS. — REGIMBALD SE DEVOUE EN VAIN.

Voici les résultats des parties de quilles jouées dans la ligue des Raquetteurs:

NOM	G	P	Pr	Ctr	Pts
Freiman	2	0	11	4	3
C. D. Stores	1	1	1	7	3
Citizen	1	1	1	2	7
Bryson-Graham	0	2	1	7	11

LES DIABLES BLEUS

Totaux 937 916 921-2774

D. Charette	144	191	335	
W. Roy	252	197	127	576
J. Morin	220	203	184	607
G. Boyer	197	207	202	606
J. Croteau	191	229	220	640
J. Moreau	158	158	316	

LE CENDRILLON

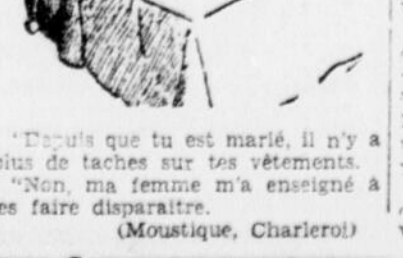
Totaux 820 1095 992-2907

B. Roy	137	149	137	523
L. Patenaude	167	156	251	574
Ponceault	140	176	140	456
J.-R. Patenaude	200	190	204	600
J. x x x	133	112	122	367

LA GALETTE

Totaux 783 793 862-2339

N. Patry	140	112	142	394
W. Lafrenière	133	201	206	540
Rod. Haspé	169	118	367	
R. Lafrenière	143	174	122	449
I. Remy	183	127	137	447
R. Schryburt	284	284		



Les jeunes du Collège secouent le Lisgar au jeu de ballon savant

Lacasse compte huit points pour les vainqueurs qui donnent une exhibition méritoire. Nos étudiants inscrits dans plusieurs ligues.

Les jeunes du collège d'Ottawa, sous la direction du Père Guindon, ont inauguré mercredi après-midi leur campagne dans la ligue de ballon au panier scolaire juvénile par une victoire de 18 à 17 sur la solide troupe du collègue Lisgar.

Les vainque

La réouverture des camps de secours dans Ontario

(Presse Canadienne) TORONTO, 6 décembre. — L'honorable David-A. Croil, ministre du bien-être et des affaires municipales, a annoncé aujourd'hui la réouverture du camp de secours de Rondeau dans le comté de Kent. On y admettra environ 100 céliba-

Fermeture de 3 heures

Cotes fournies par J.-G. BEAUBIEN, L.F.E.R., Edifice Ottawa Electric, rue Sparks, Ottawa.

Table of stock market data for Toronto, listing various companies and their prices.

Une motion de non-lieu a été présentée

Au moment où nous allons sous presse, la Couronne vient de terminer sa preuve aux assises de Hull dans le procès de Ed. Wallingford et Thomas Trudel, anciens maire et secrétaire-trésorier respectivement, de Perkins Mills, accusés de fraude dans l'obtention d'argent pour travaux de chômage dans leur municipalité.

M. J.-A. Parent, procureur de la Couronne, a demandé au juge de renvoyer la motion de non-lieu, disant que la Couronne n'avait pas réussi à prouver conspiration entre les deux accusés, ni fraude de leur part.

A son tour, M. Noël Beauchamp, autre avocat de la défense, plaide en faveur de la motion de non-lieu. Il déclare que tout l'argent obtenu et dépensé l'a été pour les secours à Perkins et dit que les actions des deux accusés sont entièrement explicable.

Le ministre de l'immigration, l'hon. W.-A. Gordon, a pris en délibéré la demande de suspension indéfinie de procédures pour la déportation de Peter Zapkar, dont l'incarcération expirera prochainement à la ferme industrielle de Fort-William, Ont. Il fut condamné à 12 mois pour assemblée illégale, M. A. E. Smith, secrétaire de la Canadian Defence League, a fait des instances auprès du ministre, qui rendra sa décision dans deux ou trois jours.

LA RACE DU PERE EST LE FACTEUR

La race du père d'un métis ayant du sang indien, dont les parents ont été convenablement mariés, détermine la race à laquelle appartiennent les enfants. C'est ce que les fonctionnaires du département des affaires indiennes ont déclaré aujourd'hui.

Clark serait organisateur conservateur

Il est de rumeur que le brigadier général John-A. Clark, avocat de Vancouver et ancien député de Burrard au parlement fédéral, soit nommé organisateur national des conservateurs pour les élections fédérales. Il est aussi question de M. J.-Earl Lawson, député conservateur de West-York (Toronto). Le général Clark fut député de 1921 à 1930. Il ne se présenta pas aux dernières élections générales. Originaire de Dundas, Ontario, il fit ses études à l'Université de Toronto et à Osgoode Hall. Durant la guerre, il commanda les 72nd Seaforth Highlanders en France et la septième brigade canadienne d'infanterie en septembre 1918.

Agrandissement de la Galerie des arts de Toronto

(Presse Canadienne) TORONTO, 6 décembre.—L'honorable A. W. Roebuck, procureur général d'Ontario et ministre du travail en Ontario, a annoncé aujourd'hui l'agrandissement de la Galerie des arts de Toronto. Le nouveau aile coûtera \$45,000. Le gouvernement provincial fournira \$7,500, tandis que la balance proviendra de dons fédéraux ou privés.

UNE ECOLE A CHURCHILL

CHURCHILL, Man., 6. — Ce port du nord du Manitoba aura son école cet hiver. Il y a neuf enfants en âge de fréquenter cette école.

HEPBURN S'EST EMBARQUE CET APRES-MIDI

(Presse Canadienne) NEW-YORK, 6. — Le premier ministre Mitchell-F. Hepburn, d'Ontario, accompagné de M. Arthur Slight et de M. Frank-P. O'Connor, s'est embarqué cet après-midi à bord du "Monarch of Bermuda", pour une croisière d'un mois aux Bermudes, à Cuba et à Nassau. M. Hepburn a passé trois jours à New-York.

A. Aubin sera accusé d'évasion

Le shérif Samuel Crooks a annoncé ce matin qu'une accusation d'évasion sera portée contre Albert Aubin, 18 ans, et Constant Thivierge, 20 ans, qui s'étaient évadés de prison de la rue Nicolas, vendredi matin dernier. On sait qu'Aubin et Thivierge se sont livrés à la police à trois jours d'intervalle. Au moment de leur évasion, les deux jeunes gens venaient de commencer à purger des termes de prison. Thivierge avait été condamné à une période définie d'un an à la prison provinciale, et Aubin devait passer trois mois à la prison de comté. Pour évasion, les deux jeunes gens peuvent être condamnés à deux années de prison.

Au bazar de l'Institut Jeanne d'Arc

Les Chevaliers de Colomb de Hull ont eu à cœur de jouer le rôle protecteur que préconise leur Société en faveur des bonnes œuvres. Sous la direction de M. Edgar Dussault, Grand Chevalier, de M. Joseph Moyneur et de M. Oscar Thériault, ils ont tenu un banquet de quarante couverts au profit du bazar de l'Institut Jeanne d'Arc. Cette réunion amicale et bienfaisante a été un véritable succès; la joie la plus franche a régné parmi les convives, et les salles spirituelles ont été en accord avec le délicieux menu du banquet. Des discours ont été prononcés par MM. Edgar Dussault, Th. Lambert, maire de la ville de Hull, et le Dr Parent. De jolis morceaux de chant et de musique, dus au talent de Mes-

demoiselles R. et J. Laflamme, Fernande Lamoureux et de M. Jean-Paul Labelle, ont charmé les assistants. Après le banquet, les convives ont envahi la salle du bazar et fort réjouis de voir et de vendre. L'Institut Jeanne d'Arc est très reconnaissant de ce beau geste. Trouvez-vous ce qu'il y a de mieux, ce qui vous est le plus agréable, en dépensant le moins d'argent possible. Lisez les annonces. Elles vous indiquent comment. Les annonces dans ce journal attirent vos yeux, chaque jour, tout ce dont vous pouvez voir, pour votre famille, pour votre bien-être, pour votre famille, pour votre bien-être, pour votre famille. Elles vous sont une garantie de sérieux et d'économie.

MATÉRIAUX DE GRANDE VALEUR PRÈS D'OTTAWA

Les Etats-Unis et plusieurs pays étrangers en font un usage considérable.

A KILMAR, P. O.

M. F. E. Lathé, du Conseil National des Recherches parlant à midi aujourd'hui au lunch de la section d'Ottawa de l'Institut des Ingénieurs a dit que les Etats-Unis et plusieurs autres pays étrangers malgré les tarifs et autres restrictions imposées, ont de certains matériaux canadiens en grande quantité, dans leurs aciéries. Il dit même que ces matériaux sont produits à 70 ou 80 milles d'Ottawa, pas plus, M. Lathé parlait des "Réfractaires de l'Industrie". Quand certains matériaux en question, on les trouve dans la région de Kilmar, P.O., comté d'Argenteuil. C'est un minerai d'une utilité considérable comme doublure de hauts-fourneaux en raison de ses qualités spécifiques. On retrouve difficilement ces qualités dans d'autres minerais. M. Lathé a été pendant quatre-vingt ans chimiste ou métallurgiste en chef dans les principales aciéries du Canada et du Chili. Il a donné un historique intéressant de l'affinage des métaux depuis sa découverte jusqu'à nos jours. Il divise l'histoire de la race humaine en trois périodes: la première, période pré-industrielle s'étendant de la première production de la brique et de la poterie jusqu'à quatorzième siècle; la deuxième, de la production de la fonte, dans les hauts fourneaux en Allemagne jusqu'au milieu du 19ème siècle, et la troisième, du 19ème siècle à nos jours au cours de laquelle on a enregistré la fameuse découverte de Bessemer d'une méthode pour coulé de produire le fer et l'acier. L'orateur parle des plus grands besoins de l'heure de l'industrie métallurgique. Il dit que ces besoins peuvent faire le sujet des études des savants pour longtemps. Alan-K. Hay, président de la section d'Ottawa, présidait. A la table d'honneur, on remarquait: M. Charles Cammell, J. McLeish, le capitaine E. W. Stedman, M. Gordon Gale, M. G. S. Whitby, H. Fréchet, G. D. Mallory, C. W. Drury, S. F. Kirkpatrick, S. P. Eagleson et C. McL. Pitts.

ELECTION DE M. BEAUCHAMP À L'INSTITUT

M. J.-Clément Beauchamp, le premier traducteur, à être élu vice-président.

LE RAPPORT BEATTY

L'Institut professionnel du service civil du Canada a terminé hier après-midi, au Château Laurier, son congrès annuel en élisant ses officiers nationaux. Le Dr A.-E. Cameron, du service fédéral des vétérinaires, a été réélu président et M. J.-Clément Beauchamp, du service parlementaire du bureau des traductions, a été élu à la vice-présidence. Le premier traducteur à être élu à ce poste. Les autres officiers-élus sont MM. J. Lloyd, de la section de biologie et d'anthropologie, et R.-D. Craig, du service de génie forestier, vice-présidents et M. Carl Sweet, du ministère de l'Agriculture, secrétaire-trésorier, succédant à M. N.-T. Allan. Le congrès présente un magnifique plateau d'argent à M. Allan. M. C.-W. Cavers a été élu rédacteur du journal de l'Institut et les six membres de l'exécutif suivants ont été élus: le professeur S.-A. Cudmore, service de statistique et de l'économie politique; W. H. Wright, agriculture; H.-E.-M. Chisholm, publiciste; G.-S. Whitby, chimie, et J.-E.-R. Ross, génie géodésique, pour deux ans, et M. W.-M. Robertson, génie forestier, pour un an. M. E.-Gordon Blackcar a été nommé vérificateur. M. R.-M. Matherell proposa un vote de remerciements à l'endroit des officiers sortant de charge. L'Institut donne son adhésion à la ligue canadienne de la Société des Nations. Il fonde une bourse de \$500. Il veut l'inclusion du service militaire des fonctionnaires dans les pensions, la liberté pour un fonctionnaire de demander sa pension à l'âge de 60 ans, l'élévation de l'interdit sur les congés, certains autres changements au sujet des pensions, la pension à l'âge de 55 ans pour les anciens combattants, l'admission des sous-ministres comme membres honoraires, des précisions sur le rouage et les méthodes du comité des griefs recommandés en 1932, etc. M. J.-C. Beauchamp, vice-président de l'Institut, est un ancien journaliste de carrière. Il fut courtier parlementaire de la Patrie, rédacteur au Temps et au Journal d'Ottawa, ancien membre du service de l'information fédérale durant la Grande Guerre. En 1925, il fut nommé traducteur fédéral. Il est président de la succursale de la Chambre des Communes de l'Association du service civil d'Ottawa.

Table of stock market data for Montreal, listing various companies and their prices.

Table of stock market data for Montreal, listing various companies and their prices.

Table of stock market data for Montreal, listing various companies and their prices.

Table of stock market data for Montreal, listing various companies and their prices.

Table of stock market data for Montreal, listing various companies and their prices.

Table of stock market data for Montreal, listing various companies and their prices.

"DU CALME" DIT LE PRESIDENT...

Suite de la 1re

Charles E. Reid, de Toronto, l'un des témoins produits par Somerville, dit avoir vu un surveillant des Dominion Stores, Jack Smith, mettre son pouce sur la pesée en pesant un gigot de mouton. Reid ajoute que Smith le vit manipuler une corde attachée à la pesée de façon à donner poids insuffisant et ne le réprimanda pas.

Un autre témoin, Stanley Atkinson, autrefois gérant d'une boucherie à Toronto, dit qu'il avait pris charge d'un magasin en remplacement de James Wood, ex-gérant qui a comparu hier comme témoin. Et avait trouvé un morceau de gras sous le plateau des pesées. Il lit que Smith n'a jamais examiné les pesées pendant qu'il était gérant.

Atkinson raconte qu'un inspecteur du gouvernement trouva une de ses pesées en défaut de trois-quarts d'once. Il en avisa Smith, mais perdit sa position.

Hubert Hunt, autrefois gérant de magasin et surintendant des Dominion Stores à Ottawa, a témoigné aujourd'hui. Hunt dit qu'il a soutenu l'accusation et il y a huit ans et que pendant son absence, les Dominion Stores ont payé son plein salaire de \$35. Il y a quatre ans, il eut une rechute et la compagnie paye encore son plein salaire. Il y a deux ans, Hunt constata qu'il ne pouvait continuer son travail. Depuis lors, la compagnie a payé environ 55 pour cent de son salaire.

C'est alors que Norman Somerville, avocat de la Commission, vint appeler le témoin Atkinson et qu'il en résulta une protestation de la part de M. Ellis, avocat des Dominion Stores. Celui-ci prétendit que l'avocat de la commission n'avait pas le droit de produire des témoins pour réfuter la preuve établie hier par les Dominion Stores.

M. Broadfoot se joignit à son confrère pour protester, disant que la commission en savait assez pour pouvoir distinguer le vrai du faux, à moins qu'elle n'eût pour objet "d'agiter d'autres salades".

L'honorable H. H. Stevens protesta auprès du président, disant que c'était là une insulte gratuite à la commission. La discussion se continuait, et M. Broadfoot disait être dans son droit. Il accusait l'avocat de la commission de rechercher la publicité dans les journaux.

Le président Kennedy intervint: "Comme avocat, vous avez droit de protester relativement à la preuve. Mais une diversion comme vous faites n'est pas dans l'ordre."

Survint une discussion technique sur la légalité de la preuve de réfutation. "Les magasins en série ont eu toute la considération voulue, affirme M. Kennedy, mais vient un temps où cette commission va mener sa commission et ne se laissera pas dicter son devoir par les avocats qui représentent les parties intéressées."

Finalement, l'on continue l'audition des témoignages.

Une intrigue très intéressante dans "Miquette et sa mère"

"Miquette et sa mère", fine comédie de De Fiers et Callavet, qui a été jouée par les artistes de La Rampe, mercredi prochain, le 12 décembre, au Little Theatre, sans tenir compte des autres facteurs, intéressera vivement par sa seule intrigue. Il s'agit ici des intrigues qui se jouent entre un oncle (Aurèle Séguin) et son neveu (Henriot Mayer) pour tenter, l'un et l'autre, d'entrer dans la succession de la jolie fille de la titulaire d'un bureau de tabac en province (Solange Gauthier). L'oncle, qui est châtelain, veut que son neveu fasse un mariage d'argent. Aussi tente-t-il par tous les moyens d'éloigner son parent de la jolie petite provinciale. Sur le point d'obtenir le dessous, car les deux jeunes gens sont rendus au plus fort de leur idylle, l'oncle, de guerre lasse, dépêche l'amoureuse à Paris, où elle entre au théâtre. Mais, par un retour étonnant, il s'éprend à son tour de l'actrice dont la réputation monte de jour en jour. Tel que prévu, cependant, la jeune fille et le neveu font, au dernier acte, un mariage d'amour.

FAITS-OTTAWA

L'échevin H. D. Marshall, président de la commission de publicité de la ville d'Ottawa, a donné hier soir, au Château Laurier, une conférence intéressante sur le travail que fait la commission, principalement en ce qui a trait au tourisme. Il a rappelé que l'an dernier, il y a eu 144 congrès dans la Capitale, comparativement à 62 en 1933. Il en coûte annuellement environ \$12,500 pour administrer la commission mais les avantages que celle-ci apporte à la ville font plus que compenser cette somme.

Lionel Blais, 23 ans, 83 avenue Forward, a été traduit en cour du magistrat ce matin et accusé d'avoir volé 10 livres de beurre sur une voiture de la Central Dairies. Il a nié sa culpabilité et la cause a été ajournée à samedi. Blais a été arrêté hier soir par des officiers de police au poste numéro 2.

John Ing, 76 deuxième avenue, a fait rapport à la police que quatre pigeons de valeur ont été volés ou se sont envolés de leurs pigeonniers. Il évaluait à 35 dollars chacun, ce qui serait une perte de 140 dollars, pour M. Ing. Dans son rapport, la police a réduit ce montant à 8 dollars, soit 2 dollars du pigeon, ce qui est le prix ordinaire de ces oiseaux domestiques.

Le manufacturier, ce le marquis sa propre marchandise quand, qui n'a pas confiance l'annonce pas. Lisez les annonces. Elles sont votre garantie fact consistant avec le progrès et la vie moderne, sont ceux qui retirent les plus grands avantages de l'existence.

AUX ECOUTES?

Peut-être

Mais...



Dans certains endroits—là où se joue le baseball ou le hockey, par exemple; dans les tramways et les autobus—les conversations deviennent éloquentes, quelquefois animées, mais jamais privées.

Ces rassemblements journaliers offrent un aperçu vivide des pensées, des ambitions et des idéaux de tout un peuple, et il n'y a plus qu'un seul pas aux questions suivantes: "Où se créent toutes ces opinions?" "Quel est l'organe qui peut être responsable de l'origine d'un si grand nombre d'idées?"

La réponse découle de la puissance illimitée dans laquelle le peuple canadien place sa confiance; une institution dans laquelle les pensées forment une image sans cesse changeante et cependant maintiennent une ferme prise sur l'imagination, les désirs et les idées d'achat du monde entier.

UN SEUL ORGANE peut atteindre journellement ce standard exigeant et cependant maintenir la balance et la stabilité nécessaires au jugement sain de la nation—LE JOURNAL QUOTIDIEN.



CETTE ANNONCE EST PUBLIEE SOUS LES AUSPICES DE LA "CANADIAN DAILY NEWSPAPERS ASSOCIATION"

ON N'EXIGE PAS LE PROFIT DE 33 POUR CENT

Les Dominion Stores se contentent de demander un profit raisonnable aux gérants, dit Scurrah.

M. D. VEZINA

Les gérants et les autres officiers des Thrift Stores ont témoigné à l'enquête sur les méthodes commerciales aujourd'hui pour se défendre des allégations de pratiques malhonnêtes que des ex-employés ont pu avoir été obligés d'employer...

Presque toute la journée d'hier a été consacrée à la preuve de Clarence Scurrah, surintendant des affaires des Dominion Stores, qui a exposé la politique du service auquel il est attaché. M. Scurrah dit que la compagnie n'obtient pas les gérants de faire un profit de 33 pour cent sur le prix coûtant. Elle s'attend simplement à un profit raisonnable, qui varie de 28 à 33 pour cent. Les dépenses en coupe de dépenses ont été calculées et ce profit aurait été jusqu'à 38 pour cent.

La compagnie n'a pas pu pollicier d'exiger les 33 pour cent ni de s'opposer les gérants parce qu'ils ne peuvent l'obtenir. Plusieurs gérants restent au service de la compagnie en dépit du fait que leur moyenne, répartie sur une longue période de temps, ne dépasse pas les 27 pour cent.

Les circulaires envoyées aux gérants insistent sur la nécessité de donner 16 onces à la livre aux clients et de concilier les bonnes faveurs de la clientèle. Scurrah ne voit pas de raison qui obligerait les gérants d'être malhonnêtes en refusant, par exemple, d'insuffler une once de poids, à moins que les employés malhonnêtes ne bénéficient eux-mêmes d'une pareille politique. La compagnie ne veut pas de l'argent acquis par ces pratiques et les employés trouvés coupables de les employer n'agissent ni suivant les ordres, ni suivant les désirs des chefs.

Dans l'après-midi, hier, la compagnie a produit plusieurs témoins dont les noms avaient été mentionnés dans la preuve apportée par les témoins antérieurs. Tous ont nié qu'ils se pratiquent insuffisamment de poids dans leurs magasins. Ils ont également nié en détail les accusations qui résultent des témoignages des ex-gérants. Le dernier témoin, hier, fut Donald Vézina, de Québec, ancien employé des magasins A. & P. et maintenant gérant des Dominion Stores. Le témoin nia que sa compagnie lui ait promis la position de surveillant la semaine dernière. Il soutint avoir eu aucune connaissance d'une communication qui aurait été envoyée par son père à Montréal à l'Association des marchands détaillants de Québec. Cette communication aurait été l'expression des vues de Vézina et dénonçait les activités des magasins en série.

Vézina avait d'abord été sommé comme témoin de la commission Enquête. Il vint à Ottawa aux frais de la commission et dit à W. W. Parry, avocat-adjoint de la commission, qu'il était satisfait des conclusions des magasins Dominion. Il retourna donc à Québec et en fut révoqué par les Dominion Stores. Norman Sommerville, avocat de la commission, soutint que Vézina, après avoir reçu la sommation de la commission, avait eu la promesse d'être promu à un poste de surveillant de sa compagnie. Vézina admit avoir vu le surintendant Clarence Scurrah à Montréal, mais il nia avoir eu la promesse d'une promotion, bien qu'on lui dit de passer la fin de semaine à Montréal et de prendre un congé.

C'est Scurrah qui le ramena de Québec à Ottawa. Il eut une entrevue à Ottawa avec celui-ci mardi, à son arrivée, mais ne se souvient pas des détails. UNE REFUTATION La preuve des Dominion Stores s'attacha surtout à réfuter les allégations de J. F. Smith, autrefois gérant de boucherie à Toronto pour cette compagnie. Jack Smith, surveillant de Toronto, nia avoir donné cette petite tache dans le dos à son homonyme lorsqu'il se vit tricher les clients en leur donnant insuffisamment de poids. «Si je l'avais vu faire cela, je l'aurais mis à la porte à coups de pieds», affirmait-il en réponse à une question de Me A. Ellis, avocat des Dominion Stores. Le surveillant Smith dit que l'autre Smith a été congédié pour insuffisance. James Wood, gérant du magasin de Toronto, qui J. F. Smith avait nommé comme chef de bœuf, placé son pouce ou des poids sur le plateau afin de donner une suffisance de poids. Cela carrement le témoin Smith a dit qu'il n'a jamais eu recours à ces pratiques et ne peut voir la raison des assertions de J. F. Smith. Deux autres gérants de Dominion Stores ont démenti les allégations antérieures des témoins de la commission. Nelson Bragg, de Toronto, soutint qu'il n'avait pas été injustement congédié et Robert Pollin, de Montréal, nia le récit fait par Fred Rice, témoin antérieur, sur la question d'insuffisance de poids.

MARGE DE 23 P. C. Les tableaux de la coupe des bandes de la Butchers and Packers Gazette de Chicago accordent une marge de 23 pour cent pour pertes dans la coupe des carcasses tandis que les Dominion Stores n'en accordent que 5 pour cent, a-t-on déclaré Scurrah, surintendant des Dominion Stores à Montréal. Mais Scurrah explique qu'il y a une différence des coupes aux Etats-Unis et au Canada. Les bouchers des Dominion Stores coupent la viande et les tableaux préparés par le Mi-

Tout plié par le rhumatisme Ne pouvait se laver ni se brosser les cheveux

Il souffrait tellement de rhumatisme que ses amis croyaient qu'il ne pourrait plus jamais travailler. Mais bien que cet homme soit âgé de 70 ans, il leur prouva qu'il avait tort. Lisez plutôt ce qui suit: Je suis âgé de soixante-dix ans. A Noël dernier, j'étais tout plié par le rhumatisme. Je ne pouvais ni me laver ni me brosser les cheveux. Les gens me disaient que je ne devrais plus travailler. Pourtant, je travaille actuellement plus dur qu'un jeune homme, grâce aux Seis Kruschen. Je les prends dans mon thé et les ai recommandés à plusieurs. Je ne pourrais pas sortir du lit ni me lever de chambre seul, mais maintenant, je travaille jusqu'à 12 heures par jour. Je dois cela aux Seis Kruschen.—G. J.

Le rhumatisme est causé par un excès d'acide urique dans l'organisme. Deux des ingrédients contenus dans les Seis Kruschen ont la propriété de dissoudre les cristaux d'acide urique. D'autres ingrédients aident la nature à éliminer ces cristaux dissous par le canal naturel. Il y a encore dans Kruschen des seis qui empêchent la fermentation des acides dans l'intestin et qui, de la sorte, entraînent non seulement la formation de l'acide urique, mais aussi de poisons susceptibles de nuire à la santé.

ACQUITTE DU MEURTRE DE SON COUSIN

CECIL RIDDELL, CULTIVATEUR DE BARRIÈRE, ÉTAIT ACCUSÉ DE LA MORT DE M. STOUGHTON.

(Spécial au Droit) PEMBROKE, Ont., 6.—Cecil Riddehl, 34 ans, cultivateur de Barryville, a été acquitté hier soir du meurtre de son cousin et voisin, Nathaniel Stoughton, mort d'une fracture du crâne le 23 septembre dernier dans un hôpital de Renfrew.

La Couronne prétendait que Stoughton avait été mortellement blessé par un coup de rondin que son cousin lui aurait asséné au cours d'une querelle le 19 septembre dans la maison de Riddehl. Le juge Hender, a précisé le procès. Me T.-M.-J. Calligan défendait et Me H.-B. Johnson, C. R., substitut du procureur général, occupait pour la Couronne.

C. Thivierge se rend à son tour

LES DEUX EVADES DE LA PRISON DU COMTE SONT MAINTENANT EN ROUTE DANS LEURS CELLULES.

Constant Thivierge, 20 ans, 391, avenue King-Edward, qui s'était évadé la semaine dernière avec Albert Aubin de la prison du comté de Québec, s'est rendu au Gouverneur Altona Dawson, hier soir à 19 h. 45. Il était accompagné de ses deux frères quand il retourna à la prison. Thivierge et Aubin s'étaient évadés de la prison vendredi matin. Aubin s'est rendu à la police d'Ottawa, lundi matin.

10.000 PIEDS DANS LE SOL

La plus grande profondeur à laquelle l'homme ait pénétré dans le sol est de 10,000 pieds, mais, par suite de recherches scientifiques élaborées, il connaît une foule de choses sur la composition du centre de la terre. Ces données furent exposées par le Dr F. J. Alcock, des Levers Géologiques, au Club Universitaire, hier. Le conférencier a parlé de «La terre insoufflée».

A deux milles de nous, à Ottawa, se trouve une couche terrestre que l'œil humain n'a jamais vue et ne verra probablement jamais, dit le conférencier. Elle est dans les élévations terrestres s'élevant par la région de la composition du roc, c'est ce qui fait que les continents sont plus élevés que les océans. Le Dr F. W. C. Mohr, président du club, présenta et remercia le conférencier.

L'habileté des gérants à obtenir le pourcentage dépend de leur compétence, affirme le témoin. Norman Sommerville, avocat de la Commission, demande s'il est juste de les obliger à obtenir tel ou tel pourcentage, lorsqu'ils paient à leurs aides de \$4 à \$8 par semaine. Scurrah dit qu'il n'y a aucune raison pour ce faire et que tout dépendait du volume d'affaires.

MOYENNE DE 10.53. Scurrah pense qu'un salaire de \$4 à \$8 n'est pas suffisant pour un commis. La moyenne des salaires des commis dans la région de Montréal est de \$10.53 et celle de 255 messagers de \$3.99. La commission donna lecture d'une liste de commis de boucherie de Montréal, dont deux reçoivent \$2 par semaine. En plus, le commis doit payer son propre tablier, faire laver son gilet et payer ses tramways.

Fais l'avocat demande comment on peut justifier pareil salaire. M. Scurrah répond qu'il cause de surveillance relâchée, les livres de rapports de la compagnie n'avaient pas donné un juste portrait aux vérificateurs et que la véritable situation était différente et meilleure que lorsque fut faite la vérification. Il ajoute qu'en général les commis de boucherie reçoivent de \$25 à \$12, peut-être \$10, mais il le doute. Il faut considérer, dit le témoin, que la compagnie entraîne des jeunes gens et leur accorde des promotions jusqu'à la gérance. Leur salaire augmente en conséquence.

Scurrah dit qu'il a souvent envoyé des ordres de donner 16 onces à la livre. «Comment expliquer, demande Sommerville, que les gérants de magasins d'Ottawa ont été trouvés coupables d'avoir donné insuffisance de poids?» Scurrah ne peut fournir d'explications. Il produit encore les noms de certains gérants qui ne sont que du 23 et du 28 pour cent de viande et des tableaux préparés par le Mi-

Carnet Mondain

Ont été invités au palais du gouverneur général, hier: L'honorable A.-K. et Mme MacLean, M. E.-G. Belcredi, L'honorable L. et Mme Côté, M. et Mme E.-R.-E. Chevrier, M. et Mme F. Ahearn et Mlle Joan Ahearn, le commandant et Mme G.-T. Beaufort, Madame Robert, G. et Madame E.-G. Green, le major M.-F. Greg, V. C. et Mme Greg, le commandant et l'honorable Mme Hastings, le brigadier général et Mme C.-H. MacLaren, M. et Mme H.-S. Soutman et le major et Mme Drew-Tompson.

Lord et Lady Dorchester sont arrivés hier à Ottawa et jusqu'à la semaine prochaine sont les hôtes des oncles et tante de cette dernière, M. et Mme G.-J. Desbarats.

Mme J. Boisvert, de Québec, visite Ottawa et elle est l'invitée de Mme P.-E. Parent.

Mme Philippe Panet et son neveu le major de L. Panet, arrivés récemment de Windsor à Ottawa, ont élu domicile aux appartements Duncannon.

Une partie de brocade avait lieu avant-hier soir chez Mme Charon, sur l'invitation de Mlle Dorothee Bourdage. Étaient présentes: Mmes Omer Dupuis, Adélaïde Glazer, Alfred Poirier, Miles Simcane et Rita Marinova, Régina Carrière, Anna et Louise Poirier, Jacqueline et Huguette Charon. Un succulent dîner fut servi par Mme Osiar Chourier, aidée de Mlle Dorothee Bourdage.

LES ARTS

L'honorable Iyemasa Tokugawa, le ministre du Japon au Canada, a présidé hier après-midi à l'ouverture officielle du salon des petites sculptures de l'Association des Arts d'Ottawa, à 11 rue Wellington.

M. Tokugawa fut présenté par le Dr T.-H. Leggett, président de l'Association. «Les choses matérielles comptent pour quelque chose, dit le ministre, mais la culture contribue beaucoup plus au bien-être intellectuel d'une nation. Puis il s'effra ses sincères félicitations au président et aux membres de l'Association. Il les remercia de l'honneur qu'ils lui font en l'invitant à inaugurer le salon.

Mme C.-B. Dougherty agissait comme hôtesse au thé. La table était ornée de chrysanthèmes bronze et jaunes. Mme Harry Southam, présidente, Miles Gordon, vice-président et Miles Sylvia Smellie, Eileen Devlin et Marie Deroche les assistaient.

Karson's restaurant, favoris des fins gourmets — pour le lunch, le thé ou le dîner donnez-vous rendez-vous chez Karson, 46 rue Rideau, Ottawa.

Les dames qui serviront au thé-concert qui sera donné au profit des orphelins de Ste-Thérèse de Hull chez M. et Mme J. Raymond, 32 St-Laurent de 4 h. à 7 h. dimanche, 9 décembre, sont les suivantes: Mmes Théo Lambert, Albert Fourmier, W. Ste-Marie, Théo Landré, A. B. Sching, J. Isabelle, O. Bourque, Y. Kelly, A. R. Farley, A. Lafèche, O. Bisson, N. Boucher, M. Montcion.

Cause sur l'auto de Doctor prise en délibéré hier

M. ROYDON HUGHES, ASSOCIÉ DU DEFUNT, DIT QUE FEU MOSES DOCTOR ÉTAIT INSOLVABLE.

L'hon. juge Hope a pris hier en délibéré son jugement dans la poursuite intentée par la General Motors Acceptance Corporation contre William Short au sujet de la possession d'un auto acheté en 1933 par feu l'avocat Moses Doctor et plus tard donné en garantie à M. Short. M. Doctor.

Dans sa plaidoirie, M. Samuel Berger, avocat du défendeur, a soutenu que son client était le débiteur sur hypothèque dans le cas de l'automobile et que, par conséquent, l'auto devenait la propriété de M. Short. La corporation demanderesse aurait dû enregistrer un nantissement sur l'auto lors de la vente.

Le procureur de la demanderesse soutint que William Short avait accepté l'auto de M. Doctor comme paiement de dette sur le prêt et que, par conséquent, la corporation avait droit de reprendre l'auto au lieu de la balance de \$1,164 qu'il restait à payer sur l'auto.

L'instruction de la cause prit toute la journée de mercredi, aux assises sans jury de la cour supérieure. M. Short témoigna à l'effet qu'il avait acheté de \$7,000 à \$8,000 à feu Moses Doctor depuis quelques années. M. Doctor avait remboursé environ \$3,000. Deux jours avant sa mort subite, M. Doctor avait téléphoné à M. Short pour lui demander de lui remettre son auto pour se rendre à Smiths-Falls où il avait une cause à plaider. Le témoin dit qu'il demanda à M. Doctor de lui remettre \$2,000 s'il désirait reprendre son auto. M. Doctor aurait agréé la suggestion.

Le soir du 16 mars, la veille de la mort de M. Doctor, M. Short recut la visite de l'avocat à son domicile. M. Doctor lui avait dit que l'argent serait remboursé le matin du 17. Ce fut la dernière fois que M. Short dit avoir vu M. Doctor.

Le premier témoin fut M. R.-A. Herrings, de Pinks Limited, qui dit que le nantissement n'avait pas été enregistré sur l'auto de M. Doctor. Ce fut simplement un «oubli», répondit-il en contre-interrogatoire. La chose arrive assez souvent, expliqua-t-il.

M. Roydon A. Hughes, ancien associé légal de feu Moses Doctor, témoigna à l'effet que M. Doctor était insolvable lors de la mort. Il ignorait jusqu'à quel point M. Doctor était insolvable. Il savait toutefois que le passif de la succession dépassait de beaucoup l'actif. Ce fut durant la semaine qui suivit la mort de son associé, dit M. Hughes, qu'il constata l'insolvabilité de M. Doctor.

Pour tout ce que vous avez à vendre ou à louer servez-vous des PETITES ANNONCES CLASSÉES

CAUSE DU PONT HULL-OTTAWA EN APPEL DÈS LUNDI

La Commission des Chemins de Fer entendra les objections du C. P. R. a construire le grand-corps ordonné.

LE JUGEMENT

Le Pacifique Canadien en a appelé du jugement rendu le 1er octobre dernier par la Commission des Chemins de Fer et l'obligeant à munir d'un garde-corps la section du pont interprovincial qui passent les tramways et les automobiles. La commission entendra cet appel lundi matin, à 10 heures. Des avis de cet appel ont été envoyés par la Commission aux villes d'Ottawa et de Hull, qui toutes deux sont fortement intéressées à ce que la plus parfaite sécurité régnât sur ce pont tant pour les piétons que pour les automobilistes. Les greffiers et avocats de chacune de ces villes ont reçu des avis. Il est à noter qu'il n'en coûtera aucun déboursé à Ottawa ni à Hull, si la Commission des Chemins de Fer confirme son premier jugement.

Rappelons en passant que le jugement d'octobre a été rendu avec un seul commissaire dissident. Raisons ensuite brièvement les faits qui ont amené la Commission des Chemins de Fer à ordonner la construction du garde-corps en question.

DEUX ACCIDENTS

Le 24 mars 1954, à 3 h. 47 de l'après-midi, un tramway venant d'Ottawa a frappé Walter Eagers, 70 ans.

L'accident est survenu dans les circonstances suivantes: Lorsque le tramway approchait l'extrémité du pont vers Hull, Eagers, qui voulait dépasser un traineau tiré par un jeune garçon, a causé de l'obstacle créé par un montant d'acier, s'est trouvé nécessairement à marcher sur la voie du tram qui avançait. La distance n'était que de 8 à 10 pieds entre le tramway et le piéton. Le tramway n'a pu être arrêté à temps. Le piéton a été frappé, mais l'accident n'a pas été fatal.

UN HOMME TUÉ

Durant le mois de septembre 1953, un homme a été tué par un tramway lorsque la vision du tramway était obstruée à cause d'un montant de la superstructure. Ce piéton qui voulait dépasser quelqu'un s'est trouvé soudainement dans le chemin du tramway. Il a été frappé et projeté sur un des montants de fer, pour retomber sur la voie ferrée, et des roues du câble du tramway lui ont passé sur le cou.

RAPPORT DE L'INSPECTEUR

Le rapport de l'inspecteur LaFontaine pourrait être développé. Il se lit comme suit: «Dans mon opinion, le garde-corps n'est pas une orientation formelle vers l'entente et la paix. Si la France adopte une police internationale, c'est un geste que nous savons apprécier. Le «Daily Telegraph» ne voit pas pourquoi la Grande-Bretagne refuserait sa coopération, et le «Times» fait observer que la décision prise est courageuse et importante. Les journaux de Paris ont approuvé le projet avec enthousiasme. Depuis le rétablissement de la paix, dit le «Petit Parisien», c'est le geste le plus résolu qu'ait fait la Grande-Bretagne dans l'intérêt de la solidarité internationale.

«Le bruit d'une locomotive et d'un train peut empêcher que le bruit d'un tramway qui approche soit entendu des piétons et, comme la voie des tramways est à proximité de la chaussée des piétons, il y a un danger latent continu.» «A cause de cela, je serais d'avis qu'il devrait y avoir des garde-fous de chaque côté du pont afin de protéger les piétons.»

EXAMEN DU PONT

Un examen du pont a fait voir que la partie destinée aux piétons est au même niveau que le tablier du pont; que l'espace réservé aux piétons est tout-à-fait étroit, obstrué ici et là par les montants d'acier de la superstructure. De sorte que lorsqu'un piéton veut dépasser deux personnes qui marchent ensemble, il lui faut nécessairement empiéter sur la partie réservée aux tramways et surtout lorsqu'il se trouve près d'un de ces montants.

En outre, un examen de la structure en fer conduit qui admette que la partie de la voie ferrée démontre que, souvent, les automobiles ont glissé, traversant l'espace réservé aux piétons et frappant cette structure.

Il n'y a aucun garde-fou entre le trottoir et la voie des tramways et ceci rend ce passage très dangereux pour ceux qui traversent le pont.

«Aussi, il y a une très grande clientèle sur ce pont, y compris les trains du Pacifique Canadien, les tramways et les véhicules.» «Le bruit d'une locomotive et d'un train peut empêcher que le bruit d'un tramway qui approche soit entendu des piétons et, comme la voie des tramways est à proximité de la chaussée des piétons, il y a un danger latent continu.» «A cause de cela, je serais d'avis qu'il devrait y avoir des garde-fous de chaque côté du pont afin de protéger les piétons.»

DANGER EN HIVER

En hiver, lorsque le navé est élastique, il y a encore plus grand danger, parce que la moindre neige peut provoquer un des piétons à glisser sur cette partie réservée aux tramways.

La compagnie du chemin de fer Pacifique Canadien est devenue propriétaire de ce pont et sujette aux obligations de la Compagnie Pontiac Pacific Interurban Railway, laquelle était chargée de fournir un passage aux piétons, exempt de dangers immédiats.

M. Short rentre en fonctions ici

M. Austin Short, ex-membre du personnel du magasin de la commission des Liqueurs, rue Rideau, qui avait été remercié de ses services la semaine dernière, a été nommé au magasin de la rue Queen. Quatre employés de ce dernier magasin ont été renvoyés hier. Ce sont MM. G. Jamieson, E. Graham, J. Moore et O. Ager.

A Ottawa-Ouest

Le conseil du village d'Ottawa-Ouest à sa dernière séance de l'année, hier soir, a exprimé le regret que lui causait la retraite de M. Robert Macle. Celui-ci présente un rapport de la commission des in-

L'ANGLETERRE NON DISPOSÉE À S'ISOLER

On en voit un indice dans l'offre qu'elle fait d'envoyer des troupes dans le territoire de la Sarre.

PAIX EN EUROPE

L'Allemagne est prête dit-on, à accepter une force internationale dans la Sarre.

DEMANDE RUSSE

(Presse Canadienne) L'offre conditionnelle faite par la Grande-Bretagne d'envoyer des troupes dans le territoire de la Sarre marque une nouvelle ère de politique anglaise, et c'est un indice que le ministère est assuré contre une politique d'isolement et est disposé à prendre une part plus active à la préservation de la paix européenne. Des troupes seront envoyées à condition que d'autres pays fassent de même.

Les journaux de Paris, de Londres et de Berlin font des commentaires au sujet de cette offre. Le «Boersen Zeitung» dit: Nous pouvons espérer que l'attitude de Pierre Laval à Genève n'est pas une tactique pour transférer mais une orientation formelle vers l'entente et la paix.

Si la France adopte une police internationale, c'est un geste que nous savons apprécier. Le «Daily Telegraph» ne voit pas pourquoi la Grande-Bretagne refuserait sa coopération, et le «Times» fait observer que la décision prise est courageuse et importante. Les journaux de Paris approuvent le projet avec enthousiasme. Depuis le rétablissement de la paix, dit le «Petit Parisien», c'est le geste le plus résolu qu'ait fait la Grande-Bretagne dans l'intérêt de la solidarité internationale.

DEMANDE RUSSE

(Par J.-E. Sharkey. Copyright 1954 par la Presse associée) GENEVE, 6. — Alarmée à la perspective d'une entente entre la France et l'Allemagne, la Russie soviétique a demandé à la France de conclure un accord politique spécial avec une autre nation, tant qu'une décision n'aura pas été prise au sujet d'un pacte de sécurité en Europe orientale. La Russie craint l'isolement par elle-même, en cas d'un accord politique franco-allemand. La France, parait-il, a consenti à ne pas conclure de traités politiques bilatéraux spéciaux sans consulter la Russie. La France apporterait sa coopération en vue de décider l'Allemagne et la Russie à accepter un traité de sécurité pour l'est de l'Europe. Un tel pacte, appelé souvent le pacte de Lecomte de l'est, assurerait, croit-on en France, la paix sur la frontière de l'est de l'Allemagne.

Pierre Laval et Maxime Litvinoff se seraient entendus au sujet d'un accord franco-russe. On apprend de source que von Neurath, ministre des affaires étrangères d'Allemagne, a téléphoné au consul général Krauel à Genève pour l'autoriser à accepter une force policière internationale dans le territoire de la Sarre, dans le but de maintenir l'ordre lors du plébiscite du 13 janvier. Cette force policière comprendrait des soldats d'Angleterre et d'autres pays.

Les chefs de la Société des Nations estiment que l'envoi d'une telle force créerait un précédent historique et éveillerait l'idée d'une force internationale pour la Société. Ce sera la première fois dans l'histoire que la S. des N. aura une armée à sa disposition.

L'opinion générale est que les habitants de la Sarre voteront en faveur de la souveraineté allemande, à laquelle ils furent soustraits par le traité de Versailles. L'armée de la Sarre comprendrait 2,000 soldats anglais, 2,000 italiens, 500 belges et 500 des pays neutres pendant la grande guerre, y compris la Suède et la Hollande.

RAPPORT ADOPTÉ

(Presse associée) GENEVE, 6. — La Société des Nations a adopté aujourd'hui à l'unanimité le rapport du comité de la Sarre, comprenant le récent accord franco-allemand conclu à Rome, et les membres de la Société regardent cette entente comme devant amener une ère de paix et de bonne entente en Europe.

Dans les milieux allemands de Genève on est surpris de l'offre de de l'Angleterre d'envoyer des troupes dans la région de la Sarre. L'accord de Rome comporte des arrangements en vue des paiements fédéraux à la France, si la Sarre doit être gouvernée par les Allemands.

Qu'est ce que c'est que la Valeur en Chaleur?

La valeur en chaleur d'un combustible c'est le montant de chaleur donnée en comparaison avec le coût relatif. Les essais officiels ont démontré que l'Anthracite Écossais véritable donne le maximum en fait de chaleur par tonne. Grâce à son haut contenu de carbone il se consume lentement, donne une chaleur égale et s'allume vite. Il n'y a pas de mâcher et peu de cendres. Il est propre et de ménage facile. Pour parfait confort commandez l'Anthracite Écossais véritable, un produit britannique, économique et commode.

COMMANDEZ MAINTENANT CHEZ VOTRE MARCHAND

VÉRITABLE ANTHRACITE ÉCOSSAIS

RESULTATS PROBABLES

(Presse associée) ROME, 6. — Le renforcement de la Société des Nations et l'entrée probable de l'Allemagne dans les rangs de la Société, après le plébiscite de la Sarre, sont regardés par un personnage gouvernemental comme les résultats probables du règlement de la question de la Sarre.

M. Arkell aspire à la candidature libérale, le 14

IL CEDE AUX INSTANCES D'UNE NOMBREUSE DELEGATION DE CARLETON ET SERA SUR LES RANGS A LA CONVENTION.

M. H.-S. Arkell, ancien commissaire fédéral des bestiaux, se présentera à la convention qui aura lieu le vendredi, 1 décembre, à la Nepean High School pour le choix d'un candidat libéral aux élections fédérales dans le comté de Carleton. Plus de 100 résidents de toutes les parties de la circonscription se sont rendus en délégation hier soir à la Grand Consolidated School, Britannia Heights, pour prier M. Arkell de se laisser présenter à la convention.

M. Arkell a agréé la demande de la députation. M. George Hopper, Merville, a présidé la réunion. M. M.-N. Cummings, candidat libéral dans Carleton à trois élections fédérales, a annoncé qu'il se retirait en faveur de M. Arkell. Plusieurs autres orateurs firent aussi l'éloge de M. Arkell et lui promirent leur appui.

M. Arkell fut défait à la convention provinciale par M. Huntley-M. Sinclair, candidat libéral aux élections ontariennes, qui se présentera lui aussi devant la convention libérale de la semaine prochaine.

Au temps préhistoriques les annonces étaient rares. Les habitants d'alors, vivant dans les autres des montagnes, apprirent, pourtant, à lire et à connaître le progrès, jusqu'à ce que, petit-à-petit, ils en arrivèrent à la civilisation moderne. Lisez les annonces vous en devez beaucoup de reconnaissance.

PHARMACIE BRISSON DRUGGIST 224 DALHOUSIE OTTAWA. Services de Toilette YARDLEY 85c à \$5 00. CARTES DE NOËL 5c et 10c. LOTION FETICHE PIVER \$1 35. ATTENTION SPÉCIALE AUX COMMANDES PAR LA POSTE. SIROP CHERRYMINT 50c. CAPSULES FENO 25c. Nujol 59c et 79c. Dextri-Maltose 69c. Vicks VapoRub 39c. Kapa-Malt \$1.25. PAPIER DE TOILETTE 'SILTEX' 3 pour 25c. SAVON CASTILLE FRANCAIS Morceau de 23c 1 livre \$1.25. EXTRAIT DE MALT avec Huile de Foie de Morue 98c. Kleenex 18c. Dryco 59c. Lactogen 98c. Sel Abbey 29c-49c-79c. Sel Kkova 19c-39c. Pertussin 49c-\$1.19. Ovaltine 45c-67c-\$1.09. Vip 29c-59c-98c. Laveris 25c-49c-89c. Listerine 29c-49c-89c. Muskeekie \$1.00. Sirop Lambert 29c. DÉPURATIF NORA Purificateur du Sang \$1 00. Pâtes à Dents 39c. Cal-Bisma Pepsodol 59c. Sleepex Pour dormir 50c. Tablettes Levure et Fer 100 Tablettes 89c. Tél. R. 2150 DALHOUSIE & GUYONS SERVICE IMMÉDIAT

La liquidation sur la bourse du grain a cessé à midi

Le blé a repris à Winnipeg près de la moitié des pertes du début

La faiblesse d'ouverture était due au fléchissement modéré sur les marchés de Liverpool et Buenos Ayres. — A Montréal.

WINNIPEG, 6. — Une forte liquidation sur la bourse du grain au début s'est arrêtée rapidement sur la bourse du grain à Winnipeg et, vers midi, les options avaient recouru près de la moitié de leurs pertes n'étant plus que de 1-2 à 5-8 cent plus basses. Un marché de Liverpool faible et des recules à Buenos Ayres alors que les prix tombèrent d'autant que de 1-1-8 cent, furent les facteurs de baisse. Les options de décembre se sont salées à 80 1-8, celles de mai à 85 1-8 et celles de juillet à 85 5-8 cents. Les prix à Liverpool n'ont pas reflété aujourd'hui les avances d'hier sur les marchés nord américains, étant à la veille de la fermeture 3-8 d. plus hauts ou stationnaires. Les prix à Buenos Ayres à midi étaient recules de 7-8 à 1 cent. Chicago glissa au début mais gagna ensuite des fractions. Le total des exportations canadiennes fut de 500.000 boisseaux, dont 300.000 de grains intérieurs.

BOURSE DE MONTRÉAL
MONTRÉAL, 6 décembre. — Les valeurs se sont améliorées durant la majeure partie de la séance au cours d'hui à la bourse de Montréal. Tandis que les gains dominaient un grand nombre de titres en vendettes ont reculé. L'intérêt s'est maintenu pour Dominion Steel and Coal B qui recula de 1-4 à 5 3-8. Dominion Coal privilégié fut stationnaire à 114 de même que Steel of Canada. Canadian Foreign Investment fit un nouveau haut pour l'année avec un gain d'un demi-point. Amalgamated Electric suivit cet exemple. Simpson privilégié pour

LES PRIX À LA HAUSSE SUR LES MARCHÉS DU BLÉ

Les options ont clôturé à Winnipeg avec des gains de 2-3-4 à 3-3-4 cents. Chicago monte de 4-5-8 cents.

A LIVERPOOL

WINNIPEG, 6 décembre. — Les prix du blé ont montré vigoureusement sur la bourse du grain de Winnipeg au cours du meilleur marché que l'on ait vu depuis des mois. Par suite d'une vague de spéculation dans les dix dernières minutes et encouragés par la hausse subite à Chicago, les prix ont fermé 2-1-2 à 2-3-8 cents plus hauts. Le marché a pu absorber aisément les prises de profits des dernières minutes. Les options de décembre ont clôturé 80 5-8, celles de mai à 85 5-8 et celles de juillet à 86 1-4 cents. Les sommets dans les prix du mois établis à Chicago se sont rapidement reflétés dans les prix du blé à Winnipeg. Les prix du blé à Chicago, à un moment donné, ont monté d'autant que de 4 5-8 cents, à un moment donné. Les prix se sont également améliorés à Liverpool avec une avance de 1 1-8 d.

LES OPTIONS
Ouv. Ferm.
BLE: No 1 dur, 82 1/2, 80 1/2; No 2, 81 1/2, 79 1/2; No 3, 80 1/2, 78 1/2; No 4, 80 1/2, 78 1/2; No 5, 80 1/2, 78 1/2; No 6, 80 1/2, 78 1/2; No 7, 80 1/2, 78 1/2; No 8, 80 1/2, 78 1/2; No 9, 80 1/2, 78 1/2; No 10, 80 1/2, 78 1/2; No 11, 80 1/2, 78 1/2; No 12, 80 1/2, 78 1/2; No 13, 80 1/2, 78 1/2; No 14, 80 1/2, 78 1/2; No 15, 80 1/2, 78 1/2; No 16, 80 1/2, 78 1/2; No 17, 80 1/2, 78 1/2; No 18, 80 1/2, 78 1/2; No 19, 80 1/2, 78 1/2; No 20, 80 1/2, 78 1/2; No 21, 80 1/2, 78 1/2; No 22, 80 1/2, 78 1/2; No 23, 80 1/2, 78 1/2; No 24, 80 1/2, 78 1/2; No 25, 80 1/2, 78 1/2; No 26, 80 1/2, 78 1/2; No 27, 80 1/2, 78 1/2; No 28, 80 1/2, 78 1/2; No 29, 80 1/2, 78 1/2; No 30, 80 1/2, 78 1/2; No 31, 80 1/2, 78 1/2; No 32, 80 1/2, 78 1/2; No 33, 80 1/2, 78 1/2; No 34, 80 1/2, 78 1/2; No 35, 80 1/2, 78 1/2; No 36, 80 1/2, 78 1/2; No 37, 80 1/2, 78 1/2; No 38, 80 1/2, 78 1/2; No 39, 80 1/2, 78 1/2; No 40, 80 1/2, 78 1/2; No 41, 80 1/2, 78 1/2; No 42, 80 1/2, 78 1/2; No 43, 80 1/2, 78 1/2; No 44, 80 1/2, 78 1/2; No 45, 80 1/2, 78 1/2; No 46, 80 1/2, 78 1/2; No 47, 80 1/2, 78 1/2; No 48, 80 1/2, 78 1/2; No 49, 80 1/2, 78 1/2; No 50, 80 1/2, 78 1/2; No 51, 80 1/2, 78 1/2; No 52, 80 1/2, 78 1/2; No 53, 80 1/2, 78 1/2; No 54, 80 1/2, 78 1/2; No 55, 80 1/2, 78 1/2; No 56, 80 1/2, 78 1/2; No 57, 80 1/2, 78 1/2; No 58, 80 1/2, 78 1/2; No 59, 80 1/2, 78 1/2; No 60, 80 1/2, 78 1/2; No 61, 80 1/2, 78 1/2; No 62, 80 1/2, 78 1/2; No 63, 80 1/2, 78 1/2; No 64, 80 1/2, 78 1/2; No 65, 80 1/2, 78 1/2; No 66, 80 1/2, 78 1/2; No 67, 80 1/2, 78 1/2; No 68, 80 1/2, 78 1/2; No 69, 80 1/2, 78 1/2; No 70, 80 1/2, 78 1/2; No 71, 80 1/2, 78 1/2; No 72, 80 1/2, 78 1/2; No 73, 80 1/2, 78 1/2; No 74, 80 1/2, 78 1/2; No 75, 80 1/2, 78 1/2; No 76, 80 1/2, 78 1/2; No 77, 80 1/2, 78 1/2; No 78, 80 1/2, 78 1/2; No 79, 80 1/2, 78 1/2; No 80, 80 1/2, 78 1/2; No 81, 80 1/2, 78 1/2; No 82, 80 1/2, 78 1/2; No 83, 80 1/2, 78 1/2; No 84, 80 1/2, 78 1/2; No 85, 80 1/2, 78 1/2; No 86, 80 1/2, 78 1/2; No 87, 80 1/2, 78 1/2; No 88, 80 1/2, 78 1/2; No 89, 80 1/2, 78 1/2; No 90, 80 1/2, 78 1/2; No 91, 80 1/2, 78 1/2; No 92, 80 1/2, 78 1/2; No 93, 80 1/2, 78 1/2; No 94, 80 1/2, 78 1/2; No 95, 80 1/2, 78 1/2; No 96, 80 1/2, 78 1/2; No 97, 80 1/2, 78 1/2; No 98, 80 1/2, 78 1/2; No 99, 80 1/2, 78 1/2; No 100, 80 1/2, 78 1/2; No 101, 80 1/2, 78 1/2; No 102, 80 1/2, 78 1/2; No 103, 80 1/2, 78 1/2; No 104, 80 1/2, 78 1/2; No 105, 80 1/2, 78 1/2; No 106, 80 1/2, 78 1/2; No 107, 80 1/2, 78 1/2; No 108, 80 1/2, 78 1/2; No 109, 80 1/2, 78 1/2; No 110, 80 1/2, 78 1/2; No 111, 80 1/2, 78 1/2; No 112, 80 1/2, 78 1/2; No 113, 80 1/2, 78 1/2; No 114, 80 1/2, 78 1/2; No 115, 80 1/2, 78 1/2; No 116, 80 1/2, 78 1/2; No 117, 80 1/2, 78 1/2; No 118, 80 1/2, 78 1/2; No 119, 80 1/2, 78 1/2; No 120, 80 1/2, 78 1/2; No 121, 80 1/2, 78 1/2; No 122, 80 1/2, 78 1/2; No 123, 80 1/2, 78 1/2; No 124, 80 1/2, 78 1/2; No 125, 80 1/2, 78 1/2; No 126, 80 1/2, 78 1/2; No 127, 80 1/2, 78 1/2; No 128, 80 1/2, 78 1/2; No 129, 80 1/2, 78 1/2; No 130, 80 1/2, 78 1/2; No 131, 80 1/2, 78 1/2; No 132, 80 1/2, 78 1/2; No 133, 80 1/2, 78 1/2; No 134, 80 1/2, 78 1/2; No 135, 80 1/2, 78 1/2; No 136, 80 1/2, 78 1/2; No 137, 80 1/2, 78 1/2; No 138, 80 1/2, 78 1/2; No 139, 80 1/2, 78 1/2; No 140, 80 1/2, 78 1/2; No 141, 80 1/2, 78 1/2; No 142, 80 1/2, 78 1/2; No 143, 80 1/2, 78 1/2; No 144, 80 1/2, 78 1/2; No 145, 80 1/2, 78 1/2; No 146, 80 1/2, 78 1/2; No 147, 80 1/2, 78 1/2; No 148, 80 1/2, 78 1/2; No 149, 80 1/2, 78 1/2; No 150, 80 1/2, 78 1/2; No 151, 80 1/2, 78 1/2; No 152, 80 1/2, 78 1/2; No 153, 80 1/2, 78 1/2; No 154, 80 1/2, 78 1/2; No 155, 80 1/2, 78 1/2; No 156, 80 1/2, 78 1/2; No 157, 80 1/2, 78 1/2; No 158, 80 1/2, 78 1/2; No 159, 80 1/2, 78 1/2; No 160, 80 1/2, 78 1/2; No 161, 80 1/2, 78 1/2; No 162, 80 1/2, 78 1/2; No 163, 80 1/2, 78 1/2; No 164, 80 1/2, 78 1/2; No 165, 80 1/2, 78 1/2; No 166, 80 1/2, 78 1/2; No 167, 80 1/2, 78 1/2; No 168, 80 1/2, 78 1/2; No 169, 80 1/2, 78 1/2; No 170, 80 1/2, 78 1/2; No 171, 80 1/2, 78 1/2; No 172, 80 1/2, 78 1/2; No 173, 80 1/2, 78 1/2; No 174, 80 1/2, 78 1/2; No 175, 80 1/2, 78 1/2; No 176, 80 1/2, 78 1/2; No 177, 80 1/2, 78 1/2; No 178, 80 1/2, 78 1/2; No 179, 80 1/2, 78 1/2; No 180, 80 1/2, 78 1/2; No 181, 80 1/2, 78 1/2; No 182, 80 1/2, 78 1/2; No 183, 80 1/2, 78 1/2; No 184, 80 1/2, 78 1/2; No 185, 80 1/2, 78 1/2; No 186, 80 1/2, 78 1/2; No 187, 80 1/2, 78 1/2; No 188, 80 1/2, 78 1/2; No 189, 80 1/2, 78 1/2; No 190, 80 1/2, 78 1/2; No 191, 80 1/2, 78 1/2; No 192, 80 1/2, 78 1/2; No 193, 80 1/2, 78 1/2; No 194, 80 1/2, 78 1/2; No 195, 80 1/2, 78 1/2; No 196, 80 1/2, 78 1/2; No 197, 80 1/2, 78 1/2; No 198, 80 1/2, 78 1/2; No 199, 80 1/2, 78 1/2; No 200, 80 1/2, 78 1/2; No 201, 80 1/2, 78 1/2; No 202, 80 1/2, 78 1/2; No 203, 80 1/2, 78 1/2; No 204, 80 1/2, 78 1/2; No 205, 80 1/2, 78 1/2; No 206, 80 1/2, 78 1/2; No 207, 80 1/2, 78 1/2; No 208, 80 1/2, 78 1/2; No 209, 80 1/2, 78 1/2; No 210, 80 1/2, 78 1/2; No 211, 80 1/2, 78 1/2; No 212, 80 1/2, 78 1/2; No 213, 80 1/2, 78 1/2; No 214, 80 1/2, 78 1/2; No 215, 80 1/2, 78 1/2; No 216, 80 1/2, 78 1/2; No 217, 80 1/2, 78 1/2; No 218, 80 1/2, 78 1/2; No 219, 80 1/2, 78 1/2; No 220, 80 1/2, 78 1/2; No 221, 80 1/2, 78 1/2; No 222, 80 1/2, 78 1/2; No 223, 80 1/2, 78 1/2; No 224, 80 1/2, 78 1/2; No 225, 80 1/2, 78 1/2; No 226, 80 1/2, 78 1/2; No 227, 80 1/2, 78 1/2; No 228, 80 1/2, 78 1/2; No 229, 80 1/2, 78 1/2; No 230, 80 1/2, 78 1/2; No 231, 80 1/2, 78 1/2; No 232, 80 1/2, 78 1/2; No 233, 80 1/2, 78 1/2; No 234, 80 1/2, 78 1/2; No 235, 80 1/2, 78 1/2; No 236, 80 1/2, 78 1/2; No 237, 80 1/2, 78 1/2; No 238, 80 1/2, 78 1/2; No 239, 80 1/2, 78 1/2; No 240, 80 1/2, 78 1/2; No 241, 80 1/2, 78 1/2; No 242, 80 1/2, 78 1/2; No 243, 80 1/2, 78 1/2; No 244, 80 1/2, 78 1/2; No 245, 80 1/2, 78 1/2; No 246, 80 1/2, 78 1/2; No 247, 80 1/2, 78 1/2; No 248, 80 1/2, 78 1/2; No 249, 80 1/2, 78 1/2; No 250, 80 1/2, 78 1/2; No 251, 80 1/2, 78 1/2; No 252, 80 1/2, 78 1/2; No 253, 80 1/2, 78 1/2; No 254, 80 1/2, 78 1/2; No 255, 80 1/2, 78 1/2; No 256, 80 1/2, 78 1/2; No 257, 80 1/2, 78 1/2; No 258, 80 1/2, 78 1/2; No 259, 80 1/2, 78 1/2; No 260, 80 1/2, 78 1/2; No 261, 80 1/2, 78 1/2; No 262, 80 1/2, 78 1/2; No 263, 80 1/2, 78 1/2; No 264, 80 1/2, 78 1/2; No 265, 80 1/2, 78 1/2; No 266, 80 1/2, 78 1/2; No 267, 80 1/2, 78 1/2; No 268, 80 1/2, 78 1/2; No 269, 80 1/2, 78 1/2; No 270, 80 1/2, 78 1/2; No 271, 80 1/2, 78 1/2; No 272, 80 1/2, 78 1/2; No 273, 80 1/2, 78 1/2; No 274, 80 1/2, 78 1/2; No 275, 80 1/2, 78 1/2; No 276, 80 1/2, 78 1/2; No 277, 80 1/2, 78 1/2; No 278, 80 1/2, 78 1/2; No 279, 80 1/2, 78 1/2; No 280, 80 1/2, 78 1/2; No 281, 80 1/2, 78 1/2; No 282, 80 1/2, 78 1/2; No 283, 80 1/2, 78 1/2; No 284, 80 1/2, 78 1/2; No 285, 80 1/2, 78 1/2; No 286, 80 1/2, 78 1/2; No 287, 80 1/2, 78 1/2; No 288, 80 1/2, 78 1/2; No 289, 80 1/2, 78 1/2; No 290, 80 1/2, 78 1/2; No 291, 80 1/2, 78 1/2; No 292, 80 1/2, 78 1/2; No 293, 80 1/2, 78 1/2; No 294, 80 1/2, 78 1/2; No 295, 80 1/2, 78 1/2; No 296, 80 1/2, 78 1/2; No 297, 80 1/2, 78 1/2; No 298, 80 1/2, 78 1/2; No 299, 80 1/2, 78 1/2; No 300, 80 1/2, 78 1/2; No 301, 80 1/2, 78 1/2; No 302, 80 1/2, 78 1/2; No 303, 80 1/2, 78 1/2; No 304, 80 1/2, 78 1/2; No 305, 80 1/2, 78 1/2; No 306, 80 1/2, 78 1/2; No 307, 80 1/2, 78 1/2; No 308, 80 1/2, 78 1/2; No 309, 80 1/2, 78 1/2; No 310, 80 1/2, 78 1/2; No 311, 80 1/2, 78 1/2; No 312, 80 1/2, 78 1/2; No 313, 80 1/2, 78 1/2; No 314, 80 1/2, 78 1/2; No 315, 80 1/2, 78 1/2; No 316, 80 1/2, 78 1/2; No 317, 80 1/2, 78 1/2; No 318, 80 1/2, 78 1/2; No 319, 80 1/2, 78 1/2; No 320, 80 1/2, 78 1/2; No 321, 80 1/2, 78 1/2; No 322, 80 1/2, 78 1/2; No 323, 80 1/2, 78 1/2; No 324, 80 1/2, 78 1/2; No 325, 80 1/2, 78 1/2; No 326, 80 1/2, 78 1/2; No 327, 80 1/2, 78 1/2; No 328, 80 1/2, 78 1/2; No 329, 80 1/2, 78 1/2; No 330, 80 1/2, 78 1/2; No 331, 80 1/2, 78 1/2; No 332, 80 1/2, 78 1/2; No 333, 80 1/2, 78 1/2; No 334, 80 1/2, 78 1/2; No 335, 80 1/2, 78 1/2; No 336, 80 1/2, 78 1/2; No 337, 80 1/2, 78 1/2; No 338, 80 1/2, 78 1/2; No 339, 80 1/2, 78 1/2; No 340, 80 1/2, 78 1/2; No 341, 80 1/2, 78 1/2; No 342, 80 1/2, 78 1/2; No 343, 80 1/2, 78 1/2; No 344, 80 1/2, 78 1/2; No 345, 80 1/2, 78 1/2; No 346, 80 1/2, 78 1/2; No 347, 80 1/2, 78 1/2; No 348, 80 1/2, 78 1/2; No 349, 80 1/2, 78 1/2; No 350, 80 1/2, 78 1/2; No 351, 80 1/2, 78 1/2; No 352, 80 1/2, 78 1/2; No 353, 80 1/2, 78 1/2; No 354, 80 1/2, 78 1/2; No 355, 80 1/2, 78 1/2; No 356, 80 1/2, 78 1/2; No 357, 80 1/2, 78 1/2; No 358, 80 1/2, 78 1/2; No 359, 80 1/2, 78 1/2; No 360, 80 1/2, 78 1/2; No 361, 80 1/2, 78 1/2; No 362, 80 1/2, 78 1/2; No 363, 80 1/2, 78 1/2; No 364, 80 1/2, 78 1/2; No 365, 80 1/2, 78 1/2; No 366, 80 1/2, 78 1/2; No 367, 80 1/2, 78 1/2; No 368, 80 1/2, 78 1/2; No 369, 80 1/2, 78 1/2; No 370, 80 1/2, 78 1/2; No 371, 80 1/2, 78 1/2; No 372, 80 1/2, 78 1/2; No 373, 80 1/2, 78 1/2; No 374, 80 1/2, 78 1/2; No 375, 80 1/2, 78 1/2; No 376, 80 1/2, 78 1/2; No 377, 80 1/2, 78 1/2; No 378, 80 1/2, 78 1/2; No 379, 80 1/2, 78 1/2; No 380, 80 1/2, 78 1/2; No 381, 80 1/2, 78 1/2; No 382, 80 1/2, 78 1/2; No 383, 80 1/2, 78 1/2; No 384, 80 1/2, 78 1/2; No 385, 80 1/2, 78 1/2; No 386, 80 1/2, 78 1/2; No 387, 80 1/2, 78 1/2; No 388, 80 1/2, 78 1/2; No 389, 80 1/2, 78 1/2; No 390, 80 1/2, 78 1/2; No 391, 80 1/2, 78 1/2; No 392, 80 1/2, 78 1/2; No 393, 80 1/2, 78 1/2; No 394, 80 1/2, 78 1/2; No 395, 80 1/2, 78 1/2; No 396, 80 1/2, 78 1/2; No 397, 80 1/2, 78 1/2; No 398, 80 1/2, 78 1/2; No 399, 80 1/2, 78 1/2; No 400, 80 1/2, 78 1/2; No 401, 80 1/2, 78 1/2; No 402, 80 1/2, 78 1/2; No 403, 80 1/2, 78 1/2; No 404, 80 1/2, 78 1/2; No 405, 80 1/2, 78 1/2; No 406, 80 1/2, 78 1/2; No 407, 80 1/2, 78 1/2; No 408, 80 1/2, 78 1/2; No 409, 80 1/2, 78 1/2; No 410, 80 1/2, 78 1/2; No 411, 80 1/2, 78 1/2; No 412, 80 1/2, 78 1/2; No 413, 80 1/2, 78 1/2; No 414, 80 1/2, 78 1/2; No 415, 80 1/2, 78 1/2; No 416, 80 1/2, 78 1/2; No 417, 80 1/2, 78 1/2; No 418, 80 1/2, 78 1/2; No 419, 80 1/2, 78 1/2; No 420, 80 1/2, 78 1/2; No 421, 80 1/2, 78 1/2; No 422, 80 1/2, 78 1/2; No 423, 80 1/2, 78 1/2; No 424, 80 1/2, 78 1/2; No 425, 80 1/2, 78 1/2; No 426, 80 1/2, 78 1/2; No 427, 80 1/2, 78 1/2; No 428, 80 1/2, 78 1/2; No 429, 80 1/2, 78 1/2; No 430, 80 1/2, 78 1/2; No 431, 80 1/2, 78 1/2; No 432, 80 1/2, 78 1/2; No 433, 80 1/2, 78 1/2; No 434, 80 1/2, 78 1/2; No 435, 80 1/2, 78 1/2; No 436, 80 1/2, 78 1/2; No 437, 80 1/2, 78 1/2; No 438, 80 1/2, 78 1/2; No 439, 80 1/2, 78 1/2; No 440, 80 1/2, 78 1/2; No 441, 80 1/2, 78 1/2; No 442, 80 1/2, 78 1/2; No 443, 80 1/2, 78 1/2; No 444, 80 1/2, 78 1/2; No 445, 80 1/2, 78 1/2; No 446, 80 1/2, 78 1/2; No 447, 80 1/2, 78 1/2; No 448, 80 1/2, 78 1/2; No 449, 80 1/2, 78 1/2; No 450, 80 1/2, 78 1/2; No 451, 80 1/2, 78 1/2; No 452, 80 1/2, 78 1/2; No 453, 80 1/2, 78 1/2; No 454, 80 1/2, 78 1/2; No 455, 80 1/2, 78 1/2; No 456, 80 1/2, 78 1/2; No 457, 80 1/2, 78 1/2; No 458, 80 1/2, 78 1/2; No 459, 80 1/2, 78 1/2; No 460, 80 1/2, 78 1/2; No 461, 80 1/2, 78 1/2; No 462, 80 1/2, 78 1/2; No 463, 80 1/2, 78 1/2; No 464, 80 1/2, 78 1/2; No 465, 80 1/2, 78 1/2; No 466, 80 1/2, 78 1/2; No 467, 80 1/2, 78 1/2; No 468, 80 1/2, 78 1/2; No 469, 80 1/2, 78 1/2; No 470, 80 1/2, 78 1/2; No 471, 80 1/2, 78 1/2; No 472, 80 1/2, 78 1/2; No 473, 80 1/2, 78 1/2; No 474, 80 1/2, 78 1/2; No 475, 80 1/2, 78 1/2; No 476, 80 1/2, 78 1/2; No 477, 80 1/2, 78 1/2; No 478, 80 1/2, 78 1/2; No 479, 80 1/2, 78 1/2; No 480, 80 1/2, 78 1/2; No 481, 80 1/2, 78 1/2; No 482, 80 1/2, 78 1/2; No 483, 80 1/2, 78 1/2; No 484, 80 1/2, 78 1/2; No 485, 80 1/2, 78 1/2; No 486, 80 1/2, 78 1/2; No 487, 80 1/2, 78 1/2; No 488, 80 1/2, 78 1/2; No 489, 80 1/2, 78 1/2; No 490, 80 1/2, 78 1/2; No 491, 80 1/2, 78 1/2; No 492, 80 1/2, 78 1/2; No 493, 80 1/2, 78 1/2; No 494, 80 1/2, 78 1/2; No 495, 80 1/2, 78 1/2; No 496, 80 1/2, 78 1/2; No 497, 80 1/2, 78 1/2; No 498, 80 1/2, 78 1/2; No 499, 80 1/2, 78 1/2; No 500, 80 1/2, 78 1/2; No 501, 80 1/2, 78 1/2; No 502, 80 1/2, 78 1/2; No 503, 80 1/2, 78 1/2; No 504, 80 1/2, 78 1/2; No 505, 80 1/2, 78 1/2; No 506, 80 1/2, 78 1/2; No 507, 80 1/2, 78 1/2; No 508, 80 1/2, 78 1/2; No 509, 80 1/2, 78 1/2; No 510, 80 1/2, 78 1/2; No 511, 80 1/2, 78 1/2; No 512, 80 1/2, 78 1/2; No 513, 80 1/2, 78 1/2; No 514,

L'annonce classée est peu coûteuse et populaire - utilisez-la

MÉDECINS

DR PHILIPPE BELANGER, 189 Laurier-est. Spécialité, Chirurgie. Consultation, 2 à 4 hres et 7 à 8 hres pm. R. 469.

DR J.-R. BELISLE, 15 Langevin, Hull. Médecine et Chirurgie. Spécialité: Maladies des femmes, opératoires et non-opératoires. Sur rendez-vous. S. 3596.

CLINIQUE DES MALADIES DE LA PEAU. Dirigée par le DR A. SABETA. Assistant Professeur de DERMATOLOGIE et SYPHILICOGRAFIE de l'Université de Montréal. Consultations sur rendez-vous. 188 Cooper, Queen 924.

DR DE LAITRE, des hôpitaux de Paris, 181 Stewart. Spécialité: Chirurgie. Maladie des femmes, Maladie des organes génito-urinaires. Consultation, 2 à 4 hres pm et 7 à 8 hres 30 pm. R. 63.

DR DELANEY, maladies génito-urinaires, maladies du sang, 351, rue Somerset. Q. 2891. Par engagements.

DR A. DROUIN, 197 Rive, Spécialité: Yeux, Oreilles, Nez, Gorge. Consultation, 2 à 5 et 7 à 8 pm. R. 4789.

DR ROLAND GAGNE, 433 rue Rideau. Tél. R. 245. Médecine et Maternité.

DR EUGÈNE GAULIN: Urologie. Consultations, 1 à 3 et 7 à 8 pm. 545 av. King Edward. Tél. Rideau 457.

DR J.-LÉO LALONDE, Médecine, Maternité, Chirurgie. Rayon-X, Consultation, 1 à 3 pm et 7 à 8 pm. 167 Boulevard St-Joseph. Sher. 5411.

DR J.-L. LAMY, 211 Stewart. Spécialité: Chirurgie. Consultation, 2 à 4 et 7 à 8 pm. Rideau 1818.

DR E. PERRAS, 166 Champlain, Hull. Tél. Sher. 3741. Spécialité: Rayon-X au bureau privé. Diagnostic et traitement.

DR J.-L. PICHETTE, des Hôpitaux de Paris, 126 Hôtel-de-Ville, Hull. Chirurgie-Médecine. Consultations: 1 à 3 et 7 à 8 pm. Sh. 122.

DR HENRI ROBINSON, 44 Champlain, Pointe-Gatineau. Queen 2881. Heures de bureau 2 à 4 et 7 à 9.

DR R.-E. VALIN, 165 Laurier-est. Spécialité: Chirurgie exclusive. Consultation, 1 à 3 et 7 à 8 pm. Rideau 489.

DR HORACE VIAU, 473 rue Rideau. Spécialité: Maladies des enfants exclusivement. Consultation 1 à 4; 7 à 8. Tél. Rideau 489.

AVOCATS

AUGUSTE LEMIEUX, C. R., Avocat Ontario-Québec 18 rue Rideau, Queen 240.

DENTISTES

DR L.-J. COTE, chirurgien-dentiste, 85 Rideau. Le soir sur rendez-vous. Rideau 319 1174.

CARTÉ PROFESSIONNELLE

Tumeurs, Cancer, Goitre, Tuberculose. Traitement purement médical, pas d'opération. Les malades déjà traités par le radium seront refusés. RENSEIGNEMENTS GRATUITS SUR RENDEZ-VOUS.

Dr L. P. GAUTHIER, M.D. 26, Marlborough. Rid. 4781.

A. MONETTE

Erable de montagne, \$6.75 et \$7.00 la corde. 61, rue St-Hyacinthe - Hull. Tél: Sh. 2380.

Les deux pieds traités pour cors, \$1.00.

Pédicure licenciée et présence de garde-malade. Appelez pour rendez-vous QUEEN 2154 100, rue Metcalfe.

Naissances 5

GALPEAU.—A M. et Mme Joseph Galpeau (née Noëlle Danis) une fille, née à l'Hôpital General, le 4 décembre 1934. 1262-5-282.

Décès 6

KINGSBURY.—Joseph Kingsbury, époux de feu Léa Roy, décédé le 2 décembre 1934, à l'âge de 36 ans. Funérailles vendredi matin, à 8 heures, à l'église Notre-Dame de Hull. Départ du cortège funéraire du no 24, rue Taché, Hull, à 7 h. 40. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 17058-6-282.

Directeur de funérailles

COMPAGNIE FUNÉRAIRE RACINE, LEE 127 Georges, Ottawa, R. 650. Succursale Hull, 94 Blvd Sacré-Coeur, Sher. 3840. Service d'ambulance.

Monuments et cartes mortuaires

GRAVURE, confection d'inscriptions et nettoyage de monuments au ciment. Adressez-vous en toute confiance à J. P. Laurin, 95 rue Georges, Ottawa. Tél. Rid. 415. Eccrivez pour catalogue. 11.

Perdu-trouvé 13

MONTRE "Bulova" pour dame, perdue du Régiment au Bureau de Poste, aussi magazines, rue Sparks, Ottawa. Retourner 19 Salaberry, Hull, Sher. 4398-J. Récompense 250. 1261-13-282.

Amusement 13 a

THEATRE FRANÇAIS: Programme double, mercredi et jeudi, les 5 et 6 décembre. Armand Bernard dans "Chanson de Paris". Aussi Ralph Bellamy dans "The Crime of Helen Stanley". 13a.

THEATRE REXY: Randolph Scott, "Wagon Wheels"; aussi Gertrude Michael, "Notorious Sophie Lang". 13a.

THEATRE COLUMBIA: John Wayne, "Trail Beyond", aussi "House on 96th Street". 13a.

THEATRE RIDEAU: Programme double jusqu'à la fin de la semaine. "British Agent", avec Kay Francis et Leslie Howard. Aussi "Death on the Diamond", avec R. Young et Madge Evans. 13a.

On demande 14

FILLE pour servir les tables. S'adresser Commercial Hotel, 73 York. 17061-14-284.

Servantes demandées 15

UNE SERVANTE. S'adresser 105 Jeanne d'Arc, Hull. 1256-15-282.

Instituteurs demandés 21

INSTITUTEUR avec expérience, possédant certificat 21ème classe pour Ontario. Salaire \$700. S'adresser Albert Langdon, Bleazard Valley, Ont. 16839-21-283.

INSTITUTEUR avec expérience pour écoles séparées. Salaire, \$75 par mois. O. Bélanger, Sec. Strickland, Ont. 16870-21-283.

Elèves demandés 24

INSTITUTEUR bilingue, 15 ans d'expérience, élèves privés, aussi enseignement piano. Sherwood 3871.

Propriété à vendre 28

A CEUX qui ont des propriétés, commerces, terres à vendre ou à échanger. Vous trouverez ce que vous cherchez en vous adressant à 95 Rideau, Chambre 208, tél. R. 393, ou écrivez à J. L. 95 Rideau, Ottawa, Chambre 208.

TERRE DEMANDÉE en échange de bonne propriété ou commerce 95 Rideau, Chambre 208. Rid. 393.

TERRE de 100 arpents avec stock complet, 15 mille d'Ottawa vendra ou échangera pour bonne propriété. 95 Rideau, Chambre 208. Rideau 393.

\$800 ET \$2,000 pour acheter maison dans basse-ville. Devra être bargain. S'adresser J. L. 95 Rideau, chambre 208. Rideau 393.

Ouvrage en Feuilles Métalliques Toitures Ventilation de tous genres SERVICE RAPIDE

J. R. DOUGLAS, Ltd. 260, rue Slater. Q. 2380.

A vendre 25

MATERIAUX de construction de tous genres bois bois sur a planchers, bardeaux, planches Inault Baker Bros. 69, rue Booth St. 567. 25.

LAVERIE ELECTRIQUE Beauty a couvercle, type agitateur, 75 cents par semaine. Département d'échange de Laveuses Thor. 69 Sparks, Queen 418. 25.

LAVERIE et séchoir Easy scritries à personne qui fera les paiements en souffrance Modèles de 1932 Conditions faciles. Thor Washer 712 rue Somerset. Ouvert le soir jusqu'à 7 heures. 25.

NOUS AVONS des acheteurs pour tout ce que vous avez à vendre Dominion Auction Co., 278 Bank Q. 2586. 2058-25.

TAPISSERIES, très bon marché. Beau choix varié. Louis Gaudreau, peintre-tapissier, 54 Champlain, Hull, Sher. 2464.

VENEZ choisir votre radio modèle 1935 de marques DeForest-Crosley, Westinghouse, Majestic, Philco, Rogers. 75 Principale, Hull. 25.

FOURNAISE Quebec, avec fourneau, seulement \$28.50. Slover's, 250, rue Sparks. 25.

PLAQUES chaudes, doubles, à moitié prix. Régulier, \$4 pour \$1.98. Reid's, 224, rue Bank. 25.

VOUS ACHETE un piano droit Orme Limited, 175, rue Sparks. 25.

AUBAINES en RADIOS, Westinghouse 7 lampes \$25, Victor Lowboy 9 lampes \$39, Minerva 6 lampes \$25, Philco Lowboy \$49, Philco Highboy \$59.50. Conditions déterminées chez Orme Limited, 175, rue Sparks. 25.

ASPIRATEUR "Electrolux", commande neuf. Prix raisonnable. Ecrivez à case 23. "Le Droit". 16856-25-282.

50 BONS CIGARS pour \$1.25, dans une jolie boîte pour les fêtes. J. P. Bois de construction, bois de narguets, Ten-Test, portes, châssis, etc., à des prix raisonnables. Articles d'usine, couvertures, machineries, tuyaux, etc. Sherwood 6979. Chemin Bayview. 25.

Annappements à louer 39

APARTEMENTS chauffés. S'adresser A. Laroche, 61 rue Frontenac, Hull, Sher. 3814. 39.

Maison à louer 41

3 PIECES. S'adresser 18-B Champlain, Hull. 1244-41-282.

A acheter 47

NOUS ACHETONS tout ce que vous avez à vendre. Téléphoner à Queen 2586. 47.

Automobiles 54

VITES de portes \$2.50 posées. Spirit Auto Supply, 12, Champlain. C. 545. 2422-24.

PARTIES D'AUTOS, auto usagées achetées pour mise en pièces, pneus, batteries. Baker Bros., 3 rue Duke, Sher. 411. 25.

AUTOS usagés, achetés au comptant, ou vendus à commission. Pas de modèles plus vieux que 1924. 244 Sparks. 25.

KING'S AUTOMOBILE EXCHANGE. 249, rue Queen. Tél. Q. 6919.

COUPE DE LUXE CHRYSLER de 1931. Muni d'un radio et d'une chauffeferre. 1931-1932. CARROLET CHEVROLET de 1932, extraordinaire aubaine. Condition parfaite. Très bas prix. COUPE CHRYSLER de 1930, excellent état. Une aubaine que nous ne pourrions pas répéter. SEDAN AUBURN de 1930, en parfait état. Côté pour une prompte vente. SEDAN CHRYSLER de LUXE de 1930. En parfaite condition. Une aubaine spéciale. SEDAN DE SOTO de 1932. Une nouvelle automobile au prix d'une voiture usagée. SEDAN PLYMOUTH de 1929. Excellente condition. La meilleure valeur en fait de voiture usagée. 54.

L. GIROUX — Manteaux neufs. Remodelage Réparations. Doubles. Remarques Prix spécial. 164 St-Patrick. Rideau 554. 58.

MANTEAUX remodelés garantis contre tout, 15.00; manchons, 2.75. J. R. Lalonde, 91 Victoria, Hull, Sher. 4670-M. 2053-58.

Hôtels

L'HOTEL QUEEN maintenant ouvert, 257, rue Rideau. M. Gauthier, propriétaire.

Pour tout ce que vous avez à vendre ou à louer servez-vous des PETITES ANNONCES CLASSÉES.

L'Esprit des Fêtes

Un mois à peine nous sépare des grandes fêtes de Noël et du 1er de l'An. Pour être dans l'esprit de ces fêtes, il faut ajouter aux souhaits d'usage des souvenirs qui demeurent. Faites vos suggestions pour cadeaux par l'intermédiaire des PETITES ANNONCES du "Droit". Annoncez dans notre Guide des Fêtes.

POUR RENSEIGNEMENTS, APPELEZ — RIDEAU 514

CARTES D'AFFAIRES

MACHINISTES. McMullen-Perrins, Lées, machinerie, réparation, 433 av. Laurier-Ouest. Q. 3220. 82.

Thornton-Truman, Limited — Clefs d'auto découpées suivant code Queen 2091. 2426-82.

DACTYLOGRAPHIE. Nous vendons, réparons, louons toutes les marques United Typewriter Company, Ltd. 249 Albert.

Combustible 74

CHARBON, bois, huile combustible. Spécialité Buckheat Welch. Slack pour Stocker. Independent Coal, Ltd., 88, Bank, Queen 970. 74.

BLOCS DERABLE dur, le voyage, \$3.50. Joe Dolan, Rid. 1905. 74.

CHARBON Américain, Nut ou Stove, \$14.50 la tonne. Sher. 262. 74.

BOIS FRANC et bois mou mélangés, coupés au voyage, \$2.50. L. Arvissal, 278 Maisonnette, Hull, Sher. 2476. 74.

SLABS de moulin, \$6.00 la corde; bois mou mélangé avec boulevé, 5.50 la corde. Toutes sortes de bois coupés au voyage. W. Arvissal, 258 Maisonnette, Hull, Sher. 6062. 74.

BOIS franc, \$6.75 la corde; bois mélangé, \$5.25. Sher. 5472. 74.

BOIS franc, vert, \$6.00 la corde. Sher. 1714-F. 2299-74.

Personnel 75

NOUS REPARONS les plumes-fountain. Instruments Ltd., 240, rue Sparks. 2309-75.

DALHOUSIE, permanent spécial, \$1.50 en montant, 102 1/2 rue Rideau. R. 6041. 75.

12me ANNIVERSAIRE DU SALON JACK Ondulation permanente complète, \$1; finger wave, 35c; cheveux longs, 50c; manucure, 25c et 50c; faciaux, 25c et plus. Jack's Beauty Parlor, 208 1/2, rue Sparks, Queen 523. 75.

PERMANENT à l'huile, \$1.00 garanti; permanent à l'eau, \$3.00 pour \$1.50 garanti. 390 Champlain, Hull, Sh. 2980.

MILES MATHIEU BEAUTY PARLOR, 61 rue Wellington, Hull. Grande spécialité en permanents, 1.00 — 2.00 — 3.00. Tous nos produits et machineries sont inspectés par le Gouvernement. Téléphoner Sher. 3430. 75.

ELECTION DE CONSEILLERS

(De notre correspondant). CASSELMAN, 5. — Les élections des conseillers du village, qui ont eu lieu hier, ont donné les résultats suivants: MM. Omer TAILLON, Arthur Sauvé, Joseph Saint-Denis et Lucien Latreille. Dans le canton de Cambridge, M. Joseph Morin a été élu sous-préfet et les conseillers sont: MM. Schaffer, Lafontaine et Fournier.

— N'oubliez pas d'assister au euhre-concert, qui aura lieu le 8 décembre prochain à la salle paroissiale. On nous promet une soirée très intéressante. — M. Léo Marleau nous a quittés pour aller passer l'hiver à Hornepayne.

— Mlle Albertine Brazeau, institutrice d'Ottawa, a passé le dimanche dans sa famille.

ORLÉANS, ONT.

ORLÉANS, Ont., 5.—Nous avons eu le 25 novembre, en l'honneur de la Ste Catherine, une partie de cartes, organisée par les enfants de Marie. Ce fut un franc succès. Le profit net a été de \$17.16. Remerciements à M. Chagnon, qui a bien voulu rehausser notre soirée en nous emmenant de bons musiciens. Un cordial merci à tous nos amis d'Ottawa, Hull, Aylmer, Cyrville, Sarsfield, Clarence et aux organisateurs.

M. Hubert Casselman, étudiant à l'Université d'Ottawa, est retenu à sa chambre pour maladie grave.

Intéret. C'est le commencement du moderne. Le but de la visite d'Antonio Barigou était de demander à ce spécialiste, qui jout d'ailleurs de la qualité d'expert devant les tribunaux, et dont les évaluations, par conséquent, pouvaient offrir une base sérieuse, ce que devait valoir une stèle funéraire gauloise ornée de bas-reliefs.

Le grand marchand était petit, gros, chauve et tout rasé. Il sembla s'enfoncer dans son quadruple menton pour réfléchir à l'aise. Puis, avec un accent napolitain des plus prononcés, il demanda: — Il doit tout de même y avoir à faire! conclut-il.

Il bâilla, puis s'endormit. — Verreries antiques, orfèvrerie, objets de culte, bronzes, bas-reliefs romains en marbre, statuettes, ustensiles, japoneries. — Il doit tout de même y avoir à faire! conclut-il.

— Caramba!... Pourquoi que ça ne soit pas faux!... Quand on songe que la Joconde du Louvre est faussée, et que la vraie est à New-York... Tout au moins, ça se dit!... — Il fut encore: — Verreries antiques, orfèvrerie, objets de culte, bronzes, bas-reliefs romains en marbre, statuettes, ustensiles, japoneries. — Il doit tout de même y avoir à faire! conclut-il.

— Caramba!... Pourquoi que ça ne soit pas faux!... Quand on songe que la Joconde du Louvre est faussée, et que la vraie est à New-York... Tout au moins, ça se dit!... — Il fut encore: — Verreries antiques, orfèvrerie, objets de culte, bronzes, bas-reliefs romains en marbre, statuettes, ustensiles, japoneries. — Il doit tout de même y avoir à faire! conclut-il.

— Caramba!... Pourquoi que ça ne soit pas faux!... Quand on songe que la Joconde du Louvre est faussée, et que la vraie est à New-York... Tout au moins, ça se dit!... — Il fut encore: — Verreries antiques, orfèvrerie, objets de culte, bronzes, bas-reliefs romains en marbre, statuettes, ustensiles, japoneries. — Il doit tout de même y avoir à faire! conclut-il.

— Caramba!... Pourquoi que ça ne soit pas faux!... Quand on songe que la Joconde du Louvre est faussée, et que la vraie est à New-York... Tout au moins, ça se dit!... — Il fut encore: — Verreries antiques, orfèvrerie, objets de culte, bronzes, bas-reliefs romains en marbre, statuettes, ustensiles, japoneries. — Il doit tout de même y avoir à faire! conclut-il.

— Caramba!... Pourquoi que ça ne soit pas faux!... Quand on songe que la Joconde du Louvre est faussée, et que la vraie est à New-York... Tout au moins, ça se dit!... — Il fut encore: — Verreries antiques, orfèvrerie, objets de culte, bronzes, bas-reliefs romains en marbre, statuettes, ustensiles, japoneries. — Il doit tout de même y avoir à faire! conclut-il.

— Caramba!... Pourquoi que ça ne soit pas faux!... Quand on songe que la Joconde du Louvre est faussée, et que la vraie est à New-York... Tout au moins, ça se dit!... — Il fut encore: — Verreries antiques, orfèvrerie, objets de culte, bronzes, bas-reliefs romains en marbre, statuettes, ustensiles, japoneries. — Il doit tout de même y avoir à faire! conclut-il.

— Caramba!... Pourquoi que ça ne soit pas faux!... Quand on songe que la Joconde du Louvre est faussée, et que la vraie est à New-York... Tout au moins, ça se dit!... — Il fut encore: — Verreries antiques, orfèvrerie, objets de culte, bronzes, bas-reliefs romains en marbre, statuettes, ustensiles, japoneries. — Il doit tout de même y avoir à faire! conclut-il.

SUGGESTIONS POUR LES FÊTES

Le Guide de l'Acheteur pour Cadeaux de Noël et du Jour de l'An.

COURTES DE SOUHAITS. Série d'artistes canadiens et habitants avec le nom et l'adresse imprimés. En anglais et en français. \$1.00 la douzaine et plus.

THE VENIS PRESS. Pour cartes de souhaits et cartes personnelles, pour Noël et le Jour de l'An, adressez-vous au journal.

LE DROIT. Tél: Rideau 514.

ENTREPRENEUR ELECTRICIEN. U.C.B. Electric Works, 378 Bank, Q. 858; solr, Q. 8398, C. 799.

Beaudry Electric,illage, réparation électrique. Demandez nos prix 370 Dalhousie, Rid. 4406. 1153.

Denis Roy, électricien, 88 Charlotteville, Hull. Téléphone, Sher. 6015-J. Taux modérés.

Nous lui souhaitons un prompt rétablissement. Un bon nombre de nos jeunes gens et hommes sont revenus enchantés de leur retraite fermée.

Quelques dames de la paroisse ont assisté à la retraite fermée la semaine dernière. Nous offrons à la famille Morin ainsi qu'à M. le curé, nos sincères sympathies à l'occasion de la mort du frère de M. le curé.

Les enfants de Marie sont à se préparer pour leur Tridium. Nous invitions toutes les jeunes filles de la paroisse à y prendre part.

Nous offrons à la famille Morin ainsi qu'à M. le curé, nos sincères sympathies à l'occasion de la mort du frère de M. le curé.

Les personnes qui désirent faire paraître des nouvelles dans ce courrier sont priées de s'adresser à M. Osias Perron.

Le Carnet du Cinéma

JEUDI, LE 6 DECEMBRE 1934. Dernière représentation au Laurier et au Français de films de langue française.

Hier soir, "Chansons de Paris". Hier soir, "Chansons de Paris", en plein centre anglican, que les nôtres auraient raison de dénigrer le film de langue française. Ce qui est plus lamentable, c'est de constater que la jeunesse ne s'intéresse encore qu'aux productions anglo-américaines. A qui la faute? V. B.

Election de M. Hepburn a été "sinistre"

C'EST CE QUE LE PREMIER MINISTRE BENNETT LAISSE ENTENDRE A BROCKVILLE (Presse canadienne).

BROCKVILLE, Ont. 6.—Le premier ministre R.-B. Bennett a dit à un auditoire ici, hier, que c'était une "chose sinistre" qu'un homme demande sur les tréteaux d'être élu parce qu'il n'avait jamais franchi le seuil de Rideau Hall et qu'il dise que "le lieutenant-gouverneur d'Ontario doit être réélu par la famille à abandonner son poste."

"Je ne pouvais m'imaginer que c'était possible, dit M. Bennett, mais cela s'est produit. La démocratie n'a pas à s'engouffrer de la chose, mais réélu M. Bennett. Libre à travers ces temps difficiles, le gouvernement avait maintenu le commerce du Canada et avait obtenu le plus grand marché que le Dominion pouvait avoir — le marché du Royaume-Uni.

M. Bennett dit que les résultats en Ontario illustraient "l'incertitude des démocraties."

genoux pour qui que ce soit," déclara M. Bennett. C'est ce que le chef libéral désire faire dans les questions commerciales, dit-il, mais à travers ces temps difficiles, le gouvernement avait maintenu le commerce du Canada et avait obtenu le plus grand marché que le Dominion pouvait avoir — le marché du Royaume-Uni.

M. Bennett dit que les résultats en Ontario illustraient "l'incertitude des démocraties."

Elu président. QUEBEC, 6.—J.-A. Bouchard a été élu hier soir président du bureau de direction de l'association des propriétaires de la province de Québec. Les propriétaires étudièrent une proposition en vue de décider si le comité d'administration de la ville de Québec sera remplacé par une commission ayant le caractère strict des dépenses municipales.

Et pendant que le train s'arrêtait, Antonio eut à changer de train à Toulon, au petit jour naissant, et après avoir joué d'un sommeil peuplé de rêves d'or. Un songe délicieux avait été celui d'entre Arignon et Le-Pas-des-Lanciers, il vendrait un buste d'Apollon, attribué à Phidias, pour cinq millions au gangster Al Capone, qui faisait construire une maison pompéienne à Long-Island.

Il trouva sur une voie de garage le petit train de Rigomas-sur-Cagnes, composé de six wagons de marchandises et de deux de voyageurs. Parmi les six wagons, il y avait un wagon foudre pour les vins et un fourgon à claire-voie contenant douze moutons et quatorze porcs.

Nous serons vingt-sept voyageurs! calcula Antonio en montant dans l'unique compartiment de première classe.

Au bout d'une demi-heure d'attente, le train partit cahin-caha, traversa des vignes, puis se mit à grimper lentement des côtes pier-

reuses. De chaque côté de la voie s'alignaient des oliviers.

Trois heures après, il parvenait à Rigomas, ville située sur les bords du Cagnes, torréfié pittoresque.

Le train avait pris à une halte un seul voyageur, dont l'aspect amusa Antonio, qui trouvait ce voyage monotone. Sans doute était-ce un autochtone qui s'était endimanché pour quelque cérémonie ou quelque démarche officielle. Il avait dû couvrir pour ne pas manquer ce train limace qui, pourtant, était en retard sur l'horaire d'un quart d'heure à chaque station. Ce voyageur avait chaud. Installé dans un compartiment de troisième, il avait passé sa tête nue à la portière et laissait le vent des hauteurs caresser son crâne chauve couronné. L'oeil était vit et gouailleur. L'homme était vêtu d'une jaquette noire trop longue et mal coupée. Son formidable parapluie verdâtre était fermé. Le visage d'un chanteur de café-conc' désireux de ressusciter les chansons saugrenues qui racontaient les aventures d'un rural dans la capitale. Le lecteur aura reconnu M. Galupin, en route aussi pour Rigomas.

Antonio aurait bien voulu lier conversation avec ce vingt-huitième voyageur — le seul qui fût de la même espèce que lui — mais M. Galupin s'était endormi.

Antonio, lors d'un arrêt du train, avait abandonné son compartiment, mais l'avait réintégré aussitôt en attendant l'autre ronfler comme une toupie d'Allemagne.

Et Rigomas était apparu au bout de l'interminable montée qu

ON INSCRIRAIT 1.000 VOTANTS DE CE CANTON

Il appert que ce nombre d'électeurs furent omis des listes dans Cornwall-canton.

LES RESULTATS

(De notre correspondant) CORNWALL, Ont., 6. — Les Canadiens français, déçus de la défaite de leurs candidats à l'exception d'un seul dans le canton de Gloucester ont pu vérifier les listes électorales avant l'année prochaine. Il appert, en effet, que près de mille noms de personnes, ayant le droit de vote, ont été omis des listes électorales. On videra les électeurs de langue française pour voir ce qu'ils se fassent inscrire avant les prochaines élections annuelles. M. Adrien Marleau, élu au conseil est le seul représentant de langue française dans le canton pour 1935.

Voici le résultat du scrutin de lundi dernier dans le canton de Cornwall: préfet, M. McDonald, 1435 votes, John Lafave, 1431, majorité de quatre voix sous-préfet, M. Johnson, 1349, élu et M. Arthur Tessier, 1301; conseillers élus, Adrien Marleau, 1117 votes; M. Maione, 1077, et M. Egan, 1020.

CONTINUATION DE CE PROCES

LE PROCES DE TROIS HOMMES ACCUSÉS DE CONTREBANDE DE LIQUEUR

(Presse Canadienne) MONTREAL, 6. — Les témoins de la poursuite continuent à rendre témoignage dans le procès de trois hommes accusés d'avoir soustrait au gouvernement fédéral la somme d'un million et demi de dollars en droits de douanes, par la contrebande de liqueur.

Les trois accusés sont: William Fraser, de Montréal, Antoinette Brabant et Rodolphe Pharaud, de Dorval, Qué., Jean Penverne, qui occupe pour le gouvernement, a déclaré hier qu'il prouverait que les accusés ont transporté de Newark, New-Jersey, au Canada de la liqueur en contrebande.

Achetez maintenant les choses dont vous avez besoin — tandis que notre

Offre sans Paiement à Compte avant 1935

est encore en vigueur

Pas d'argent quelconque n'est requis; choisissez simplement les vêtements dont vous avez besoin pour vous-même et toute la famille et apportez-les. Pas de paiement ne sera exigé avant janvier prochain. Ce sera peut-être votre dernière chance de profiter de cette alléchante offre. Ne tardez pas par conséquent. Magasinez aujourd'hui!

Cadeaux de Noël

Voici une splendide occasion de vous procurer les cadeaux pour vos parents et amis... Vous trouverez une profusion d'articles utiles dans notre vaste assortiment

L. FINE Ltd.

183, rue Rideau — Tél: Rid. 2682
Tout le crédit est sujet à l'approbation de notre Service de Crédit.

Une femme qui fit sa marque en journalisme

LE PORTRAIT DE MME JE-VEVIE LIPSETT-SKINNER SERA PLACE A LA TRIBUNE PARLEMENTAIRE DES JOURNALISTES

Un portrait de Mme Geneviève Lipsett Skinner sera placé à la tribune parlementaire des journalistes. Mme Lipsett-Skinner, une femme-journaliste distinguée, est la seule femme à faire partie de la galerie de la presse. Son portrait prendra place à côté de ceux des hommes qui se sont illustrés comme rédacteurs politiques à la tribune parlementaire et qui ont été honorés de la même façon par leurs confrères.

On fixerait un tarif minimum pour les taxis

LA COMMISSION DE POLICE DOIT PRENDRE UNE DECISION SOUS PEU.

La Commission de Police d'Ottawa établira peut-être un tarif minimum et maximum pour les taxis et autres voitures de louage. Elle étudie présentement la question et a demandé l'opinion de l'avocat de la ville, Mre P.-B. Proctor, C. R. Dans sa réponse M. Proctor cite un jugement rendu dans les cours de Manitoba à l'effet que le propriétaire d'un taxi ou d'un autre véhicule du même genre ne peut exiger ou accepter un tarif inférieur à celui déjà établi.

Le chômage chez les jeunes gens

SES EFFETS SUR L'INDIVIDU. — 25 MEMBRES AU CERCLE DU HAMEL.

Le chômage des jeunes est un des effets les plus désastreux de la crise actuelle. C'est un problème qui s'impose à l'attention de tous; aussi le cercle Duhamel étudie-t-il cette question sous ses différents aspects et à sa séance régulière, lundi soir, M. Maurice Patry, donnant une conférence sur le "Chômage des jeunes" étudia les effets qu'il cause sur l'individu. Après avoir dit quelques mots de la crise actuelle, l'orateur nous fait voir les principaux effets que cause le chômage sur l'intelligence, la volonté et le cœur des jeunes.

Le chômage chez les jeunes gens

SES EFFETS SUR L'INDIVIDU. — 25 MEMBRES AU CERCLE DU HAMEL.

Le chômage des jeunes est un des effets les plus désastreux de la crise actuelle. C'est un problème qui s'impose à l'attention de tous; aussi le cercle Duhamel étudie-t-il cette question sous ses différents aspects et à sa séance régulière, lundi soir, M. Maurice Patry, donnant une conférence sur le "Chômage des jeunes" étudia les effets qu'il cause sur l'individu. Après avoir dit quelques mots de la crise actuelle, l'orateur nous fait voir les principaux effets que cause le chômage sur l'intelligence, la volonté et le cœur des jeunes.

M. André Lesage, N.P., remercia le conférencier.

Au début de la réunion, M. Wilfrid Campeau, président, souhaita la bienvenue à MM. J.-C. Aubin, M. Lacroix, R. Benoit, J. Joubert, J. Lussier et F. Baril, nouveaux membres et dit le plaisir qu'il éprouva en constatant que notre cercle qui n'avait que 8 membres en septembre, compte maintenant 25 membres actifs.

M. René McNeill fit la lecture du sujet d'actualité et M. Roger Beaulieu la critique de l'assemblée.

M. Paul Boucher, vice-président, présenta le rapport du comité d'enregistrement des jeunes chômeurs de la paroisse Notre-Dame. M. Wilfrid Campeau profita pour remercier le comité et exposer en quelques mots le programme arrêté au sujet des jeunes chômeurs.

Achetez de **COKE OTTAWA** "La Meilleure Valeur en Combustible"

The OTTAWA GAS Co. 56, Sparks, Ottawa - Queen 5000, 85, Principale, Hull - Sher. 2236

MANNION VEUT UNE ENQUETE A EASTVIEW

Le chef de police d'Eastview fait une mise au point au sujet de M. Desjardins.

JEUX DE HASARD

Le chef Richard Mannion, de la police d'Eastview, a fait une mise au point hier soir, à la séance du conseil, au sujet des maisons de jeux dans la municipalité voisine. La question a été agitée au conseil et plus tard à un ralliement électoral par le sous-préfet Noël Desjardins. Après avoir lu une lettre du général Victor Williams, chef de la sécurité provinciale, le chef Mannion a dit au conseil qu'il accueillait volontiers toute enquête judiciaire dans son département.

"Si M. Desjardins ne jouit pas d'une certaine immunité comme membre du conseil, dit-il au "Droit", je lui intenterai une action pour diffamation."

C'est en se présentant au conseil pour soumettre son rapport mensuel au service municipal de la police, que le chef Mannion a tenu à nier les accusations portées à la séance précédente par M. Desjardins. Celui-ci avait dit que, en compagnie du préfet J.-B. Charette, il avait pris connaissance d'une certaine correspondance à Toronto, dans laquelle le chef Mannion avait fait part de son intention de refuser l'intervention de la police provinciale dans la ville d'Eastview.

Le chef avait écrit au général Williams pour lui faire connaître sa déclaration de M. Desjardins. Hier soir, il lut des passages de la réponse du chef provincial. Celui-ci disait qu'il ne se rappelait pas que les représentants d'Eastview aient vu les fichiers de la sûreté provinciale.

M. Desjardins demanda au chef Mannion si des plaintes avaient été portées contre des maisons de jeu. Le chef dit qu'il y en eut par des personnes ne résidant point à Eastview mais qui ne voulaient pas prendre la responsabilité de ces plaintes devant les tribunaux. La police provinciale avait aussi porté des plaintes, dit-il.

Le chef a dit qu'il accueillait toute enquête sur l'administration de la police d'Eastview. A cause de ces critiques portées depuis quelque temps contre lui, le chef Mannion a fait part de plusieurs descentes qu'il fit en fin de semaine dans les magasins d'Eastview. Il a saisi des "slot-machines" et les marchands en cause comparaitront demain matin devant le magistrat Boucher.

L'ABANDON DU TRAITE DE...

(Suite de la 1re page)

"La Grande Bretagne, le Japon et les Etats-Unis ont découvert à la conférence de Washington qu'il était impossible d'en venir à une entente au moyen de discussions purement académiques sur les besoins navals ou sur ce que chaque pays exige pour satisfaire à son orgueil national. C'est par la coopération que les nations intéressées à maintenir la paix en Orient et sur l'Océan Pacifique en sont venues à une entente, cette entente établissant un équilibre des droits économiques et politiques et rendant la limitation des armements possible en la fondant sur l'égalité et la sécurité."

"Pas une nation n'a tenté d'imposer ses vues aux autres. Chacune voulut plutôt apporter quelque chose de substantiel, de palpable, à la réalisation des espoirs exprimés. Les Etats-Unis se sont montrés dépourvus de certains navires de guerre qui lui assureraient la souveraineté des mers. L'essence même du traité de Washington est l'égalité de protection, et vouloir remplacer ce principe par celui de l'égalité des armements serait détruire toute sécurité."

ELECTEURS DU QUARTIER DALHOUSIE

Je remercie vivement les électeurs pour leur splendide vote en me réalisant pour 1935 l'appreciation hautement la confiance que l'on m'accorde.

WILBERT HAMILTON ECHEVIN-ELU

Coutellerie Rogers et Community et Argent Massif

DIAMANTS, MONTRES, HORLOGES, ALLIANCES, ARGENTERIE, etc.

J. A. COUTURE

Chambre 405 — 45 Rideau

Edifice Plaza, Ottawa

Tél: Rid. 7240 (Termes Faciles)

E.-J. LABELLE EST ELU VICE-PRÉSIDENT HIER

Il aimerait que M. Bennett fût un peu plus politicien, moins homme d'Etat.

L'EST D'ONTARIO

(Presse canadienne) BROCKVILLE, Ont. 6. — L'association libérale-conservatrice de l'Est d'Ontario a élu hier soir son président M. John F. Sowards de Kingston. Le congrès annuel a reçu de Gordon Graydon, président du Young Canada Club un message à l'effet que "le parti conservateur en Ontario s'attend à un nouvel ordre de choses."

Les vice-présidents élus hier sont M. Eugene J. Labelle, d'Ottawa; Mme G.-H. Lockett, de Portmouth; Mme W.-H. Rowley, d'Ottawa; Nellie Hanley, de Brockville; M. Frank M. McKeown, de Belleville; Me W. H. Williams, C.R. de Pembroke; M. R.-E. Sneyinger, de Cornwall; M. W.-B. Reynolds, de Brockville et M. J.-W. York, C.R. d'Ottawa. M. John-M. Simpson, de Napanee, a été réélu secrétaire-trésorier.

"J'aimerais que M. Bennett fût un peu plus politicien," dit M. Labelle, au cours d'une allocution. M. Bennett est un homme d'Etat mais peut-être serait-il préférable qu'il fût un peu plus politicien. Il a dit un succès pour le parti conservateur aux prochaines élections fédérales.

"Si nous donnons assez de corde à M. Hepburn, je crois qu'il se pendra lui-même," dit W.-H. Ireland, président de l'Association conservatrice de la province. Il croit qu'il y a beaucoup plus de "Tories" en Ontario aujourd'hui qu'en juin dernier. Il a exhorté les congressistes à s'organiser pour les élections fédérales.

Le congrès a approuvé l'honorable George S. Henry comme chef du parti conservateur en Ontario. Celui-ci fut applaudi quand il prit la parole et se permit de commenter la défaite de juin. "Nous n'avons pas dit grand chose depuis quatre ou cinq mois, mais vous entendez parler de nous au moment convenable," dit-il, en demandant aux conservateurs de songer maintenant aux élections fédérales. "M. Bennett est l'homme de l'heure," affirma M. Henry. Il faut aider à la réélection de M. Bennett.

PAS DE TRACE DE L'AUTEUR DE CE HOLD-UP

Vol à main armée commis hier soir dans une pharmacie de l'avenue Gladstone.

Les autorités de la police n'ont encore trouvé aucune trace du bandit qui a commis un hold-up de bonne heure hier soir à la pharmacie Godwin, angle des rues Gladstone et Bay, Tenant dans sa poche ce qui était apparemment un revolver, le malfaiteur a tenu en respect les deux commis de pharmacie et les a forcés à lui remettre le contenu de leurs caisses, soit une somme de 70 dollars. Il prit la fuite dans un automobile qui avait été volé sur la rue Sparks, 15 ou 20 minutes auparavant. La machine volée a été abandonnée sur la rue Maisonneuve, Hull, où elle fut trouvée un peu après sept heures. Le coupable est encore au large cependant et les détectives, croyant qu'il s'agit d'un étranger, redoublent d'efforts pour retracer le coupable inconnu. La police de Hull a aussi été invitée à coopérer à l'arrestation.

La police possède une bonne description du jeune homme, âgé de 20 ans, soit une somme de 70 dollars. Il prit la fuite dans un automobile qui avait été volé sur la rue Sparks, 15 ou 20 minutes auparavant. La machine volée a été abandonnée sur la rue Maisonneuve, Hull, où elle fut trouvée un peu après sept heures. Le coupable est encore au large cependant et les détectives, croyant qu'il s'agit d'un étranger, redoublent d'efforts pour retracer le coupable inconnu. La police de Hull a aussi été invitée à coopérer à l'arrestation.

RAPPORT SUR UNE TRAGEDIE D'AVIATION

La mort du sergent V.-S. Roberts, survenue le 31 octobre, dans un accident d'avion à Camp Borden, a été attribuée hier soir par le ministère de la défense nationale à un défaut dans la structure de l'aéroplane. Le pilote a été absout de tout blâme. La cour d'enquête a décidé que Roberts ne pouvait se servir de son parachute, les ailes étant reliées sur la carlingue de son avion.

St-Bonaventure de Bellevue

PARTIE DE CARTES

au profit de l'église pour l'achat d'un Ciboire

DIMANCHE LE 9 DECEMBRE à 8 h. p.m.

BIENVENUE A TOUS

LES ÉPICERIES BLAIS

J. A. BLAIS—147, King Edw. L. SYLVIO BLAIS—196, Dalhousie Rideau 669

Spéciaux pour Vendredi et Lundi—7 et 10 Déc.

Alumettes Canada 3 boîtes 23c

Savons: Palmolive, Cameo, Mayflowers, Big Bath, Sweet Pea, Calay, etc. 4 pour 19c

PAS DE TRACE DE L'AUTEUR DE CE HOLD-UP

Vol à main armée commis hier soir dans une pharmacie de l'avenue Gladstone.

AUTO VOLE

Les autorités de la police n'ont encore trouvé aucune trace du bandit qui a commis un hold-up de bonne heure hier soir à la pharmacie Godwin, angle des rues Gladstone et Bay, Tenant dans sa poche ce qui était apparemment un revolver, le malfaiteur a tenu en respect les deux commis de pharmacie et les a forcés à lui remettre le contenu de leurs caisses, soit une somme de 70 dollars. Il prit la fuite dans un automobile qui avait été volé sur la rue Sparks, 15 ou 20 minutes auparavant. La machine volée a été abandonnée sur la rue Maisonneuve, Hull, où elle fut trouvée un peu après sept heures. Le coupable est encore au large cependant et les détectives, croyant qu'il s'agit d'un étranger, redoublent d'efforts pour retracer le coupable inconnu. La police de Hull a aussi été invitée à coopérer à l'arrestation.

La police possède une bonne description du jeune homme, âgé de 20 ans, soit une somme de 70 dollars. Il prit la fuite dans un automobile qui avait été volé sur la rue Sparks, 15 ou 20 minutes auparavant. La machine volée a été abandonnée sur la rue Maisonneuve, Hull, où elle fut trouvée un peu après sept heures. Le coupable est encore au large cependant et les détectives, croyant qu'il s'agit d'un étranger, redoublent d'efforts pour retracer le coupable inconnu. La police de Hull a aussi été invitée à coopérer à l'arrestation.

La police possède une bonne description du jeune homme, âgé de 20 ans, soit une somme de 70 dollars. Il prit la fuite dans un automobile qui avait été volé sur la rue Sparks, 15 ou 20 minutes auparavant. La machine volée a été abandonnée sur la rue Maisonneuve, Hull, où elle fut trouvée un peu après sept heures. Le coupable est encore au large cependant et les détectives, croyant qu'il s'agit d'un étranger, redoublent d'efforts pour retracer le coupable inconnu. La police de Hull a aussi été invitée à coopérer à l'arrestation.

REUNION DU CONSEIL DE GLOUCESTER

REFECTION DE LA CHAUSSEE DU CHEMIN HIAWATHA ET TRAVAUX D'EGOUTS A OVERBROOK.

A la dernière séance régulière du conseil actuel du canton de Gloucester, tenue hier à Billings Bridge, il fut décidé de réparer la chaussée du chemin Hiawatha Park et de la remettre en état de circulation. Le conseil autorise l'ingénieur S. J. McDougall à faire rapport sur les travaux d'égout et d'assèchement dans le village d'Overbrook, sur la rue Prince Albert. Les travaux qui coûteront environ \$7,000, seront accomplis par les sans-travail conformément au programme de secours récemment approuvé par les autorités provinciales.

Le préfet John Innes et le greffier Carman Gout ont été autorisés à préparer l'entente avec le Pacifique Canadien au sujet d'un ponton et du fossé sur le droit de passage du chemin de fer au passage à niveau de la rue Queen Mary à Overbrook.

Les factures de voirie au montant d'environ \$2,000 et les frais divers au montant de \$365 ont été approuvés.

C'était la dernière séance régulière du sous-préfet A.-B. Robillard.

On contesterait les élections dans Gloucester

LE CONSEILLER BOB WHITE PRETEND QU'IL Y A EU DES IRREGULARITES.

En marge de la séance du conseil du canton de Gloucester, tenue hier à Billings Bridge, le conseiller R. White, candidat défait lundi à la sous-préfecture, laisse entendre qu'il contestera le scrutin alléguant des irrégularités électorales dont il tient le parti de la réforme responsable.

Le conseiller R.-G. Ormond, qui a aussi été défait, a assuré M. White qu'il consentirait à défrayer la moitié du coût des procédures et consultations légales. Il appert que dans un bureau de vote, des partisans de la réforme avaient laissé des indications électorales.

REUNION DU CONSEIL DE GLOUCESTER

REFECTION DE LA CHAUSSEE DU CHEMIN HIAWATHA ET TRAVAUX D'EGOUTS A OVERBROOK.

A la dernière séance régulière du conseil actuel du canton de Gloucester, tenue hier à Billings Bridge, il fut décidé de réparer la chaussée du chemin Hiawatha Park et de la remettre en état de circulation. Le conseil autorise l'ingénieur S. J. McDougall à faire rapport sur les travaux d'égout et d'assèchement dans le village d'Overbrook, sur la rue Prince Albert. Les travaux qui coûteront environ \$7,000, seront accomplis par les sans-travail conformément au programme de secours récemment approuvé par les autorités provinciales.

Le préfet John Innes et le greffier Carman Gout ont été autorisés à préparer l'entente avec le Pacifique Canadien au sujet d'un ponton et du fossé sur le droit de passage du chemin de fer au passage à niveau de la rue Queen Mary à Overbrook.

Les factures de voirie au montant d'environ \$2,000 et les frais divers au montant de \$365 ont été approuvés.

C'était la dernière séance régulière du sous-préfet A.-B. Robillard.

De 10h. du Matin à 4h. de l'après-midi

--- ce sont les meilleures heures pour faire ses EMPLETTES

De 10 h. du matin à 4 h. de l'après-midi, ce sont les heures de soulagement sur les tramways et les autobus. A dix heures, les tramways ont fini de conduire en ville les personnes qui travaillent. Ils se bondent de nouveau seulement après quatre heures quand les employés rentrent des bureaux et magasins.

C'est donc durant ces heures de répit qu'il est avantageux de faire ses emplettes. Il y aura toujours un siège et de la place pour les colis dans les tramways à ces heures-là. Vous trouverez le service courtois, confortable, accommodant et rapide.

POUR PLUS DE CONFORT DANS VOS ACHATS, VOYAGEZ EN TRAMWAY ET EN AUTOBUS.

La compagnie des tramways d'Ottawa

Les annonces, elles sont la voie directe qui vous conduit aux manufacturiers. Elles vous permettent de choisir ce dont vous avez besoin et ce que vous mérités vous permettent d'acheter.

MAJOR & LAMOUREUX

Marchands de Charbon 91-99 rue CUMBERLAND OTTAWA

Tous les jours, nous gagnons de nouveaux amis à cause du service et de la qualité que nous donnons.

Téléphones: RIDEAU 1090 et QUEEN 92

THE RED & WHITE STORES

JAPANESE MANDARINS

Elles sont savoureuses
Elles sont sans pépins
Elles se pelent facilement

Vous serez enchantés de ces ORANGES du pays ensoleillé — la saveur particulière et la peau qui s'enlève facilement, chaque partie est remplie de riche jus délicieux. Achetez une boîte. 45 à 55 oranges dans une boîte, \$1.09.

UN CADEAU IDEAL POUR NOEL

Saumon Cohoe Clover Leaf. Boîte 1's 21c

Beurre de Crémérie FRAIS. La livre 22c

Poudre à Pâte Magie Boîte de 34c 16 onces

All Bran de Kellogg Gros paquet 23c

Raisin Sans Pépins Paquet de 15 onces 17c

Filaments de Coco Featherstrip La livre 19c

Raisin Sans Pépins Paquet de 15 onces 17c

Hareng Connors dans sauce aux tomates. La bte 14c

Sucre granulé 10 lbs 53c

Oxydol Le savon domestique. Gros 23c

Flusho Une nécessité dans la chambre de bain. La boîte 19c

Savon Sunlight Le morceau 5c

Pour la Cuisson de Noël Dattes sans noyaux... 2 lbs 25c

Cerises glacées cassées. Liv., 39c

Raisin (Currants) Nettoyé ou vacuum. La livre 17c

Oeufs Classe B. Gros, la douz., 29c

Mélasse "Extra Fancy", la pte, 19c

Farine Five Roses sac de 7 livres 23c

Raisin sans pépins d'Australie 2 lbs 25c

Ecorces mélangées Boîte de 1/2's 2 pour 25c

NOIX ÉCALÉES Grenobles (Jaunes, brillantes). La liv. 45c

Amandes. La livre 45c

COMPAREZ NOS PRIX

POIRIER & FRÈRE

ÉPICERIE DE CHOIX 175, rue King Edward, angle St-André. Livraison prompte. Téléphones: Rid. 6794 - Rid. 7271

SPECIALIA POUR VENDREDI

SUCRE PULVERISE 3 livres 21c	Dattes, marque "Fair" 2 pour 13c
Thé Noir "Poirier Frères" No 1. La livre 45c	Sirop de Goudron "Mathieu". La bouteille 29c
Raisins sans pépins 2 livres pour 23c	Pasteurisé La livre 21 1/2c
BEURRE de Crémérie Lait "Malté" de Borden. Grosses boîtes 35c	Cirage à Chaussures "Polivite". La boîte 9c
Savon à laver "Excel" 10 morc. pour 21c	Poudre à Pâte Magie. Petites boîtes, chacune 14c
Pois "Gold Medal", qualité de choix No 2. La boîte 14c	Farine d'avoine "Quaker". La boîte 22c
MIEL BRUN, Chaudières No 5 40c	

Coutellerie Rogers et Community et Argent Massif

DIAMANTS, MONTRES, HORLOGES, ALLIANCES, ARGENTERIE, etc.

J. A. COUTURE

Chambre 405 — 45 Rideau

Edifice Plaza, Ottawa

Tél: Rid. 7240 (Termes Faciles)

LES ÉPICERIES BLAIS

J. A. BLAIS—147, King Edw. L. SYLVIO BLAIS—196, Dalhousie Rideau 669

Spéciaux pour Vendredi et Lundi—7 et 10 Déc.

Alumettes Canada 3 boîtes 23c	Savons: Palmolive, Cameo, Mayflowers, Big Bath, Sweet Pea, Calay, etc. 4 pour 19c
TRES SPECIAL—TODDY. Rég. 51c. Pour 35c	Sauzon Keta Fancy.—Boîte de 1 livre 22c Instant Postum. 29c et 49c
Soupe aux Légumes "Habitant". La boîte 12c	Sauce Chili Aylmer, 12 on., Rég. 17c, 2 pour 25c
TRES SPECIAL—Sauce Chili Aylmer, 12 on., Rég. 17c, 2 pour 25c	Biscuits Lido—4ème Centenaire. 3 lbs 25c Bonbons mélangés. 3 lbs 25c
Savon en flocons "Princess" 2 pour 29c	

Téléphonez votre commande de bonne heure. NOS MAGASINS SERONT FERMÉS SAMEDI

Nous garantissons une pesée honnête

BONBONS

Bonbons mélangés National, 2 lbs 25c

Crèmes françaises ou fondants ou chocolat. La livre 19c

Une grande variété de bonbons à prix spécial.

Citrons Nouveau, de Messine. La douzaine 25c

Atacas. Marque Eatmore. La pte, 25c